MASTER TOURISME

Parcours « Management et Ingénierie du Tourisme »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Le phénomène de la *Vanlife*

Présenté par :

Camille LE CHÊNE

Année universitaire : **2023 – 2024** Sous la direction de : **Kristina T'FELT**

MASTER TOURISME

Parcours « Management et Ingénierie du Tourisme »

MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE

Le phénomène de la *Vanlife*

Présenté par :

Camille LE CHÊNE

Année universitaire : **2023 – 2024** Sous la direction de : **Kristina T'FELT**

L’ISTHIA de l’Université Toulouse - Jean Jaurès n’entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur(e).

« Le voyage est une invitation à sortir de soi. »

Jean-Didier Urbain

REMERCIEMENTS

Je souhaite avant tout souligner que la réalisation de ce travail de recherche n'aurait pas été possible sans le concours de nombreuses personnes. En effet, le soutien et l'aide de mon entourage universitaire, professionnel et personnel m'ont permis d'aboutir à l'écriture de ce mémoire d'initiation à la recherche.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma profonde gratitude à Madame Kristina t'Felt, ma directrice de mémoire, pour son soutien et ses précieux conseils tout au long de l'élaboration de ce travail. Sa patience, son expertise et sa bienveillance ont été d'une aide inestimable dans la réalisation de ce mémoire de recherche.

Je souhaite également adresser mes sincères remerciements à l'Institut Supérieur du Tourisme, de l'Hôtellerie et de l'Alimentation (ISTHIA) – Toulouse, notamment Madame Jacinthe Bessière et Monsieur Sébastien Rayssac, pour leurs conseils théoriques, informatiques et méthodologiques nécessaires à l'écriture de ce mémoire. Mais aussi à tous les professeurs qui ont contribué à mon parcours académique.

Un immense merci aux trois personnes qui ont accepté de participer à mes entretiens et de partager leurs précieuses connaissances et expériences, contribuant ainsi de manière significative à la qualité de ce travail de recherche.

À mes chers amis, en particulier Cléa, merci pour votre soutien indéfectible, vos encouragements et votre amitié. Votre présence et vos conseils ont été une source de réconfort et de motivation tout au long de cette aventure académique.

Enfin, un immense merci à mes parents et mes frères pour leur soutien inébranlable, leur amour inconditionnel et leurs sacrifices.

À tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire, je vous adresse mes plus sincères remerciements. Merci du fond du cœur.

SOMMAIRE

Remerciements 5

Sommaire 6

Introduction générale ***7***

PARTIE 1 : VANLIFE : EXPLORATION DES ROUTES, DES ESPRITS ET DES RÉCITS 9

Introduction de la Partie 1 10

Chapitre 1 : La vanlife : un phénomène émergent 11

Chapitre 2 : La préparation du voyage en van 22

Chapitre 3 : Le post-voyage : retour sur l'aventure vécue 33

Conclusion de la Partie 1 43

PARTIE 2 : LA PHILOSOPHIE DE LA VANLIFE : EXPLORATION DE SOI ET DÉCOUVERTE DU MONDE 44

Introduction de la Partie 2 45

Chapitre 1 : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en vanlife, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général 47

Chapitre 2 : Les motivations des voyageurs en vanlife sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu 61

Chapitre 3 : Le tourisme expérientiel en vanlife apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs 72

Conclusion de la partie 2 79

PARTIE 3 : MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE ET CHOIX DU « TERRAIN » D'APPLICATION. 80

Introduction de la Partie 3 81

Chapitre 1 : Méthodologie probatoire de recherche 82

Chapitre 2 : Perspectives pour l'an prochain 91

Conclusion de la Partie 3 98

Conclusion générale ***99***

Bibliographie 100

Table des annexes 102

Table des figures 146

Table des tableaux 147

Table des matières 148

INTRODUCTION GÉNÉRALE

LA *VANLIFE*, phénomène émergent dans le paysage contemporain du tourisme, attire l'attention de nombreux chercheurs et passionnés du voyage. Ce mémoire se penche sur cette tendance fascinante qui voit des voyageurs embrasser un mode de vie nomade en parcourant le monde à bord de leur véhicule aménagé. Le choix de ce sujet s'est fait en raison de l'observation d'un engouement croissant pour ce mode de voyage, reflétant un intérêt social grandissant pour les expériences authentiques et les découvertes personnelles.

Pour comprendre pleinement ce phénomène, nous nous inspirons de la vision du voyageur proposée par Jean-Didier Urbain, qui voit en lui celui « qui se déplace pour se déplacer », où le mouvement devient une fin en soi, une quête perpétuelle d'exploration et de découverte. Dans cette perspective, les *vanlifers* deviennent les modernes explorateurs, naviguant à travers les paysages changeants à la recherche de sens et d'aventure.

Notre question de départ est ainsi formulée : « Comment les voyageurs sont-ils motivés à entreprendre un voyage en van et en quoi la *vanlife* est-elle devenue le type de voyage de prédilection ? ». Cette interrogation guide notre démarche de recherche, nous incitant à explorer les motivations profondes qui animent les adeptes de la vie nomade et à comprendre les raisons pour lesquelles ce mode de voyage est devenu si prisé.

Ce mémoire se structure en trois parties distinctes, chacune approfondissant un aspect particulier de la vie itinérante.

Dans la première partie, intitulée « *Vanlife* : exploration des routes, des esprits et des récits », nous proposerons un cadre théorique solide grâce à de nombreuses lectures afin de comprendre en profondeur ce phénomène. Cette première partie nous permettra d'explorer les origines historiques de la vie en van, sa diversité actuelle et les récits des voyageurs qui la façonnent.

La deuxième partie, nommée « La philosophe de la *vanlife* : exploration de soi et découverte du monde », se concentrera sur l'exploration des motivations fortes des voyageurs en van et sur la découverte des bénéfices et des défis inhérents à ce mode de vie nomade. Nous avons établi une problématique et formulé trois hypothèses, qui serviront de pistes de réflexion pour répondre à notre question.

Enfin, la troisième partie, intitulée « Méthodologie adoptée et choix du « terrain » d'application », détaillera notre approche méthodologique, expliquant comment nous avons pensé le mémoire, le choix du terrain d'application et présentera les perspectives pour la deuxième année de master. Cette dernière section contribuera à mettre en avant les étapes et les réflexions nécessaires à la réalisation de ce travail de recherche.

En somme, ce mémoire aspire à apporter un éclairage complet sur la *vanlife*, en explorant ses dimensions historiques, philosophiques et méthodologiques. Chaque partie favorisera ainsi une compréhension poussée de ce phénomène en plein essor, offrant une vision mesurée des motivations, des expériences et des récits des voyageurs en van.

<u>Partie 1</u> :

Vanlife : exploration des routes, des esprits et des récits

INTRODUCTION DE LA PARTIE 1

LA PREMIÈRE PARTIE, de notre exploration approfondie de la *vanlife,* plonge dans les multiples dimensions de ce phénomène contemporain fascinant. En suivant une progression logique à travers trois chapitres distincts, nous dévoilerons les origines, la diversité des acteurs, et les répercussions post-voyage de la *vanlife*.

Le premier chapitre, « L'émergence de la *vanlife* », nous transportera aux racines historiques de ce mode de vie nomade, cherchant à comprendre comment il a évolué pour devenir un phénomène culturel et social singulier. En décryptant les origines et en définissant la vie en van, nous jetterons les bases nécessaires à une compréhension approfondie.

Le deuxième chapitre, « La préparation du voyage en van », explorera la phase cruciale de préparation qui précède l'aventure en van. En plongeant dans les imaginaires du voyage, les motivations variées des *vanlifers* et les choix de destinations qui en découlent, nous révélerons les complexités mentales et émotionnelles qui façonnent cette étape préliminaire.

Enfin, le troisième chapitre, « Le stade post-voyage », constituera une réflexion approfondie sur les expériences et transformations vécues par les *vanlifers*, une fois revenus de leur périple. Nous analyserons les bienfaits et les obstacles rencontrés, tout en explorant l'influence grandissante des réseaux sociaux sur la narration des expériences post-voyage.

À travers cette première partie, notre objectif est de présenter une vision complète de la *vanlife*, en mettant en lumière ses origines, sa diversité, et son impact durable sur la vie des voyageurs. Chaque chapitre contribuera à une compréhension complète de ce phénomène émergent, offrant ainsi un éclairage approfondi sur la vie en van dans toutes ses nuances.

<u>Chapitre 1</u> : La *vanlife* : un phénomène émergent

L'émergence de la *vanlife*, phénomène contemporain captivant, suscite un intérêt croissant en raison de son caractère unique et de son impact sur la manière dont nous concevons le voyage et la vie quotidienne. Cette exploration approfondie de la *vanlife*, présentée en trois facettes distinctes, vise à dévoiler les multiples dimensions de ce mode de vie nomade.

Dans un premier temps, nous plongerons dans les origines et dans la définition de la *vanlife*, cherchant à décrypter les racines historiques qui ont donné naissance à ce mouvement singulier.

Ensuite, nous nous pencherons sur le profil des *vanlifers*, dépassant les stéréotypes pour dévoiler une diversité d'individus et d'expériences qui composent cette communauté nomade.

Enfin, nous explorerons l'évolution dynamique de la *vanlife*, mettant en lumière ses réponses aux besoins changeants de la société et son intégration dans les nouvelles valeurs émergentes. À travers cette analyse approfondie, notre objectif est de saisir les nuances de la *vanlife*, offrant ainsi une compréhension complète de ce phénomène émergent.

1. Naissance de ce mode de vie nomade

1.1 Définition du concept *vanlife*

La notion de « *vanlife* » résulte de la fusion de deux termes anglais, « van » désignant un véhicule aménagé, et « life » signifiant la vie[1]. Selon Gretzel et Hardy (2019), la combinaison de ces deux mots évoque l'idée de vivre et de voyager dans un véhicule aménagé. Le véhicule peut être un camping-car, un van, un bus, ou tout autre véhicule pouvant être aménagé pour le confort de vie (Hazart, 2022).

La *vanlife* est caractérisée par un périple itinérant, c'est-à-dire que les individus voyagent d'un lieu à l'autre, sans destination fixe. Il s'agit d'une balade sur les routes, étalée dans le temps et l'espace. D'après Hazart (*Ibid.*), la destination est importante, mais le déplacement

[1] *La vanlife, qu'est-ce que c'est ?*, https://www.vehiculesamenages.fr/la-vanlife-quest-ce-que-cest.html, consulté le 3 novembre 2023.

l'est tout autant *« dans le cadre de la VL, le motif de déplacement est le voyage en lui-même »*. En effet, la *vanlife* est un mode de vie qui met l'accent sur l'expérience du voyage, et non seulement sur la destination (Forget et Salazar, 2020).

1.2 Caractéristiques de ce mode de vie nomade

La *vanlife* est également caractérisée par une grande flexibilité. La *vanlife* se résume à l'expérience de résider dans un véhicule aménagé, que ce soit de manière temporaire ou permanente. Les voyageurs en van sont libres de choisir la durée de leur voyage, qui peut être courte ou longue. Ils sont également libres de choisir leur itinéraire, et de s'arrêter ou de repartir quand bon leur semble (Gretzel et Hardy, 2019). Aucun itinéraire préétabli ne dicte le nombre d'étapes ou d'arrêts, laissant place à la spontanéité et à la liberté de décision des voyageurs. Certains voyageurs en van préfèrent suivre un itinéraire précis *« nous avons défini les conditions du périple, les dates, la durée, le trajet, le budget, etc.*[2] *»*, tandis que d'autres préfèrent improviser. Voyager en van équivaut à se lancer dans une aventure sans connaître la destination finale, offrant ainsi une liberté de voyager à son propre rythme.

La *vanlife* contraste avec les voyages traditionnels, qui sont souvent plus organisés et planifiés. La *vanlife* est un mode de vie plus rudimentaire, qui nécessite une certaine adaptation. Les voyageurs doivent être capables de vivre avec peu de confort, et de s'adapter à des situations imprévues. Ainsi, la *vanlife* incarne une expérience unique où l'adaptabilité devient une composante clé, redéfinissant la manière dont les individus entreprennent et vivent leurs voyages.

1.3 Origines de la *vanlife*

Les premières traces de *vanlife* apparaissent dans la culture nord-américaine au milieu du XX^{e} siècle (Hazart, 2022), avec l'émergence des moyens de transport modernes, notamment l'automobile. L'expansion de la culture automobile et la construction d'infrastructures routières, telles que les autoroutes et les tunnels, ont permis aux gens de voyager plus facilement et plus rapidement.

Cette accessibilité financière des véhicules a également contribué au développement de la *vanlife*, en permettant aux gens de se procurer un moyen de transport et ainsi d'avoir plus de liberté et d'indépendance. Parallèlement, des écrivains et des artistes ont commencé à

[2] « En route sur les chemins de l'enfance européenne », *Ouest-France*, 2023, 21 octobre 2023, p. OF Saint-Nazaire-La Baule-Guérande_18.

idéaliser et à documenter la culture de la *vanlife*. Comme représentée ci-dessous, la route 66, qui relie Chicago à Los Angeles, est devenue une destination emblématique pour les voyageurs en van, symbolisant la liberté et l'aventure (Forget et Salazar 2020, p. 2).

<u>Figure 1</u> : La route 66 aux Etats-Unis[3]

Dans les années 1960, le mouvement hippie a popularisé la *vanlife*. Les hippies, en quête de liberté et de spiritualité, ont trouvé dans ce phénomène une échappatoire à la société conventionnelle. Les hippies, qui rejetaient la société de consommation et le mode de vie traditionnel, ont vu la *vanlife* comme une alternative. Ils ont aménagé des vans *« Combi Volkswagen »* (Forget et Salazar, 2020) pour en faire des maisons mobiles, dans lesquelles ils ont voyagé à travers le pays, en prônant la paix et l'amour avec le mouvement « *peace and love* ». Les vans colorés de Volkswagen (figure 2) et les festivals de musique itinérants sont devenus des symboles emblématiques de cette époque.

[3] Le Chêne Camille, 2024, *La route 66 aux Etats-Unis*, réalisation personnelle.

<u>Figure 2</u> : Le Combi Volkswagen dans les années 70[4]

La guerre du Vietnam a également contribué au développement de ce mode de vie. De nombreux jeunes Américains, en désaccord avec la guerre, ont quitté leur foyer pour voyager en van et se lancer sur la route des Indes. Ils ont vu la *vanlife* comme une façon de s'échapper de la société et de vivre une vie plus simple.

La *vanlife* a connu un déclin dans les années 1970, mais elle est revenue à la mode depuis quelques années.

En somme, la *vanlife* est un mode de vie nomade qui consiste à vivre et à voyager dans un véhicule aménagé *« à la fois mode d'habitation et moyen de transport »* (Forget 2016, p. 2). Elle est caractérisée par un périple itinérant, une grande flexibilité et un mode de vie rudimentaire puisant ses origines dans le siècle dernier. Mais qui sont ces voyageurs en van ?

2. Culture des *vanlifers*

2.1 Profil des *vanlifers*

Le mode de vie de la *vanlife* est adopté par des personnes appelées les *« vanlifers »* (Hazart 2022). Autrefois perçus comme asociaux, sauvages ou négligents sur le plan de l'hygiène et de la stabilité, la réalité actuelle dément ces stéréotypes. Ce cliché était peut-être vrai dans les années 1960, mais il est loin d'être le reflet de la réalité aujourd'hui. Les

[4] « Volkswagen Combi » dans *Wikipédia*, 2024, s.l.

vanlifers sont maintenant régulièrement perçus comme des jeunes adultes, libres et insouciants, qui abandonnent leur vie citadine pour voyager à travers le monde[5].

En effet selon Rizvi *et al.* (2021, p. 14), la *vanlife* est désormais pratiquée par des personnes de tous âges, de tous horizons et de tous profils professionnels, brisant ainsi les barrières préconçues. On y trouve des étudiants, des professionnels, des retraités, des familles, des couples, des célibataires, etc[6].

Le voyage en van peut se faire seul ou à plusieurs. Certains préfèrent voyager en solo, pour profiter de leur liberté et de leur solitude. D'autres préfèrent voyager à deux, en couple ou en famille, pour partager des expériences uniques.

Les *vanlifers* voyagent partout dans le monde. Ils explorent les destinations les plus exotiques, mais aussi les plus proches de chez eux. La *vanlife* est une approche alternative au tourisme traditionnel, qui permet aux voyageurs de découvrir les endroits les plus authentiques et les plus reculés (Hazart, 2022), s'éloignant des itinéraires conventionnels des hôtels *all inclusive* pour embrasser une véritable liberté de découverte et d'aventure *« Vanlife emerges as a movement, mentality and aesthetic united around a motivation to disregard conventional expectations of settled life in favour of the open road*[7] *»* (May, 2022).

2.2 Valeurs des voyageurs en van

Les *vanlifers* sont souvent animés par des valeurs communes, qui sont la liberté, la simplicité et la nature[8].

La liberté est une valeur fondamentale pour les voyageurs en van. Ils recherchent la liberté d'expression, la liberté de choisir leur propre chemin et la liberté de vivre leur vie comme ils l'entendent. La *vanlife* leur permet de vivre une vie plus indépendante et plus autonome.

La simplicité prévaut également pour les *vanlifers*. Ils privilégient les expériences aux biens matériels et recherche un mode de vie plus minimaliste. Cela leur permet de vivre avec moins de choses et de se concentrer sur l'essentiel.

---

[5] Van Le Ptit, 2022, Van Life | FR Le Ptit Van Français 1968, https://leptitvanfrancais1968.fr/van-life/, 30 décembre 2022, consulté le 3 novembre 2023.
[6] Guitton Mélanie, 2020, *Qu'est-ce que la Vanlife d'aujourd'hui ?*, https://www.okvoyage.com/post/vanlife-tout-savoir/, consulté le 3 novembre 2023.
[7] « des paysages à couper le souffle et des voyageurs décontractés qui tirent le meilleur parti des paysages à couper le souffle; et des levers de soleil vus du lit dans son camping-car »
[8] « Après le boom de la « vanlife », le secteur du véhicule de loisir à la croisée des chemins », *Le Figaro (site web)*, 2023, 7 octobre 2023.

La nature est une valeur essentielle pour les voyageurs en van. Ils sont à la recherche d'un contact avec la nature et d'une vie plus en harmonie avec l'environnement. La *vanlife* leur permet de découvrir de nouveaux paysages et de vivre en communion avec la nature *« jaw-dropping landscapes and the laid-back travelers making the most of the eye-popping scenery; and sunrises viewed from the bed is one's camper*[9] *»* (« Vanlife Diaries », 2019).

Les *vanlifers* sont également souvent sensibles aux enjeux écologiques et climatiques. Ils cherchent à limiter leur impact sur l'environnement et à adopter des modes de vie plus durables. Ils utilisent souvent un mode de transport durable, comme la marche ou le vélo, en plus de leur van. Ils font également attention à leur consommation d'eau et d'énergie par exemple.

Enfin, les voyageurs en van sont souvent dotés d'une forte créativité. Ils sont à la recherche de nouvelles expériences et de nouvelles façons de vivre. La *vanlife* leur permet de s'exprimer librement et de laisser libre cours à leur créativité.

2.3 Communauté des *vanlifers*

La culture des *vanlifers* s'épanouit au sein d'une communauté dynamique qui se retrouve autour de valeurs communes, tissée à la fois à travers des rencontres physiques et des interactions sur les réseaux sociaux. Les voyageurs en van se rencontrent lors de rassemblements, de festivals ou simplement sur les routes. Ces rencontres sont l'occasion de partager des expériences, de se donner des conseils et de créer des liens.

Le sentiment d'appartenance à la communauté des *vanlifers* est puissant. Les voyageurs en van se sentent souvent compris et soutenus par leurs pairs. Ils trouvent dans cette communauté une source d'inspiration et de motivation. Ce paradoxe apparent, où la volonté de s'éloigner des contraintes sociales coexiste avec une forte connexion communautaire, illustre la complexité de la *vanlife*.

[9] « des paysages à couper le souffle et des voyageurs décontractés qui tirent le meilleur parti des paysages à couper le souffle; et des levers de soleil vus du lit dans son camping-car »

<u>Figure 3</u> : Un rassemblement de *vanlifers*[10]

Cependant, il est important de noter que chaque *vanlifer* est différent. Ils ne recherchent pas tous les mêmes choses, mais chaque individu joue un rôle essentiel dans la richesse de l'expérience collective. C'est cette diversité qui fait la richesse de la communauté des *vanlifers*.

En somme, la culture des voyageurs en van est caractérisée par une grande diversité, des valeurs communes centrées sur la liberté, la simplicité et la nature, et une communauté soudée. Quelles sont alors les tendances actuelles de ce phénomène ?

3. Tendances de ce mouvement

3.1 Évolution du phénomène de la *vanlife*

Le mouvement de la *vanlife* est en pleine expansion *« aussi bien en France qu'en Europe, le secteur de la location de véhicules de loisirs a la santé*[11] *»*, et ce phénomène est dû à plusieurs facteurs.

[10] Perrin Nathalie, 2021, *Des équipages à votre écoute sur le Village Vanlife*, https://www.camper-van-week-end.fr/sept-equipages-a-votre-ecoute-sur-le-village-vanlife/, consulté le 1 février 2024.
[11] Messer Stéphane, 2023, *« La location de véhicules de loisirs a le vent en poupe »*, Ouest-France (site web), 15 octobre 2023.

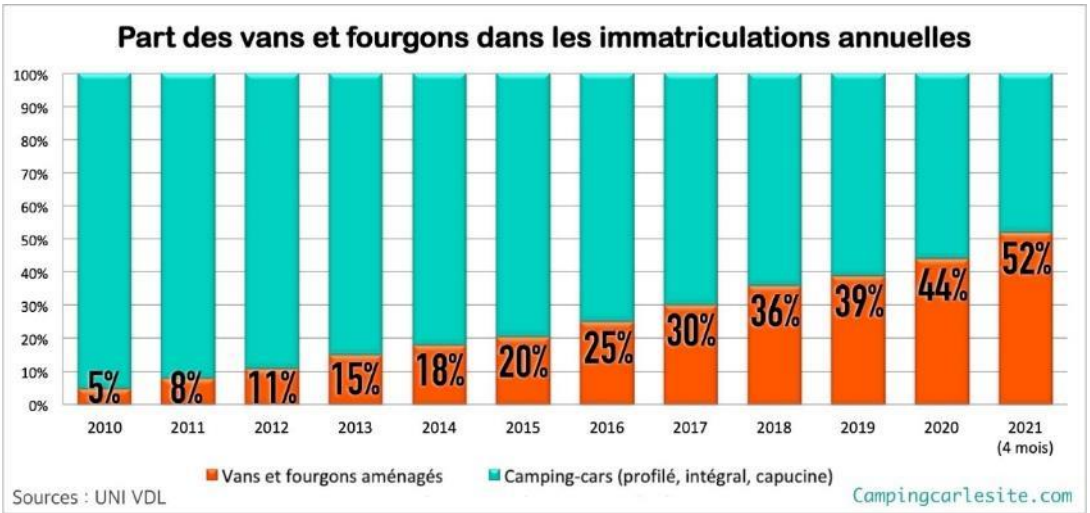
Tout d'abord, l'amélioration du confort dans les vans aménagés a contribué à l'essor de la *vanlife*. Les vans sont désormais équipés de tout le nécessaire pour vivre confortablement, notamment une cuisine, une salle de bain et un espace de couchage[12].

<u>Figure 4</u> : Un van aménagé tout-confort[13]

Les contraintes de stationnement croissantes dans les grandes villes favorisent également ce mode de voyage. Les vans sont plus compacts que les camping-cars traditionnels, ce qui facilite leur stationnement[14]. La multiplication des offres de locations de vans s'est alors développée et a rendu ce mode de vie plus accessible, comme nous pouvons l'observer dans la figure ci-dessous. Les *vanlifers* peuvent désormais goûter à l'aventure en louant un van pour une durée déterminée, sans avoir à investir dans un véhicule aménagé.

[12] *Un Fourgon aménagé 5,40 m avec tout le confort*, 2021, s.l.
[13] *Quelle place pour les 2 places ? | Fourgonlesite*, https://www.fourgonlesite.com/achat-fourgon/46262-fourgon-2-places-van-deux-places/, consulté le 1 février 2024.
[14] *Le van aménagé, un phénomène de société | Groupe PAROT*, https://www.groupe-parot.com/actualites/la-vanlife-le-nouveau-phenomene-de-societe-88, consulté le 3 novembre 2023.

<u>Figure 5</u> : La hausse des ventes de vans aménagés[15]



Parallèlement, la crise du Covid-19 a également eu un impact sur le développement de la *vanlife*. La crise sanitaire a conduit à un changement d'état d'esprit, avec une envie de voyager plus librement et de découvrir de nouveaux horizons (Hazart, 2022). La montée en essor de ce phénomène depuis cette période peut être interprétée comme une réponse à ce besoin croissant de liberté, de simplicité, et d'une connexion plus profonde avec la nature.

3.2 Digitalisation des voyages itinérants

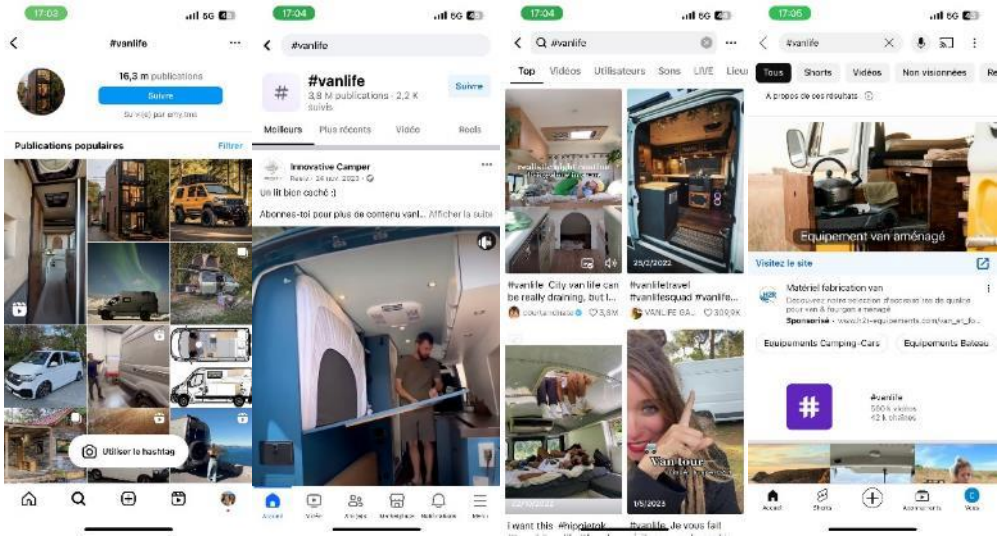
La digitalisation est également un facteur qui contribue à l'essor de la *vanlife*[16]. Les *digital nomads*, ces travailleurs nomades qui exercent une activité professionnelle à distance, sont de plus en plus nombreux. Ils sont à la recherche d'un mode de vie flexible et adaptable, qui leur permette de voyager tout en continuant de travailler.

Les réseaux sociaux jouent également un rôle important dans le développement de la vie en van *« over 3.7 millions posts on Instagram are associated with the hashtag #vanlife*[17] *»* (Gretzel et Hardy, 2019). Ils permettent aux *vanlifers* de partager leurs expériences en ligne, de trouver des conseils et de se connecter avec d'autres voyageurs. Selon May (2022), la communauté des *vanlifers* est très active sur les réseaux sociaux, et elle contribue à diffuser le mode de vie du voyage en van auprès du grand public en partageant des photos, vidéos et récits de voyage.

---

[15] Régis, 2021, *Le van double le camping-car*, https://www.campingcarlesite.com/camping-car-info/48977-immatriculations-camping-car-part-des-vans-et-fourgons-amenages, consulté le 1 février 2024.
[16] *Vanlife : les 31 questions les plus fréquentes sur la vie en van !*, https://theroadtrippers.fr/vanlife-vie-en-van/, 4 juillet 2018, consulté le 3 novembre 2023.
[17] « plus de 3,7 millions de publications sur Instagram sont associées au hashtag #vanlife »

<u>Figure 6</u> : #vanlife sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok, Youtube)[18]



La digitalisation permet aux *vanlifers* de s'adapter aux besoins changeants de la société. Elle leur permet de travailler à distance, de se connecter avec d'autres personnes et d'accéder à des informations et à des services en ligne. Les voyageurs en van intègrent les outils technologiques pour planifier leurs itinéraires, trouver des spots de stationnement, et même créer des contenus en ligne.

3.3 Expériences du mouvement

La *vanlife* est également un mode de vie qui permet de vivre des expériences uniques. D'après May (*Ibid.*), les voyageurs en van sont à la recherche de nouvelles expériences, en dehors des sentiers battus. Ils souhaitent découvrir des endroits nouveaux et inoubliables.

Ce mode de vie nomade permet aux *vanlifers* de voyager plus librement et de découvrir des endroits qui seraient inaccessibles en voiture ou en avion. Les voyageurs en van peuvent s'arrêter où ils veulent, quand ils veulent. Ils peuvent également camper dans des endroits plus reculés, ce qui leur permet de vivre une expérience plus authentique. L'idée est d'échapper à la routine des voyages conventionnels en privilégiant des expériences uniques.

En somme, le mouvement de la *vanlife* est en pleine expansion, et ce phénomène est dû à plusieurs facteurs comme l'amélioration du confort dans les vans aménagés, la crise du Covid-19 ou encore la digitalisation.

***

[18] Le Chêne Camille, 2024, *#vanlife sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok, Youtube)*, réalisation personnelle.

Pour conclure, la *vanlife*, née de la fusion entre la vie et le voyage en véhicule aménagé, incarne un mode de vie nomade en constante évolution. Originaire des États-Unis, elle a connu un essor marqué par l'accessibilité des véhicules, l'influence du mouvement hippie, et une résurgence contemporaine. Les voyageurs en van, de profils variés, embrassent une culture axée sur la liberté, la simplicité et la connexion avec la nature. Au-delà des clichés, ce phénomène se décline en une diversité de voyages, seul ou en groupe, à travers le monde. Les tendances actuelles mettent en lumière l'évolution des équipements, la montée en puissance du digital, et la quête incessante d'expériences uniques. Dans cette aventure en perpétuelle mutation, la *vanlife* offre un espace d'expression créative, une communauté dynamique et la promesse de vivre des moments inoubliables. Ainsi, la vie en van continue de séduire par son caractère adaptable, sa simplicité et son invitation à explorer le monde avec une liberté renouvelée.

Plongeons maintenant dans le prochain chapitre, dédié à la préparation minutieuse du voyage en van, révélant ainsi les complexités du processus mental et les motivations diverses qui guident les pas des *vanlifers* avant de prendre la route.

<u>Chapitre 2</u> : La préparation du voyage en van

La préparation du voyage en van constitue une étape cruciale dans l'expérience captivante de la *vanlife*, où chaque détail planifié ouvre la porte à une aventure unique et mémorable. Ce chapitre explore les complexités du processus préalable au départ, dévoilant comment les voyageurs en van façonnent mentalement leurs imaginaires du voyage, esquissent leurs attentes, et dessinent les contours de l'aventure à venir.

Dans un premier temps, nous plongerons dans le processus de construction mentale des imaginaires du voyage, offrant un éclairage sur la manière dont les voyageurs forgent leurs anticipations et perceptions avant même de prendre la route.

Par la suite, nous explorerons les diverses motivations qui animent les *vanlifers*, allant de la quête de liberté à la volonté de prendre le temps et à l'aspiration de la spontanéité.

Enfin, nous analyserons en profondeur la manière dont ces imaginaires touristiques et motivations influent sur les choix de destination, formant ainsi la toile de fond de cette aventure en van. À travers cette exploration détaillée, notre objectif est de saisir la complexité et la richesse de la préparation du voyage en van, élucidant ainsi les multiples facettes de cette étape préliminaire dans la vie nomade.

1. Construction mentale des imaginaires

1.1 Définition des imaginaires de voyage

L'imaginaire de voyage est une construction mentale qui se forme avant l'expérience du voyage. L'imaginaire de voyage englobe l'ensemble des représentations, des images et des visions que les *vanlifers* se forgent dans leur esprit *« ce n'est pas le monde des idées, de l'abstraction, bien qu'il fasse partie du monde des représentations, mais celui des images, des symboles et des figures »* (Amirou, 2013, p. 29). Ces imaginaires peuvent revêtir des teintes positives, teintées d'excitation et d'anticipation, mais aussi des nuances plus complexes, teintées d'appréhension ou de fantasmes non réalisés. L'imaginaire touristique de la *vanlife* est représenté comme suit.

<u>Figure 7</u> : Imaginaire touristique de la *vanlife*[19]

Selon t'Felt (2018, p. 47), l'idée d'un « ailleurs » commence par l'inconnu. Dans cette perspective, l'imaginaire touristique représente un ensemble de références, ancré dans nos expériences personnelles et dans notre culture commune, défini par le sociologue Rachid Amirou comme un « phénomène transitionnel[20] ».

À travers l'imagination, les voyageurs esquissent des représentations mentales de leur périple, visualisant les paysages à explorer, les rencontres à faire, et les expériences à vivre (*Ibid.*, p. 45). Cette construction mentale agit comme un prélude, évoquant des attentes, des émotions anticipées, établissant des objectifs personnels et définissant le sens même du voyage.

Cela peut prendre des formes diverses, allant des images idylliques de coucher de soleil sur les plages isolées aux visions plus pragmatiques de défis logistiques à surmonter. Les images de vans aménagés sillonnant les routes du monde, de voyageurs libres et aventureux, sont particulièrement attirantes.

D'après Gravari-Barbas et Graburn (2012), l'imaginaire de voyage en van peut également être le lieu de mauvaises représentations. Les voyageurs peuvent se projeter dans des situations idéales, où tout est parfait et facile. Ces imaginaires peuvent être source de satisfaction, mais ils peuvent également conduire à des déceptions si la réalité ne correspond pas aux attentes.

[19] *Post*, https://www.boudulemag.com/post/van-ma-liberte-de-voyager, consulté le 2 février 2024.
[20] *« Images et désirs d'ailleurs. De l'hyper-tourisme à l'après-tourisme »*, https://popsciences.universite-lyon.fr/le_mag/images-et-desirs-dailleurs-de-lhyper-tourisme-a-lapres-tourisme/, consulté le 19 décembre 2023.

1.2 Diffusion d'images

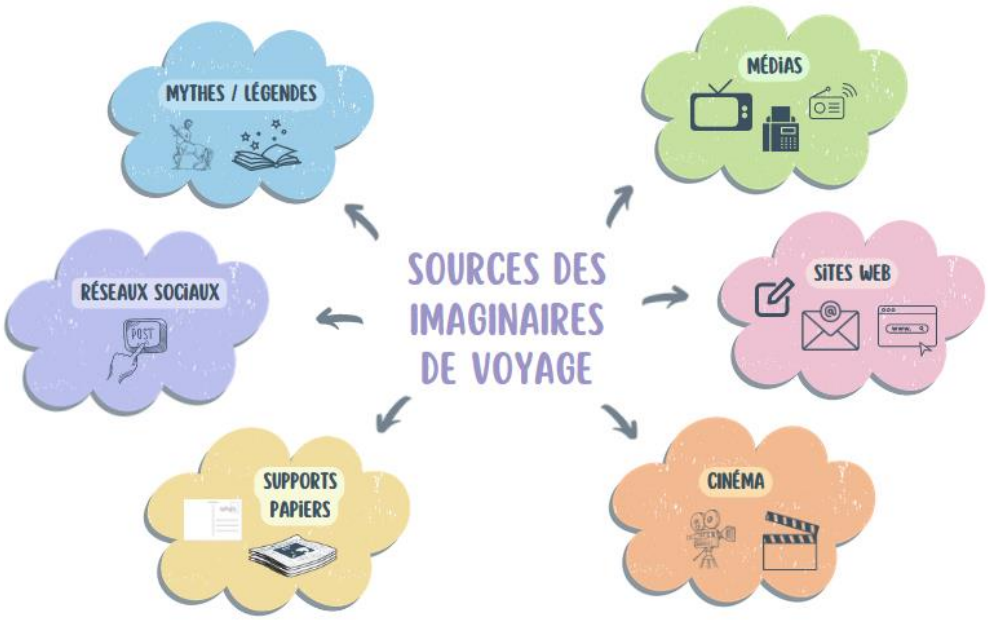
L'imaginaire de voyage est une construction mentale universelle. Tout le monde, avant de partir en voyage, se construit une représentation de ce qu'il va vivre (Piñeros, 2019). Les imaginaires de voyage sont différents pour chacun. Ils dépendent de nombreux facteurs, tels que :

- les expériences personnelles : les voyages que l'on a déjà faits, les livres que l'on a lus, les films que l'on a vus, etc. ;
- les valeurs personnelles : ce que l'on cherche dans un voyage, ce qui est important pour nous ;
- les contraintes : le temps dont on dispose, le budget, etc.

Les imaginaires de voyage sont alimentés par de nombreuses sources, telles que : les mythes, les médias, ou les canaux de diffusion.

> *« Les imaginaires touristiques sont ainsi constitués de représentations partagées, alimentées par – ou associées à – des images matérielles (cartes postales, affiches, blogs, films et vidéos, guides touristiques, brochures, magazines de voyage, mais aussi objets artisanaux et autres artefacts) et immatérielles (légendes, contes, récits, discours, anecdotes, mémoires…), travaillées par l'imagination et socialement partagées par les touristes et/ou par les acteurs touristiques »* (Gravari-Barbas et Graburn, 2012).

<u>Figure 8</u> : Les canaux de diffusion des imaginaires touristiques[21]



[21] Le Chêne Camille, 2024, *Les canaux de diffusion des imaginaires touristiques,* réalisation personnelle.

Les représentations imaginaires sont fondamentalement construites à partir de récits, puisant dans les grands récits mythologiques qui imprègnent l'histoire de l'humanité. Que ce soit la mythologie grecque, romaine, aztèque, mésopotamienne, ou égyptienne, ces récits s'appuient sur des personnages inventés, dotés de significations symboliques, qu'il s'agisse de dieux ou de simples héros[22]. En parallèle à ces récits, les imaginaires sont également façonnés par des légendes telles que celle d'Ulysse, perpétuée par Homère en tant que stéréotype de l'aventurier. Les images liées aux récits nationaux historiques, parfois influencées par de grands navigateurs tels que Christophe Colomb et Vasco de Gama, se superposent constamment aux images connectées de l'actualité.

Guides, publicités, documentaires, clichés de vacances, musées, et autres supports iconiques forment une myriade de moyens de communication qui transportent une diversité d'imaginaires, provenant de divers acteurs et poursuivant des objectifs variés. Selon Gravari-Barbas et Graburn (*Ibid.*), de manière incontestable, le tourisme se caractérise par une série de distinctions, créant des séparations entre le présent (ici) et l'ailleurs, le proche et le lointain, l'exotique et l'endotique, l'ordinaire et l'extraordinaire, et ainsi de suite.

Le cinéma est une source d'imaginaires de voyage particulièrement importante (Chevrier et Huvet, 2023). Les films de voyage nous permettent de découvrir des endroits lointains, de vivre des aventures palpitantes, de rencontrer des personnes extraordinaires. S'attabler pour un café aux Deux Moulins de Paris, le lieu de travail d'Amélie Poulain, partir en randonnée dans les montagnes de *Brokeback Mountain*, déambuler dans Dubrovnik, qui se transforme en Port-Réal, la capitale d'un royaume de *Game of Thrones*… (figure 9). Cette pratique est connue sous le nom de ciné-tourisme ou tourisme induit par les films[23].

[22] *Imaginaires touristiques*, https://voltere-consulting.com/prospectives/imaginaires-touristiques/, consulté le 19 décembre 2023.

[23] « *Images et désirs d'ailleurs. De l'hyper-tourisme à l'après-tourisme* », https://popsciences.universite-lyon.fr/le_mag/images-et-desirs-dailleurs-de-lhyper-tourisme-a-lapres-tourisme/, consulté le 19 décembre 2023.

<u>Figure 9</u> : Lieu de tournage dans la série *Game of Thrones* à Port-Réal en Croatie[24]

1.3 Déconstruction des imaginaires touristiques

Les *vanlifers*, comme tous les voyageurs, se construisent une représentation mentale de ce qu'ils vont vivre avant de partir (Chérèque, 2022). Les principaux imaginaires des voyageurs en van sont la liberté, la simplicité et la découverte.

Ces imaginaires sont souvent alimentés par les médias, qui véhiculent une vision idéalisée de la *vanlife*.

Cependant, la réalité de ce phénomène est souvent plus complexe. Le voyage en van peut être difficile, voire éprouvant. La réalité de la *vanlife* peut donc déstabiliser les imaginaires

[24] *22 lieux de tournage de Game of Thrones dans la vraie vie*, https://www.ipnoze.com/lieux-tournage-game-of-thrones-avant-apres/, 24 mai 2019, consulté le 2 février 2024.

des voyageurs en van. Elle peut conduire à des déceptions, mais elle peut également conduire à une reconfiguration des imaginaires.

Il est probable que les images d'hier aient subi des transformations significatives. Les regarder à travers un prisme environnemental déconstruit leur symbolisme. La déconstruction des imaginaires est un processus qui peut être positif. Elle permet aux *vanlifers* de se détacher d'une vision embellie de la vie en van et de vivre une expérience plus réaliste et satisfaisante. Elle peut se faire en s'informant sur la réalité de la *vanlife* (témoignages, documentaires) et en se préparant au voyage.

En somme, l'imaginaire de voyage est une construction mentale qui se forme avant l'expérience du voyage. Il est alimenté par des facteurs personnels, culturels et médiatiques. Les *vanlifers*, comme tous les voyageurs, se construisent un imaginaire de voyage idéalisé, souvent alimenté par les médias. Mais quelles sont alors leurs motivations ?

2. Motivations des *vanlifers*

Avant de parler des motivations, il est nécessaire de bien faire la différence entre imaginaires et motivations. Les imaginaires et les motivations sont deux concepts distincts, mais ils sont étroitement liés. Les motivations sont les raisons qui poussent les individus à agir. Elles sont souvent inconscientes et peuvent être influencées par les imaginaires.

Dans le cas des *vanlifers*, les imaginaires de liberté, de simplicité et de découverte peuvent contribuer à nourrir les motivations de voyage. Par exemple, un voyageur en van qui rêve de voyager librement et de se connecter à la nature sera plus susceptible de choisir de vivre en van. Cependant, il est important de noter que les imaginaires ne déterminent pas les motivations. Les motivations peuvent évoluer au fil du temps, indépendamment des imaginaires.

2.1 Liberté

La liberté est une motivation centrale pour de nombreux *vanlifers*. Selon Deprez (2020), ils recherchent la possibilité de voyager où ils veulent, quand ils veulent, sans être contraints par un emploi ou un logement fixe *« pour ambition d'échapper au quotidien »*.

Le choix de la *vanlife* s'inscrit dans une volonté de transcender les limites du quotidien, de rompre avec la routine monotone et de plonger dans l'inconnu[25]. Les voyageurs en van souhaitent vivre une vie plus spontanée et improvisée, où chaque jour est une nouvelle aventure. L'idée d'échapper aux contraintes de la vie quotidienne et de laisser place à l'effet de surprise guide souvent les pas des *vanlifers*.

La liberté est également synonyme de relaxation et d'éloignement au stress lié aux obligations et aux engagements. Les *vanlifers* souhaitent se ressourcer dans la nature et s'éloigner des contraintes de la vie moderne.

Enfin, la liberté est synonyme d'autonomie totale et de flexibilité. Les itinérants en van souhaitent être maîtres de leur temps et de leur espace (Maoz, 2007). En embrassant la *vanlife*, ces voyageurs nomades s'engagent dans une aventure imprévisible où la liberté devient le fil conducteur d'une vie en perpétuelle découverte. Ils peuvent s'arrêter où bon leur semble, choisir n'importe quel endroit qui attire leur attention, et y demeurer sans contraintes. Il n'y a aucune pression temporelle, à l'exception de celles qu'ils s'imposent.

2.2 Aventure

La motivation d'aventure est également importante pour de nombreux *vanlifers*. Ils recherchent l'excitation et la stimulation que procure le voyage dans des endroits inconnus *« être stimulé »* (Moal-Ulvoas, 2014). Cette motivation est souvent alimentée par un désir d'explorer l'Autre et l'Ailleurs. Les voyageurs en van souhaitent découvrir des lieux préservés, des cultures authentiques et des gens uniques. L'aventure peut se vivre de différentes manières. Elle peut passer par la découverte de lieux sauvages et inexplorés, par la pratique d'activités extrêmes ou par la rencontre de cultures lointaines.

Les lieux préservés sont particulièrement appréciés des *vanlifers*. Ils souhaitent découvrir des endroits qui ont été peu touchés par le tourisme et qui conservent leur authenticité.

L'immersion totale dans le patrimoine naturel et culturel est une autre dimension importante de l'aventure *vanlife*. Les voyageurs nomades souhaitent se connecter à la nature et aux cultures locales. Ils peuvent le faire en pratiquant des activités de plein air, en visitant des sites historiques ou en rencontrant des habitants.

[25] *Mémoire en ligne - L'étude de motivation des touristes étrangers: cas des touristes français vers la destination d'Agadir - Bouchra BOURADI*, https://www.memoireonline.com/04/12/5724/m_Letude-de-motivation-des-touristes-etrangerscas-des-touristes-franais-vers-la-destination-d6.html, consulté le 10 novembre 2023.

Les rencontres avec les gens sont une autre source d'aventure pour les *vanlifers*. Ils souhaitent découvrir des cultures différentes et apprendre à connaître des personnes d'horizons variés. Ces interactions humaines ajoutent une dimension sociale profonde à l'aventure en van, permettant aux voyageurs de partager et d'apprécier les traditions, les coutumes et les perspectives locales[26]. Ainsi, la *vanlife* devient un moyen privilégié d'explorer non seulement des destinations géographiques, mais aussi les richesses humaines et culturelles qui colorent chaque étape du périple.

2.3 Quête de sens

Au-delà de l'aspect purement géographique et social du périple en van, les motivations des *vanlifers* plongent également dans les profondeurs de l'introspection et du dépassement de soi[27]. Ils recherchent l'occasion de se retrouver eux-mêmes et de se dépasser.

D'après Moal-Ulvoas (*Ibid.*), cette motivation est souvent alimentée par un désir de sortir de sa zone de confort et de se confronter à de nouvelles situations. En l'absence de règles rigides ou de codes préétablis, chaque étape du périple devient une opportunité de se surpasser, d'explorer ses propres limites et de repousser les frontières de l'inconnu. Le voyage en van est une expérience qui peut être très stimulante. Elle oblige les *vanlifers* à faire face à des situations nouvelles et inattendues.

Cela peut être source de stress et d'anxiété, mais c'est aussi une occasion de grandir et de se renforcer. Les itinérants en van sont confrontés à de nombreux défis, tels que la gestion de leur budget, la recherche d'un lieu pour dormir ou la réparation de leur van.

Le voyage en van est également une occasion de découvrir sa propre identité et ses valeurs *« they generally see travel as a form of escape and as a chance for personal growth and a search for meaning*[28] *»* (Maoz, 2007). Les *vanlifers* sont confrontés à des situations inédites qui les obligent à réfléchir à qui ils sont et à ce qui est important pour eux. Le voyage en van peut également être une occasion de trouver un sens à sa vie.

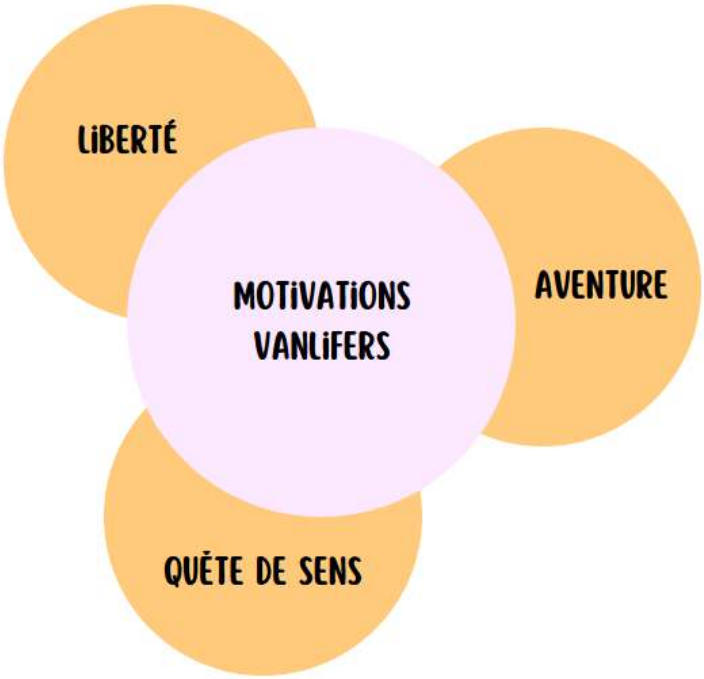
---

[26] *Tendances de voyage : les motivations des voyageurs | Click. Magazine*, https://partner.booking.com/fr/click-magazine/tendances-et-infos/tendances-de-voyage%C2%A0-les-motivations-des-voyageurs, 14 juin 2022, consulté le 10 novembre 2023.

[27] *Pourquoi voyagez vous : à la découverte de vos motivations | Terra Group*, https://www.terra-group.com/test-voyageur/, consulté le 10 novembre 2023.

[28] « ils voient généralement le voyage comme une forme d'évasion, une chance de croissance personnelle et une recherche de sens »

<u>Figure 10</u> : Les motivations des *vanlifers*[29]



En somme, les *vanlifers* sont motivés par trois grandes raisons : la liberté, l'aventure et la quête de sens. Mais alors comment les imaginaires et les motivations impactent-ils le choix des destinations ?

3. Impact sur le choix des destinations

3.1 Imaginaires de voyage

Les imaginaires touristiques ont un impact important sur le choix des destinations. Les touristes choisissent des lieux en fonction de ce à quoi ils s'attendent *« l'on peut dire que les touristes deviennent parties prenantes intégrantes de la construction de l'image et de l'identité d'un territoire »* (Chérèque, 2022). Les *vanlifers* sont souvent attirés par des destinations qui correspondent à leurs rêves et idéaux, façonnés par des images véhiculées par la culture, les médias, et leurs propres expériences passées.

Les inspirations des imaginaires touristiques peuvent provenir de différentes sources, comme nous l'avons vu précédemment : les mythes et légendes, les médias (télévision, cinéma, réseaux sociaux) et les canaux de diffusion (musées, agences de voyage). Par exemple,

[29] Le Chêne Camille, 2024, *Les motivations des vanlifers,* réalisation personnelle.

certains, partageant une affinité générationnelle, seront attirés par la découverte de San Francisco en raison de leur lecture de Jack Kerouac. D'autres, liés par une passion musicale, choisiront peut-être Cuba pour s'immerger dans la musique des « *social clubs* ».

L'influence des imaginaires touristiques sur le choix des destinations peut être directe ou indirecte.

De manière directe, les imaginaires touristiques peuvent conduire les touristes à choisir des destinations qui correspondent à leurs attentes (Amirou, 2013, p. 73). Par exemple, un touriste qui rêve de découvrir une culture ancienne sera plus susceptible de choisir une destination qui est associée à des mythes ou à des légendes.

De manière indirecte, les imaginaires touristiques peuvent contribuer à créer une demande pour certaines destinations. Par exemple, la diffusion d'images et de récits de voyage dans les médias peut susciter l'intérêt des touristes pour une destination, ce qui peut conduire à une augmentation du nombre de visiteurs.

3.2 Motivations de voyage

Les motivations des *vanlifers* ont un impact important sur le choix de leurs destinations. Les voyageurs en van choisissent des lieux en fonction de ce qu'ils veulent vivre et expérimenter. Comme nous l'avons vu, les motivations de liberté, d'aventure et de quête de sens sont particulièrement importantes pour les *vanlifers*.

Les itinérants en van qui sont motivés par la liberté seront plus susceptibles de choisir des destinations qui offrent une grande flexibilité, comme les routes secondaires ou les parcs nationaux. Ces destinations leurs permettent de voyager à leur rythme et de s'arrêter où ils veulent.

Les *vanlifers* qui sont motivés par l'aventure seront plus susceptibles de choisir des destinations qui offrent des expériences uniques, comme les sites naturels ou les cultures traditionnelles. Ces destinations leur permettent de découvrir de nouveaux endroits et de nouvelles cultures.

Les voyageurs en van qui sont motivés par la quête de sens seront plus susceptibles de choisir des destinations qui les invitent à la réflexion, comme les lieux sacrés ou les sites historiques. Ces destinations leur permettent de se reconnecter à eux-mêmes et avec le monde qui les entoure.

Ainsi, le choix des destinations en *vanlife* devient une expression concrète des aspirations intérieures des voyageurs (Deprez, 2020), où la liberté, l'aventure et la quête de sens dessinent la cartographie émotionnelle de leurs itinéraires nomades.

En somme, les voyageurs en van sont attirés par des destinations qui correspondent à leurs rêves et idéaux, façonnés par des images véhiculées par la culture, les médias, et leurs propres expériences passées. Mais également, ils sont motivés par la liberté l'aventure et la quête de sens.

***

Pour conclure, la construction mentale des imaginaires de voyage en van est un processus complexe, façonné par des représentations mentales, des influences culturelles, des expériences personnelles et des médias. Ces imaginaires, tantôt teintés d'excitation, tantôt imprégnés d'appréhension, influent sur les motivations des *vanlifers*. Ces derniers, animés par le désir de liberté, d'aventure et de quête de sens, élaborent leurs itinéraires nomades en fonction de leurs aspirations intérieures.

L'impact des imaginaires touristiques sur le choix des destinations est significatif, influençant directement les attentes du voyage en van. Les sources variées, tels que les mythes, les médias et les canaux de diffusion, alimentent ces imaginaires et contribuent à créer une cartographie émotionnelle des itinéraires choisis.

En définitive, la *vanlife* transcende le simple acte de voyager en van pour devenir une expérience profondément liée à la construction mentale, aux aspirations individuelles et à la recherche d'une vie plus authentique et significative. Ce mode de vie nomade incarne une quête perpétuelle, où chaque kilomètre parcouru devient une exploration de soi, des autres et du vaste monde qui s'offre aux itinérants en van.

Continuons maintenant dans le dernier chapitre de cette partie, pour examiner comment cette aventure nomade fabrique l'expérience post-voyage des *vanlifers*. De l'expérience vécue aux obstacles rencontrés, nous explorerons les transformations et les enseignements que réserve la vie en van au-delà de la route.

Chapitre 3 : Le post-voyage : retour sur l'aventure vécue

Le stade post-voyage, troisième volet captivant de cette exploration de la *vanlife*, constitue une étape importante qui offre une réflexion approfondie sur les enjeux liés aux expériences et aux transformations vécues.

À travers une analyse attentive, nous plongerons dans les répercussions de l'aventure nomade, cherchant à dévoiler les multiples facettes des bienfaits obtenus et des obstacles rencontrés par les *vanlifers* une fois revenus de leur périple en van.

Cette section propose une évaluation équilibrée des moments gratifiants et des défis imprévus, offrant ainsi une perspective complète sur l'impact durable de la vie en van sur la vie des voyageurs.

En outre, nous examinerons comment l'influence croissante des réseaux sociaux dans la société contemporaine se répercute sur la manière dont les expériences de la *vanlife* sont narrées après le voyage, soulignant l'importance progressive de la digitalisation dans la construction et la diffusion des récits post-voyage. Notre exploration de cette phase post-voyage vise à décortiquer ces divers éléments, dévoilant ainsi une meilleure compréhension de la manière dont la vie en van s'intègre dans la narration sociale contemporaine.

1. Expériences et transformations vécues en *vanlife*

1.1 Définition des expériences

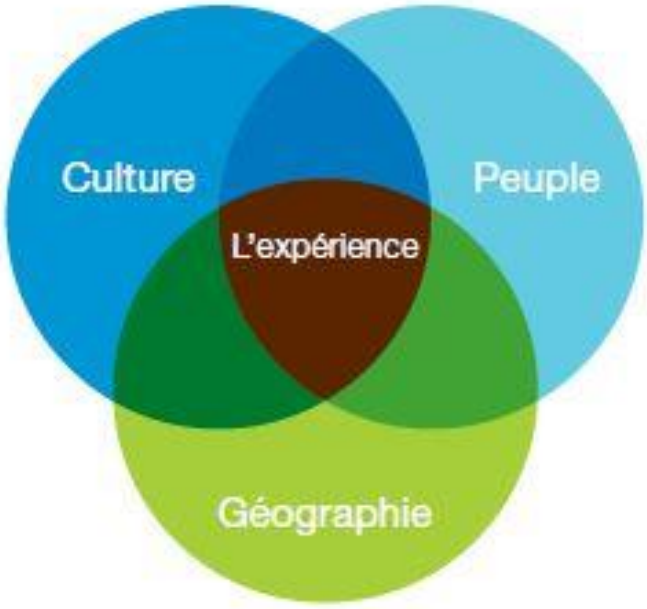
L'origine du mot expérience découle du terme latin « experiri », signifiant « éprouver »[30]. L'expérience touristique est définie comme *« l'ensemble des sitmuli, des perceptions et des significations que le touriste reçoit et interprète au cours de son séjour »* (Lew, 1987). Le tourisme expérientiel, quant à lui, est une forme de tourisme qui met l'accent sur la qualité de l'expérience vécue par le touriste[31].

[30] gard François le, 2021, *Qu'est-ce que le tourisme conscient et expérientiel ?*, https://mesquerquimiac.com/quest-ce-que-tourisme-conscient-experientiel/, consulté le 20 décembre 2023.
[31] *Le tourisme expérientiel en région*, https://veilletourisme.ca/2013/03/12/le-tourisme-experientiel-en-region/, 12 mars 2013, consulté le 20 décembre 2023.

> *« Cette expérience peut être appréhendée à travers les six composantes suivantes : sensorielle (stimuli et sensations), émotionnelle (authenticité et découverte), action (exploration et collaboration), tribale (appartenance à un cercle restreint d'initiés), narrative (marqueurs iconographiques et discursifs sur l'imaginaire), et mémorielle (réminiscence, réinterprétation et mise en scène de l'histoire vécue participant de la construction de l'image de soi) »* (Bargain et Camus, 2017).

En *vanlife*, les expériences vécues par les voyageurs sont particulièrement variées (*Ibid.*). Elles sont liées aux motivations des voyageurs en van, que nous avons discuté dans le chapitre précédent, qui sont souvent à la recherche de liberté, d'aventure et de quête de sens.

Figure 11 : Le tourisme expérientiel[32]



Les *vanlifers* motivés par la liberté recherchent des expériences qui leur permettront de vivre leur vie à leur rythme, sans être contraints par un emploi ou un logement fixe. Ils peuvent, par exemple, choisir de voyager sur des routes secondaires, de camper dans la nature ou de visiter des endroits reculés.

Les voyageurs itinérants motivés par l'aventure explorent des expériences qui leur permettront de découvrir de nouveaux endroits et de vivre des expériences uniques[33]. Par

[32] *Le tourisme expérientiel en région*, https://veilletourisme.ca/2013/03/12/le-tourisme-experientiel-en-region/, 12 mars 2013, consulté le 2 février 2024.
[33] *Le tourisme expérientiel ou l'envie de voyager autrement*, https://www.doublesens.fr/blog/post/250-mag-le-tourisme-experientiel-ou-lenvie-de-voyager-autrement, consulté le 20 décembre 2023.

exemple, ils ont la possibilité de visiter des sites naturels ou culturels, de rencontrer des personnes de différentes cultures ou de pratiquer des sports extrêmes.

Les nomades en van motivés par la quête de sens peuvent poursuivre des expériences qui les aideront à se retrouver soi-même et à trouver un sens à leur vie[34]. Ils peuvent, par exemple, choisir de voyager en solitaire, de méditer dans la nature ou de faire du volontariat auprès de communautés locales.

1.2 Découvertes multiples de la *vanlife*

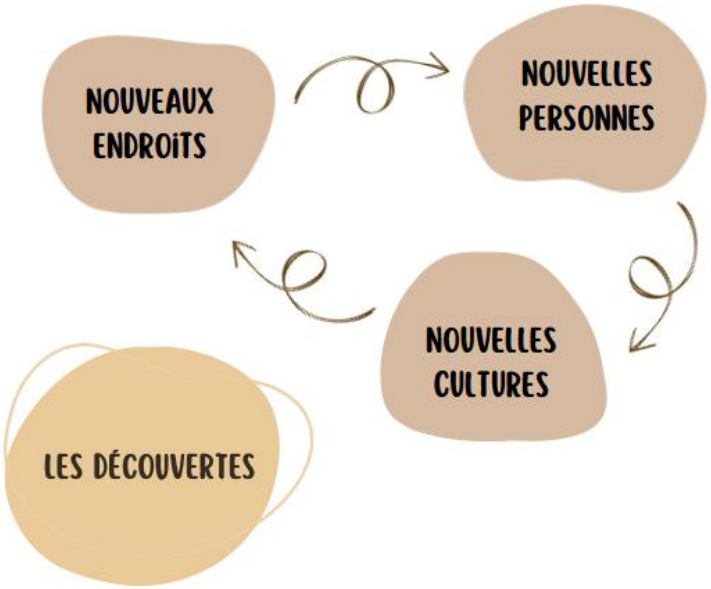
Les *vanlifers* vivent une multitude d'expériences uniques au cours de leurs voyages *« les lieux touristiques et culturels proposent une mise en scène « théâtralisée » qui suscite des réactions émotionnelles, ludiques et esthétiques de la part des visiteurs, et implique une appropriation ou une participation de leur part »* (Bourgeon-Renault et Jarrier, 2018). Elles peuvent être liées à la découverte de nouveaux endroits, à la rencontre de nouvelles personnes ou à la découverte de soi.

La découverte de nouveaux endroits est une expérience centrale de la *vanlife*. Les voyageurs en van ont la possibilité de visiter des endroits qu'ils n'auraient peut-être jamais visités autrement, comme des routes secondaires, des parcs nationaux, des villages reculés ou des villes cosmopolites. Ils peuvent découvrir des paysages magnifiques, des cultures riches et des modes de vie différents.

La rencontre de nouvelles personnes est une autre expérience importante de l'itinérance en van. Les *vanlifers* sont souvent amenés à rencontrer des personnes de différentes cultures, ce qui peut leur permettre de découvrir l'Autre et sa culture (*Ibid.*). Ces rencontres peuvent être enrichissantes et contribuer à créer des liens durables. Les rencontres fortuites avec des habitants locaux, la dégustation de mets traditionnels au marché, ou encore la participation à des festivités locales deviennent autant de fenêtres ouvertes sur des mondes inexplorés.

[34] Robin, 2020, *Le tourisme expérientiel, pour voyager en immersion*, https://www.neodigital.fr/le-tourisme-experientiel-pour-voyager-en-immersion/, consulté le 20 décembre 2023.

<u>Figure 12</u> : Les découvertes expérientielles de la *vanlife*[35]



La découverte de soi est une expérience possible en *vanlife*. Le mode de vie nomade peut obliger les voyageurs à se confronter à eux-mêmes et à leurs valeurs. Ils peuvent apprendre à vivre avec le minimum, à faire preuve de débrouillardise et à être autonomes. Cette expérience peut être une occasion de se retrouver soi-même et de trouver un sens à sa vie.

Les connexions sont également importantes en voyage en van. Les *vanlifers* se connectent entre eux, avec la nature et avec le monde qui les entoure. Ces connexions peuvent être source de soutien, d'inspiration et de joie.

Le sentiment de souvenirs se tisse également à travers les panoramas contemplés au lever du soleil depuis le van, les nuits étoilées partagées autour d'un feu de camp, ou les routes sinueuses parcourues au gré des envies. Ces expériences, qu'elles soient paisibles ou palpitantes, contribuent à sculpter la trame narrative de la *vanlife*, offrant aux voyageurs une palette riche en nuances et en émotions.

1.3 Transformations vécues en voyage en van

Les transformations vécues en *vanlife* sont souvent le résultat d'un processus de réflexion et d'intégration des expériences vécues, résultant d'une fusion entre les hauts et les bas de leur périple nomade. Les itinérants en van ont l'occasion de prendre du recul sur leur vie et de se poser des questions sur leur identité, leurs valeurs et leurs objectifs. D'après

[35] Le Chêne Camille, 2024, *Les découvertes expérientielles de la vanlife,* réalisation personnelle.

Bargain et Camus (2017), ils peuvent également apprendre à faire face à des situations difficiles et à développer de nouvelles compétences.

Les transformations vécues en voyage en van peuvent être source de croissance personnelle et de développement. Elles peuvent aider les *vanlifers* à trouver un sens à leur vie et à se réaliser pleinement. Elles sont uniques à chaque individu et dépendent des expériences vécues, des motivations des nomades et de leur capacité à assimiler les choses apprises.

Les transformations vécues en *vanlife* ne se limitent pas à l'acquisition de compétences pratiques ; elles s'étendent à la sphère émotionnelle (*Ibid.*), permettant aux nomades en van de donner un sens profond à leur aventure. Elles peuvent conduire à des transformations, positives ou négatives. Parmi les transformations positives, on peut citer une meilleure connaissance de soi et de ses valeurs, une plus grande autonomie et une capacité accrue à faire face aux difficultés ou encore à une plus grande ouverture d'esprit et une meilleure compréhension de l'Autre. Parmi les transformations négatives, on peut citer un sentiment d'isolement ou de solitude, des difficultés financières, des problèmes de santé, des conflits avec la famille ou les amis.

Selon Szafrajzen (2022), le tourisme expérientiel, ancré dans la recherche constante de découvertes et d'échanges à chaque étape du voyage, se révèle être un générateur d'impacts positifs sur le territoire visité, son économie, et les populations locales.

En somme, les expériences vécues en *vanlife* sont variées et transformatrices. Elles peuvent conduire à des transformations positives ou négatives, en fonction des motivations des voyageurs en van et des expériences vécues. Mais quels sont donc les bienfaits et les obstacles que rencontrent les *vanlifers* ?

2. Équilibre entre les bienfaits obtenus et les obstacles rencontrés

2.1 Aspects positifs du mode de vie en van

Les bienfaits du voyage en van sont nombreux et variés[36]. Ils peuvent être à la fois personnels, professionnels et sociaux.

[36] Andréa, 2023, *Atouts et bienfaits du voyage - Liligo*, https://www.liligo.fr/magazine-voyage/les-bienfaits-du-voyage-163538.html, consulté le 19 novembre 2023.

Sur le plan personnel, le voyage en van permet de vivre des moments agréables et intenses. Les *vanlifers* ont la possibilité de découvrir de nouveaux endroits, de rencontrer de nouvelles personnes et de vivre des expériences uniques. Ces expériences peuvent être source de joie, de bonheur et de satisfaction.

Le fait de voyager peut contribuer à la prévention de maladies neurodégénératives telles que la maladie d'Alzheimer, tout en réduisant les risques de dépression et en diminuant les niveaux de stress et d'anxiété[37]. Ainsi, le voyage se positionne non seulement comme une expérience gratifiante, mais aussi comme un moyen de promouvoir la santé mentale et cognitive.

Sur le plan émotionnel, le voyage en van peut permettre de développer une meilleure connaissance de soi et de ses valeurs. Les *vanlifers* sont confrontés à des situations nouvelles et inédites, ce qui les oblige à se remettre en question et à réfléchir à leur vie. Ce processus de réflexion peut être source de croissance personnelle et de développement.

En plus de l'émerveillement sensoriel, le voyage nomade devient une plateforme d'apprentissage continu[38]. Les itinérants en van ont l'opportunité d'acquérir de nouvelles connaissances, d'apprendre des langues étrangères, de comprendre la diversité culturelle et de développer une ouverture d'esprit face aux différences (Moal-Ulvoas, 2014).

Sur le plan professionnel, l'itinérance en van peut permettre de développer de nouvelles compétences. Les *vanlifers* doivent apprendre à être autonomes, à faire preuve de débrouillardise et à gérer leur temps. Ces compétences peuvent être utiles dans le monde professionnel.

Sur le plan social, le voyage en van peut permettre de développer une meilleure compréhension des autres cultures. Les nomades sont amenés à rencontrer des personnes de différentes cultures, ce qui peut leur permettre de développer une plus grande ouverture d'esprit et une meilleure compréhension de l'Autre *« à mieux connaître les autres et à approfondir leur connaissance de la nature »* (*Ibid.*).

---

[37] *Les bienfaits insoupçonnés du voyage sur la santé et l'épanouissement - St Martin Week*, https://www.stmartinweek.fr/bienfaits-voyage/, consulté le 19 novembre 2023.

[38] Travel Ali Hope, 2021, *Pourquoi voyager ? Les 17 avantages et bienfaits du voyage*, https://www.instinct-voyageur.fr/pourquoi-voyager-bienfaits-du-voyage/, consulté le 19 novembre 2023.

2.2 Difficultés rencontrées lors de voyages en van

Le voyage en van peut également présenter des obstacles et des difficultés. Ces obstacles peuvent être également à la fois personnels, professionnels et sociaux.

Sur le plan personnel, les *vanlifers* peuvent rencontrer des difficultés financières. Le coût d'un van, de son aménagement et de l'entretien peut être élevé. Les itinérants en van doivent également apprendre à gérer leur budget pour éviter de se retrouver à court d'argent. Ils peuvent également rencontrer des difficultés techniques. Le van est un véhicule qui nécessite un entretien régulier. Les itinérants en van doivent être prêts à faire face à des réparations ou à des pannes, ce qui peut être coûteux et contraignant.

Sur le plan professionnel, les nomades peuvent rencontrer des difficultés de planification. Le voyage en van nécessite une bonne organisation, en particulier s'ils souhaitent visiter des endroits spécifiques ou participer à des évènements. Les *vanlifers* doivent également être flexibles et prêts à changer leurs plans en fonction des circonstances.

Sur le plan social, les nomades en van peuvent rencontrer des difficultés d'isolement. Le voyage itinérant peut être une expérience solitaire, surtout s'ils voyagent seuls. Les itinérants doivent être capables de gérer leur solitude et de trouver des moyens de se connecter avec les autres.

L'itinérance en van est une aventure qui comporte son lot d'imprévus[39]. Les voyageurs doivent être prêts à faire face à des situations inattendues, comme des intempéries, des pannes ou des problèmes de santé.

2.3 Équilibre entre aspects positifs et difficultés

En général, il existe un équilibre entre les bienfaits et les obstacles du voyage en van. Les bienfaits peuvent être nombreux et variés, mais les obstacles peuvent également être importants.

Il est important de se préparer à ces obstacles et de trouver des moyens de les surmonter. Cela peut impliquer de faire des recherches, de se renseigner auprès d'autres *vanlifers*, ou de trouver du soutien et de l'aide auprès de proches ou de communautés en ligne.

[39] *GROSSES DECEPTIONS - ON DOUTE - CAMPING CAR - VANLIFE - FOURGON AMÉNAGÉ*, 2022, s.l.

Il est aussi important de ne pas se focaliser sur le négatif. Les difficultés font partie de l'aventure et elles peuvent être source d'apprentissage et de croissance.

En somme, la *vanlife* est une expérience qui peut être à la fois enrichissante et difficile. Les voyageurs en van doivent être conscients des bienfaits et des obstacles potentiels avant de se lancer dans cette aventure. Pour cela, ces derniers peuvent se renseigner sur les réseaux sociaux via les narrations d'autres nomades.

3. Influence des réseaux sociaux sur la narration du voyage

3.1 Réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont des plateformes numériques qui permettent aux individus de communiquer, de partager des informations et de créer des communautés. En effet, ces réseaux sociaux sont devenus des canaux privilégiés pour les *vanlifers* afin de documenter et de partager leur style de vie nomade.

Les réseaux sociaux les plus utilisés par les voyageurs en van sont Instagram, Facebook, YouTube et TikTok. Ces plateformes permettent de publier des photos, des vidéos et des récits de leurs voyages. Ils peuvent également interagir avec d'autres itinérants en van et des personnes intéressées par la *vanlife*.

Par ces médias, Instagram se distingue comme l'une des plateformes phares, où les *vanlifers* publient des images soigneusement sélectionnées, mettant en lumière des moments paradisiaques, des paysages à couper le souffle, et des scènes de vie quotidienne en van. De même, YouTube offre une dimension plus immersive, permettant aux itinérants en van de créer des vlogs détaillés, dévoilant les coulisses de leur aventure.

L'utilisation des réseaux sociaux pour les *vanlifers* a une influence importante sur la narration du voyage en van. En effet, ils ont tendance à partager les aspects positifs de leur expérience, ce qui peut contribuer à créer une image idéalisée de la vie nomade.

3.2 Partage d'expériences uniques

Les *vanlifers* utilisent les réseaux sociaux pour partager leurs expériences vécues, qu'il s'agisse de photos, de vidéos, de récits ou de simples commentaires. Ils peuvent ainsi raconter leurs voyages, leurs rencontres, leurs découvertes, leurs émotions et leurs réflexions.

Les réseaux sociaux permettent aux *vanlifers* de se connecter avec d'autres itinérants en van, de former des communautés et de partager des ressources. Ils peuvent ainsi trouver des conseils, des informations, des soutiens et des opportunités.

Enfin, les réseaux sociaux contribuent à susciter l'intérêt pour la *vanlife*. Ils peuvent être considérés comme une vitrine de la vie en van. Ils mettent en avant des lieux, des activités et des personnes qui sont associés à cette expérience. Ils peuvent ainsi contribuer à créer une image sublimée de la *vanlife*, qui peut être séduisante pour les personnes qui aspirent à une vie plus libre et plus aventureuse.

3.3 Risque des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont un outil puissant, mais ils présentent également des limites et des risques. En effet, les *vanlifers* ont tendance à montrer juste ce qu'ils veulent, ce qui peut contribuer à créer une image idéalisée de la vie en van.

Il est nécessaire d'être prudent lorsque l'on regarde des photos ou des vidéos de nomades en van sur les réseaux sociaux. Il faut garder à l'esprit que ces images sont souvent choisies et arrangées pour mettre en valeur les aspects positifs de la *vanlife*.

Figure 13 : Caricatures « *expectation vs reality*[40] » photos sur les réseaux sociaux[41]

L'image de la *vanlife* qui est véhiculée sur les réseaux sociaux peut être irréaliste, car elle ne montre pas toute la vérité. Les voyageurs en van, en utilisant ces plateformes, ont le pouvoir de sélectionner et de présenter sélectivement les moments les plus pittoresques et

[40] « attente vs réalité »
[41] *Expectation vs Reality*, https://moto.f-pa.site/expectation-vs-reality/, 25 janvier 2022, consulté le 2 février 2024.
Les attentes des voyageurs vs la Réalité - Image, https://www.koreus.com/modules/news/article21266.html, consulté le 2 février 2024.

enchanteurs de leur vie nomade. Ils peuvent cacher certains aspects de leur expérience, comme les difficultés, les obstacles ou les moments de solitude.

En somme, les réseaux sociaux sont un outil puissant pour les *vanlifers* qui les utilisent pour partager leurs expériences et susciter l'intérêt pour la vie en van. Cependant, il est important d'être conscient des limites des réseaux sociaux, qui peuvent contribuer à créer une image idéalisée de la *vanlife*.

***

Pour conclure, la *vanlife* offre une multitude d'expériences et de transformations aux voyageurs nomades, façonnant ainsi leur parcours personnel, professionnel et social. Ces expériences, liées à la découverte de nouveaux endroits, aux rencontres interculturelles et à la connexion avec soi-même, créent des souvenirs et contribuent à la narration unique de chaque voyageur.

Les transformations issues de ces expériences peuvent être positives, conduisant à une meilleure connaissance de soi, une ouverture d'esprit accrue et une croissance personnelle significative. Cependant, elles peuvent également comporter des défis, tels que l'isolement, les difficultés financières ou les imprévus associés à la vie nomade.

En fin de compte, la *vanlife* offre un équilibre délicat entre les bienfaits enrichissants et les obstacles rencontrés. Les voyageurs en van, tout en embrassant les aspects positifs de cette aventure nomade, doivent également être conscients des défis potentiels et adopter une approche réfléchie et équilibrée pour tirer le meilleur parti de cette expérience unique.

Les réseaux sociaux jouent un rôle central dans la narration de la vie en van permettant aux itinérants de partager leurs aventures, de créer des communautés virtuelles et de susciter l'intérêt pour ce mode de vie. En revanche, il est essentiel de reconnaître les limites de cette narration numérique, car elle peut parfois véhiculer une image idéalisée, ne reflétant pas la totalité des réalités vécues en *vanlife*.

CONCLUSION DE LA PARTIE 1

La première partie de notre exploration détaillée de la *vanlife* offre une plongée profonde dans les origines, la préparation et les répercussions post-voyage de ce phénomène nomade. À travers ces trois chapitres, nous avons tracé un itinéraire captivant, dévoilant les multiples facettes de la vie en van.

Le premier chapitre, en explorant « L'émergence de la *vanlife* », nous a permis de remonter aux racines historiques de ce mode de vie nomade, soulignant son évolution marquée par l'accessibilité des véhicules, l'influence hippie, et son renouveau contemporain. Au-delà des clichés, la diversité des voyages et des tendances actuelles témoigne de son caractère adaptable et de sa capacité à évoluer avec les valeurs émergentes.

Le deuxième chapitre, consacré à « La préparation du voyage en van », a mis en lumière la complexité du processus mental qui précède l'aventure en van. Les imaginaires du voyage, les motivations variées et les choix de destinations ont été décortiqués pour révéler la richesse émotionnelle et mentale qui sous-tend cette étape préliminaire.

Enfin, le troisième chapitre, « Le stade post-voyage », nous a plongés dans les expériences et transformations vécues par les *vanlifers*, une fois revenus de leur périple. Les bienfaits obtenus, les obstacles rencontrés, et l'influence croissante des réseaux sociaux ont été scrutés pour offrir une perspective complète sur l'impact durable de la vie en van.

Dans l'ensemble, cette première partie a tracé un portrait complet de la *vanlife*, révélant son histoire, ses acteurs, et les répercussions significatives sur la vie des voyageurs. La vie itinérante émerge ainsi comme bien plus qu'un simple mode de voyage en van ; elle incarne une culture axée sur la liberté, la créativité, et l'exploration constante, offrant un espace d'épanouissement et de connexion avec le monde qui l'entoure.

<u>Partie 2</u> :

La philosophie de la *vanlife* : exploration de soi et découverte du monde

INTRODUCTION DE LA PARTIE 2

LA *VANLIFE*, phénomène émergent dans le paysage du tourisme contemporain, suscite un intérêt croissant chez les voyageurs en quête de liberté, d'aventure et de connexion à la nature. Dans le cadre de la première partie, nous nous sommes interrogés sur les motivations profondes qui incitent les individus à entreprendre un voyage en van, ainsi que sur les raisons pour lesquelles la vie en van est devenue le type de voyage de prédilection, pour de nombreux nomades modernes. Pour rappel, la question de départ était : « Comment les voyageurs sont-ils motivés à entreprendre un voyage en van et en quoi la *vanlife* est-elle devenue le type de voyage de prédilection ? ».

À partir de cette question de recherche initiale, nous avons établi un cadre théorique solide et mené des recherches approfondies pour explorer les tenants et aboutissants du voyage en van en tant que mode de vie nomade. Notre investigation nous a conduits à formuler la problématique suivante : « Quels sont les motivations, les imaginaires façonnés, les bénéfices et les complications du tourisme expérientiel en *vanlife*, entre liberté, spontanéité et exploration ? ».

Pour tenter de répondre à cette problématique complexe, nous avons émis trois hypothèses et pistes de recherche, chacune constituant le fondement d'un chapitre distinct.

La première hypothèse est : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en *vanlife*, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général.

La deuxième hypothèse est : Les motivations des voyageurs en *vanlife* sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu.

Enfin, la troisième hypothèse est : Le tourisme expérientiel en *vanlife* apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs.

Chacune de ces hypothèses sera explorée en profondeur dans les chapitres à venir, offrant ainsi un éclairage complet sur la *vanlife*, en tant que mode de voyage contemporain, entre aspirations individuelles, dynamiques sociales et défis inhérents à l'expériences nomade.

Dans le premier chapitre, nous examinerons l'impact des imaginaires touristiques sur les choix de destinations en voyage en van, les interactions avec l'environnement et les communautés locales, ainsi que la narration du voyage à travers les réseaux sociaux. Nous explorerons comment ces imaginaires, influencés par des facteurs culturels, médiatiques et personnels, guident les voyageurs dans leurs découvertes et façonnent leurs expériences de voyage.

Le deuxième chapitre plongera dans les motivations profondes qui poussent les individus à adopter le mode de vie en van. Au-delà de la simple exploration géographique, nous découvrirons comment la *vanlife* devient un véritable voyage initiatique, une quête de liberté individuelle et une recherche constante d'exploration et d'épanouissement personnel.

Enfin, le troisième chapitre explorera les avantages significatifs que le tourisme expérientiel en itinérance en van offre aux voyageurs, tout en mettant en lumière les défis et les imprévus qui jalonnent cette aventure nomade. Nous examinerons également le rôle prépondérant de la communauté des *vanlifers* dans l'amplification des bienfaits du voyage en van et dans le soutien face aux obstacles rencontrés sur la route.

<u>Chapitre 1</u> : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en *vanlife*, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général

Le phénomène de la *vanlife* suscite un engouement croissant parmi les voyageurs en quête de liberté, d'aventure et de connexion avec la nature. Au-delà de la simple pratique du voyage, la *vanlife* engendre toute une culture et des imaginaires touristiques qui façonnent profondément l'expérience des voyageurs. Dans ce chapitre, nous explorerons l'influence des imaginaires touristiques sur la sélection des destinations en voyage en van, les interactions avec l'environnement et les communautés locales, ainsi que la manière dont les récits d'itinérance en van sont narrés et perçus à travers les réseaux sociaux.

Dans un premier temps, nous examinerons comment les imaginaires touristiques, influencés par des facteurs culturels, médiatiques et personnels guident les choix de destinations des voyageurs en van. Nous explorerons les différents types d'imaginaires, des lieux emblématiques aux destinations moins connues, et analyserons la manière dont les attentes préalables influent sur les expériences réelles en *vanlife*.

Ensuite, nous nous pencherons sur les interactions uniques entre les voyageurs en van et leur environnement, ainsi qu'avec les communautés locales. Nous discuterons de la dualité entre rapidité et lenteur dans les déplacements en van, ainsi que de l'appartenance à la communauté virtuelle des *vanlifers*, qui joue un rôle prépondérant dans le partage d'expériences et le soutien mutuel.

Enfin, nous aborderons l'importance croissante des réseaux sociaux dans la narration du voyage nomade, ainsi que leur impact sur la perception des destinations et des expériences. Nous analyserons les défis et les opportunités associés à cette forme de narration, mettant en lumière l'importance de maintenir un regard critique et réfléchi sur les contenus partagés.

En combinant ces différents aspects, nous dresserons un portrait complet de l'expérience de voyage en *vanlife*, mettant en évidence les dynamiques complexes qui façonnent ce mode de vie nomade moderne.

1. Influence des imaginaires touristiques sur la sélection des destinations

1.1 Influences culturelles, médiatiques et personnelles

L'imaginaire est une dimension fondamentale du voyage. Dans la première partie de ce mémoire, nous avons défini l'imaginaire comme un ensemble de représentations mentales, de valeurs, d'images et de significations qui orientent les perceptions et les actions. Souvent stéréotypé et idéalisé, il n'en demeure pas moins un puissant moteur de rêve, permettant d'échapper au quotidien et de déconstruire les préjugés *« les albanais, moi je les imaginais, par exemple, un peu froids, alors que pas du tout. Ils étaient, c'était un des peuples les plus gentils et accueillants et agréables qu'on ait… qu'on ait eu la chance de rencontrer »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

L'imaginaire de la *vanlife* est composé de différentes images, que l'on peut classer en trois catégories : les images préconçues, les images stéréotypées et les images symboliques (Boorstin *et al.*, 1986).

Les images préconçues sont les représentations que nous avons du monde avant de l'avoir vécu. Elles sont souvent influencées par les récits de voyage, les films, les photos et les médias en général.

Les images stéréotypées sont des représentations simplifiées et souvent inexactes d'une réalité. Elles peuvent être créées par les médias, les institutions publiques ou les interactions sociales.

Les images symboliques sont des représentations du monde qui ont des significations profondes. Elles peuvent être liées à la religion, à la culture ou à l'histoire.

Cet imaginaire n'est pas sans effet. Il influence les choix de destination, les comportements en tant que voyageurs en van et la perception des lieux visités. Selon Moscovici (2004),

l'imaginaire de la *vanlife* est un ensemble d'influences, où se mêlent les héritages culturels, les représentations médiatiques et les aspirations individuelles.

Les influences culturelles façonnent profondément l'imaginaire de la *vanlife*. Les valeurs et traditions, l'héritage familial et la religion imprègnent les perceptions de la vie nomade. Les célébrations et festivals nourrissent l'imaginaire d'une communauté libre et festive. L'exploration de la nature, valorisée dans de nombreuses cultures, renforce l'attrait pour les voyages en van aménagé *« on est à fond randos, du coup on avait vu la Suisse c'est hyper sauvage, nous c'est ce qu'on recherche. On n'a pas envie… de toute façon en camion, d'aller se terrer dans une ville »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

Les influences médiatiques jouent un rôle important dans la diffusion de l'imaginaire de la *vanlife*. Les médias traditionnels, tels que les journaux, les émissions de télévision et les magazines de voyage, diffusent des images souvent idéalisées de la vie itinérante. Les médias sociaux, avec leurs célébrités, influenceurs et réseaux sociaux dédiés à la *vanlife* contribuent à la popularisation de ce mode de vie *« on regarde pas mal de documentaires ou de vidéos sur YouTube de gens qui partent en camion […] donc il y a pleins de vidéos qui donnent trop envie. Du coup ça nous influence… on a… c'est ce qui nous a donné envie de partir en Slovénie »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

Les influences personnelles ne doivent pas être négligées *« Oui je pense qu'on imagine quand même un peu à l'avance »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). La liberté de mouvement et l'envie de découverte, des intérêts de voyage spécifiques, le budget et l'accessibilité, le temps disponible, les expériences antérieures et les besoins spécifiques de chacun façonnent l'imaginaire de la *vanlife*. La durabilité et l'impact environnemental de ce mode de vie deviennent des préoccupations croissantes, influençant leurs choix et leurs aspirations.

1.2 Imaginaires derrière le choix des lieux emblématiques ou moins connus en *vanlife*

Le choix des lieux visités en *vanlife* est guidé par un riche éventail d'imaginaires, mêlant découverte, expérience et aspirations personnelles.

Les lieux emblématiques attirent par leur promesse de découverte et d'exploration. Qu'il s'agisse de sites historiques connus, de paysages époustouflants et de villes animées, ils nourrissent l'envie de s'immerger dans la culture et dans la beauté du monde. La notoriété de ces lieux, associée à un sentiment d'accomplissement et de fierté, les rend attractifs pour les voyageurs en van en quête d'expériences marquantes *« On aime bien quand même aller voir des spots emblématiques parce que souvent quand ils sont emblématiques c'est pour une bonne raison »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). L'exploration culturelle est un moteur important pour le choix des destinations. La richesse culturelle des villes et villages, leurs musées, monuments et festivals, invitent à une immersion profonde dans les traditions et l'histoire locales. La diversité des expériences offertes par ces lieux répond aux attentes de ceux qui cherchent un voyage riche et stimulant. Le défi personnel est souvent au cœur du choix des destinations en *vanlife*. L'attrait des réseaux sociaux ne peut être ignoré. Les lieux emblématiques et les paysages spectaculaires offrent des opportunités uniques de partage et de création de contenu pour les réseaux sociaux. Enfin, l'accessibilité joue également un rôle phare. Les lieux emblématiques s'accompagnent d'infrastructures développées, d'un accès facile et d'une multitude de services et d'installations dédiées aux vans *« ça reste accessible aussi parce que ça fait que deux ans qu'on fait ça […] et non la Suisse pour ça, c'était le bon compromis »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

En revanche, les lieux moins connus, loin des sentiers battus, se nourrissent d'un imaginaire distinct, où la découverte et l'exploration prennent un caractère unique et authentique.

L'authenticité est au cœur de cet imaginaire. S'immerger dans des cultures locales méconnues, découvrir des paysages préservés et des villages isolés, explorer des trésors cachés hors des circuits touristiques traditionnels, voilà autant d'aspirations qui motivent les voyageurs en quête d'expériences hors du commun. L'immersion culturelle revêt une dimension particulière dans ces destinations moins fréquentées. L'interaction avec les habitants permet une connexion authentique avec la vie locale. Le sentiment d'enrichissement personnel et de compréhension profonde d'une culture est alimenté par la participation à des événements communautaires, le partage des traditions et la découverte des modes de vie préservés. L'aventure et le dépassement de soi caractérisent l'exploration personnelle dans ces lieux moins connus. Les *vanlifers*, se dirigeant dans des lieux moins connus, empruntent des routes sinueuses et escarpées, affrontent des éléments naturels et se

confrontent à l'inconnu, ce qui leur procure un sentiment d'accomplissement et de fierté également. Loin des foules et du bruit, la tranquillité et le calme permettent une connexion profonde avec soi-même et la nature *« par contre les spots vraiment méga touristes, ça on n'aime pas trop »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Enfin, l'accessibilité et le budget jouent aussi un rôle fondamental dans le choix de ces destinations. De nombreux voyageurs en van sont attirés dans ces lieux grâce à des coûts souvent moins élevés, une tranquillité des lieux et la possibilité de se sentir connecté à la nature en immersion complète.

1.3 Liens entre les attentes préalables et les expériences réelles

L'imaginaire de la *vanlife* est souvent confronté à la réalité du voyage, donnant lieu à une rencontre riche en surprises et en contrastes.

Parfois, les attentes et les expériences se rejoignent parfaitement. La beauté des paysages, l'hospitalité des habitants et la liberté de mouvement correspondent exactement aux rêves des voyageurs. Cette concordance renforce l'attrait de la vie en van et alimente un sentiment de satisfaction et d'accomplissement.

Cependant, il arrive que la réalité dépasse les attentes. Des paysages encore plus spectaculaires que sur les photos, des rencontres inattendues et enrichissantes, ou une sensation de liberté encore plus intense peuvent surprendre positivement les voyageurs *« c'est le lac d'Oeschinen, et lui c'était encore plus incroyable que ce qu'on avait vu sur les photos […] on a vu des endroits superbes. On ne pensait même pas voir ça »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

Malheureusement, la confrontation entre attentes et réalité peut aussi décevoir. Des conditions météorologiques défavorables, des difficultés techniques avec le van, un manque d'infrastructures ou des interactions moins chaleureuses que prévu peuvent créer un sentiment de frustration et de désillusion *« ça ne nous a pas plu, on n'a pas accroché »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

L'écart entre les attentes préalables et les expériences réelles en *vanlife* trouve sa source dans une confrontation entre les représentations idéalisées des destinations et la réalité complexe des voyages.

L'idéalisation des médias sociaux peut conduire à des déceptions lorsque la réalité s'avère plus nuancée et moins conforme aux attentes *« c'est ce que tu vois sur Instagram… tu as*

toujours le côté perfectible du truc. C'est parfait, c'est magnifique en photos mais quand tu le fais toi-même, il y a toujours des petits défauts » (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Au fil des voyages et des rencontres, les itinérants en van accumulent des expériences réelles qui leur permettent de développer une vision plus réaliste des destinations. Cet apprentissage continu les amène à réajuster leurs attentes et à adopter une approche plus flexible et plus ouverte face à l'inconnu.

L'adaptation aux imprévus et aux aléas du voyage devient alors une compétence essentielle pour les adeptes de la *vanlife « il y a avait beaucoup de touristes, beaucoup de monde, et puis on avait fait huit heures de route juste avant et ça nous… en fait on s'était dit qu'on voulait rester deux jours sur Genève […] et au final en une heure on était partis »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Il faut savoir gérer les surprises, relativiser les difficultés et s'adapter aux changements de programme pour profiter pleinement de ce mode de vie.

En somme, l'imaginaire joue un rôle capital dans les choix et les pratiques des voyageurs en van. Il est influencé par des facteurs culturels, médiatiques et personnels. Ces imaginaires se traduisent par la recherche de lieux emblématiques ou moins connus, et par une confrontation entre attentes et réalité. Mais quelles sont alors les interactions avec l'environnement et les communautés locales, participant à l'enrichissement des imaginaires de la *vanlife* ?

2. Interactions avec l'environnement et les communautés locales

2.1 Interaction des *vanlifers* avec les paysages et l'environnement

L'espace touristique, en *vanlife*, se transforme en un lieu de rencontre et d'interaction unique entre les voyageurs, l'environnement et les populations locales (Urbain, 2002). Au gré des haltes et des rencontres, s'instaurent des échanges riches et authentiques, favorisant une compréhension mutuelle et un partage d'expériences.

Loin des sentiers battus et des foules urbaines, les *vanlifers* se connectent directement à la nature. Ils contemplent les paysages naturels. Cette immersion totale dans l'environnement amplifie un sentiment d'harmonie et de respect pour la beauté de la nature[42].

L'itinérance en van permet d'explorer des contrées sauvages et reculées, inaccessibles aux touristes traditionnels *« tu as un panneau « panorama », tu y vas et tu as une vue de dingue et tu passes deux jours là parce que c'est un départ de pleins de randonnées »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Cette proximité avec l'environnement sauvage favorise une prise de conscience accrue aux enjeux environnementaux et encourage des pratiques responsables. L'environnement devient une source d'inspiration inépuisable pour les nomades en van. Ils s'informent sur les écosystèmes fragiles, les espèces menacées et les initiatives locales de protection de l'environnement. Cette sensibilisation aux enjeux environnementaux les incite à adopter des comportements soutenables et à minimiser leur impact sur les lieux visités. Nous reviendrons sur ce point dans le prochain chapitre.

La *vanlife* encourage la pratique d'activités en plein air. Randonnées pédestres, escalade, vélo tout-terrain, baignade et observation de la faune et de la flore deviennent des moments privilégiés pour se ressourcer et profiter des bienfaits du grand air *« nous, on randonne tout le temps »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Cette communion avec la nature contribue au bien-être physique et mental des voyageurs en van.

L'immersion dans les paysages et l'environnement s'accompagne d'une volonté de s'imprégner de la culture locale. Rencontres avec les habitants, échanges authentiques et participation à des événements traditionnels permettent de comprendre et de respecter les modes de vie et les traditions des communautés locales. Cette ouverture d'esprit favorise un tourisme responsable et enrichissant, basé sur le partage et l'échange.

2.2 Dualité entre rapidité et lenteur dans les déplacements en van

La *vanlife* offre une liberté de mouvement incomparable, permettant aux voyageurs de parcourir des grandes distances en un temps relativement court. Contrairement aux modes de transport traditionnels, où les horaires et les itinéraires sont prédéfinis, les voyageurs en van sont maîtres de leur temps *« on a cette chance […] d'être libre et du coup de pouvoir*

[42] AdminEcho10, 2023, Vivre en van aménagé toute l'année : c'est comment ?, https://roots-evasion.fr/vivre-en-van-amenage-toute-lannee-cest-comment/, consulté le 16 mars 2024.

choisir de rester plus longtemps à un endroit qui nous plaît » (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Ils peuvent ainsi découvrir plusieurs destinations en un seul voyage, explorant un large éventail de paysages et de cultures à leur rythme.

Cette rapidité de déplacement présente de nombreux avantages. Elle permet aux voyageurs de maximiser leur temps de découverte, surtout lorsqu'ils disposent de congés limités. En quelques jours ou semaines, il est possible de traverser un pays, de visiter plusieurs villes et de se familiariser avec des environnements variés *« on a décidé d'aller pour une journée en Bosnie, ce qu'on n'aurait jamais fait si on n'avait pas cette flexibilité »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Cependant, cette rapidité peut également s'accompagner de certains inconvénients. Le sentiment de superficialité peut parfois surgir, laissant un goût d'inachevé après le passage dans un lieu. La rapidité peut freiner l'immersion profonde et la compréhension des subtilités d'une région ou d'une culture.

En contraste avec la rapidité permise par la *vanlife*, l'option de la lenteur leur offre une expérience de voyage unique et enrichissante. Loin de la course contre la montre et des itinéraires serrés, les adeptes de la lenteur choisissent de savourer chaque instant et de se laisser guider par leurs envies *« dans tous les cas on vit au jour le jour »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Cette approche contemplative permet une immersion complète dans les paysages traversés. La lenteur invite à se détacher du rythme effréné de la vie quotidienne et à se reconnecter à soi-même et au monde qui nous entoure[43]. De plus, la lenteur privilégie une immersion culturelle riche et authentique. Afin de comprendre plus précisément les cultures visitées, les *vanlifers* prennent le temps d'interagir avec les habitants locaux, de participer à des événements traditionnels et de découvrir les coutumes locales. L'observation attentive des détails, souvent négligés dans la précipitation, enrichit l'expérience.

Loin d'être synonyme de passivité, la lenteur en voyage en van encourage également une écoute attentive de son corps et de ses besoins. Les priorités pour les nomades en van

[43] Migrateur Luce et P.-F. Le Van, 2023, Vanlife: le slow-travel, une philosophie de vie pas si facile à adopter, https://www.vanlifemag.fr/conseils-pratiquesvie-a-bord/la-philosophie-du-slow-travel-en-van/70466, consulté le 16 mars 2024.

deviennent de réduire le stress, de se reconnecter à son rythme naturel et de favoriser le bien-être mental et physique.

Cependant, la lenteur n'est pas sans défis. Une planification minutieuse est parfois nécessaire pour s'assurer de ne pas manquer les points d'intérêts majeurs, surtout si le temps de voyage est limité.

La *vanlife* offre une liberté unique de mouvement, permettant aux voyageurs de choisir leur propre rythme de voyage *« on fait ça vraiment en dernière minute parce qu'en fait on ne sait jamais vraiment où on va »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Que ce soit l'attrait de la rapidité pour découvrir un maximum de destinations ou le charme de la lenteur pour une immersion poussée dans chaque lieu visité, la clé réside dans l'écoute de ses envies et préférences personnelles.

Loin d'être une opposition binaire, la rapidité et la lenteur peuvent se combiner harmonieusement dans un même voyage en van. Alterner des journées de conduite pour explorer de nouveaux horizons avec des journées de repos et de découverte approfondie permet de profiter pleinement des avantages de chaque approche.

L'improvisation joue également un rôle central dans la recherche du rythme idéal. Il faut laisser place aux rencontres fortuites, aux détours inattendus et aux découvertes spontanées. Cela enrichit considérablement l'expérience de voyage.

2.3 Appartenance à la communauté virtuelle

L'essor de la *vanlife* s'accompagne d'une communauté virtuelle dynamique et soudée, rassemblant des individus aux valeurs et intérêts communs. Ces adeptes du voyage nomade se connectent à travers les plateformes numériques, créant un réseau de soutien social et émotionnel, et partageant l'amour de l'aventure, la recherche de liberté et le respect de l'environnement (Moscovici, 2004).

Au-delà du partage d'expériences et de conseils pratiques, cette communauté virtuelle offre un espace d'inspiration et de motivation. Les récits de voyage, les photos et les astuces de nomadisme nourrissent l'envie de vivre cette aventure et incitent à se lancer sur les routes du monde.

Aux antipodes d'être un simple espace virtuel, cette communauté soutient également les rencontres interculturelles *« c'est une manière facile de rencontrer des gens quoi »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). L'échange

avec des *vanlifeurs* d'horizons divers enrichit la perspective de chacun, ouvrant la voie à une meilleure compréhension des différentes cultures et modes de vie. La curiosité et l'ouverture d'esprit envers l'autre deviennent des valeurs centrales au sein de cette communauté *« gens assez ouverts d'esprit, qui […] sont là pour rencontrer d'autres personnes, pour découvrir »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Au sein de cette communauté virtuelle des voyageurs en van, s'épanouit un sentiment d'appartenance sans égal. Partagés par des valeurs communes[44], des aspirations similaires et un mode de vie singulier, la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux nous dit que les membres se sentent compris et reconnus par leurs pairs *« il y a aussi un aspect plutôt communautaire à la vanlife dans le sens où les gens qui voyagent en van sont d'office connectés »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

L'échange d'expériences et de conseils renforce cette sensation de connexion et de ressemblance. Se sentir compris par des personnes qui partagent les mêmes défis et les mêmes bonheurs du nomadisme procure un sentiment de validation et d'adhésion à une communauté distincte.

En somme, la *vanlife* se distingue par ses interactions d'exception avec l'environnement, les communautés locales et le monde numérique. La rapidité et la lenteur, loin d'être des notions opposées, s'articulent pour créer des expériences de voyage variées et enrichissantes. La communauté virtuelle joue un rôle clé dans le partage et le soutien mutuel entre itinérants en van. Comment parviennent-ils à raconter ces expériences ?

3. Voyage raconté en *vanlife*

3.1 Narration du voyage à travers les réseaux sociaux

Comme évoqué dans la première partie, les réseaux sociaux ont joué une figure majeure dans la dématérialisation du voyage, transformant les récits de voyage en expériences partagées et accessibles à tous. Dans le cadre de la *vanlife*, les images et les vidéos deviennent des outils de narration incontournables, permettant aux voyageurs de capturer et partager l'essence de leur aventure. La *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux que nous avons interrogés, nous confie que : *« J'aime trop monter les vidéos, j'aime trop parler, j'aime trop*

[44] Nos valeurs, https://theroadtrippers.fr/nos-valeurs/, consulté le 16 mars 2024.

partager mes bons plans, mes astuces, mes galères » (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Ces récits de voyage, publiés sur les plateformes numériques, constituent une collection de souvenirs digitaux, retraçant les étapes du périple et offrant un aperçu unique de la vie en van[45]. Les influenceurs de ce mode de voyage, véritables ambassadeurs, partagent leurs impressions, leurs émotions et leurs observations, donnant vie à leur aventure et invitant leurs *followers* à vivre l'expérience par procuration[46].

Pour réussir sa narration sur les réseaux sociaux, le *vanlifer* doit adopter une approche stratégique. La première étape consiste à identifier sa cible, le public qu'il souhaite toucher et interagir avec. En fonction de ses aspirations et de ses intérêts, il choisira la plateforme la plus adaptée, que ce soit Instagram pour son focus visuel, YouTube pour des formats plus longs ou encore TikTok pour des contenus courts et dynamiques.

Créer un contenu pertinent et engageant est important pour se démarquer dans la multitude de publications sur les réseaux sociaux[47]. Raconter une histoire captivante est l'essence même de la narration sur les réseaux sociaux. Le *vanlifer* doit partager des anecdotes marquantes, des émotions sincères et des réflexions personnelles pour tisser un lien authentique avec ses *followers*. Cependant, il est important de privilégier un contenu de qualité, concis et informatif, mettant en lumière la nature de l'expérience du voyage en van.

Contrairement aux récits de voyages traditionnels, la narration sur les réseaux sociaux se distingue par son exigence d'authenticité et de transparence. Loin d'une vision idéalisée du voyage, les *vanlifers* partagent les réalités du quotidien nomade, les défis rencontrés et les moments de bonheur simple *« j'essaye de montrer que ce n'est pas toujours rose »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Cette approche sincère permet une connexion plus intense avec les *followers* et renforce la crédibilité du narrateur.

L'art de la narration de la vie en van ne se limite pas à la simple diffusion de contenu. L'interaction avec la communauté de *followers* est un élément fort pour tisser des liens durables et enrichir l'expérience collective. Répondre aux commentaires, organiser des *lives*,

[45] Caillebotte Étienne, 2023, Marketing d'influence dans le voyage : chiffres clés et réseaux privilégiés, https://www.blogdumoderateur.com/etude-marketing-influence-voyage-chiffres-cles/, consulté le 16 mars 2024.
[46] C Maureen, 2022, Passionnés de vanlife : voici 10 comptes à suivre !, https://www.swaptheroad.com/fr/passionnes-de-vanlife-voici-10-comptes-a-suivre/, consulté le 16 mars 2024.
[47] Devenir influenceur voyage : Pourquoi et comment faire ?, https://www.lebonroadtrip.fr/article/devenir-influenceur-voyage, consulté le 16 mars 2024.

partager des questions et encourager les échanges permet de créer un sentiment d'appartenance et de renforcer la connexion entre le *vanlifer* et son audience.

La narration du voyage en *vanlife*, au-delà du divertissement, exerce un impact significatif sur l'inspiration et l'influence.

3.2 Influence des réseaux sociaux sur la perception des destinations et des expériences

Les réseaux sociaux ont une vocation de plus en plus marquante dans la recherche d'informations, la planification de voyages et le partage d'expériences[48]. Ils constituent une source inépuisable d'inspiration pour les voyageurs *« oui je pense que les réseaux sociaux ont une très très très grande influence sur tous mes voyages »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D), offrant un accès à une multitude de photos, vidéos, avis et conseils.

Les plateformes digitales permettent aux utilisateurs de découvrir des destinations méconnues et de s'inspirer d'itinéraires originaux, sortant des sentiers battus du tourisme classique. Cette mise en lumière de destinations moins fréquentées contribue à diversifier l'offre touristique et à stimuler la découverte de nouveaux horizons *« je reçois mais des messages […] je peux dire presque tous les jours de gens qui, qui partent à des endroits grâce à ce que j'ai posté »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

En outre, les réseaux sociaux favorisent le partage d'expériences et de bons plans entre voyageurs. Les avis, les recommandations et les astuces échangés sur les plateformes numériques permettent aux utilisateurs de se renseigner de manière authentique et de préparer leur voyage en connaissance de cause *« on a rencontré un abonné… au pied du Pod Skuto, qui y était grâce à la vidéo de mon copain, donc vraiment c'est fou l'impact que ça a »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Les plateformes de réservation en ligne facilitent la préparation du voyage et la réservation de vols, d'hébergements et d'activités, contribuant à une fluidité accrue dans l'organisation des voyages.

[48] L'influence des réseaux sociaux sur les voyageurs – Hotello, https://hotello.com/influence-reseaux-sociaux-voyageurs/, consulté le 16 mars 2024.

Si l'influence des réseaux sociaux sur la perception des destinations et des expériences s'avère positive à bien des égards, il est essentiel de souligner les biais et défis inhérents à ce phénomène.

D'une part, les réseaux sociaux peuvent contribuer à créer une image fantasmée du voyage, souvent idéalisée et éloignée de la réalité[49]. Ce phénomène peut conduire à une déception et à une sensation de frustration face à un écart entre l'expérience rêvée et la réalité vécue. De plus, la recherche constante de *likes*, de commentaires et de partages sur les réseaux sociaux peut inciter les voyageurs à privilégier des destinations et des expériences « instagrammables[50] » au détriment d'une découverte authentique et immersive.

Par ailleurs, les réseaux sociaux peuvent accentuer le sentiment de comparaison sociale et la pression à performer *« quoiqu'il arrive, les réseaux sociaux ça enjolivent beaucoup de choses et tu as tendance à montrer quand même plus le positif que le négatif »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Confrontés à un flux incessant de photos et de vidéos mettant en scène des voyages magnifiques, les voyageurs peuvent se sentir envahis par un sentiment d'insuffisance et une comparaison négative avec leurs pairs. Cette pression sociale peut nuire au bien-être et au plaisir du voyage.

Enfin, la surcharge d'informations disponibles sur les réseaux sociaux peut rendre difficile le discernement entre les sources fiables et les contenus biaisés ou trompeurs. Il est important de croiser les informations, de recourir à des sources diversifiées et de garder à l'esprit que les réseaux sociaux ne reflètent pas toujours la réalité dans toute sa complexité[51]. Même la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux que nous avons interrogés nous dit : *« il y a tellement de moments qu'on vit qu'on ne filme pas, qu'on garde pour nous, d'endroits qu'on découvre, qu'on n'a pas spécialement envie ni besoin de partager »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

En somme, si les réseaux sociaux offrent de nombreuses opportunités pour découvrir de nouvelles destinations et s'inspirer d'expériences uniques, il est capital d'aborder ces

[49] ICAS, 2015, Les réseaux sociaux, double vie entre rêve et réalité ?, https://medium.com/@ICAS/les-r%C3%A9seaux-sociaux-double-vie-entre-r%C3%AAve-et-r%C3%A9alit%C3%A9-aee8d6abf4d8, consulté le 16 mars 2024.
[50] 10 destinations Instagrammables pour cet été - Le blog Dealeuse de Voyages, https://www.dealeusedevoyages.com/article/10-destinations-instagrammables-pour-cet-ete-74179, consulté le 16 mars 2024.
[51] Léger Pierre-Majorique, Cosby Sarah et Senecal Sylvain, 2021, Ce je-ne-sais-quoi qui fait rêver dans les photos de voyage enfin expliqué, http://theconversation.com/ce-je-ne-sais-quoi-qui-fait-rever-dans-les-photos-de-voyage-enfin-explique-154012, consulté le 16 mars 2024.

plateformes avec un regard critique et une distance saine. Conserver une approche réfléchie et responsable permet de tirer parti des avantages des réseaux sociaux tout en évitant les pièges de la comparaison sociale, de la superficialité et de la désinformation.

***

Pour conclure, la *vanlife* représente bien plus qu'un mode de voyage : c'est une expérience profondément influencée par les imaginaires touristiques, les interactions avec l'environnement et les communautés locales, ainsi que par la narration sur les réseaux sociaux. Les imaginaires touristiques façonnent les choix de destinations des *vanlifers,* guidant leur exploration vers des lieux emblématiques ou moins connus. Ces choix sont influencés par des facteurs culturels, médiatiques et personnels, créant une diversité d'événements et d'attentes. Les interactions avec l'environnement et les communautés locales offrent des moments de connexion véritable et de découverte, tandis que la dualité entre rapidité et lenteur dans les déplacements permet une exploration variée et enrichissante. Enfin, la narration sur les réseaux sociaux joue un rôle prépondérant dans la manière dont les nomades en van partagent et perçoivent leurs expériences, tout en influençant la perception des lieux visités. Malgré les défis et les biais associés aux réseaux sociaux, une approche réfléchie permet d'utiliser ces plateformes tout en préservant l'authenticité du voyage en *vanlife*.

Plongeons maintenant dans le prochain chapitre, dédié aux motivations des voyageurs en van, révélant ainsi l'importance de l'épanouissement personnel et de la quête de sens mais également de la recherche de liberté et du désir d'exploration dans le choix de la *vanlife*.

<u>Chapitre 2</u> : Les motivations des voyageurs en *vanlife* sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu

La *vanlife*, véritable phénomène émergent, transcende les frontières du simple mode de voyage pour devenir une quête profonde d'épanouissement personnel, de liberté et d'exploration. Dans ce chapitre, nous explorerons les motivations diverses des voyageurs en *vanlife*, mettant en exergue l'importance de l'épanouissement personnel, de la quête de liberté individuelle et du désir d'exploration dans leur choix de vie nomade.

Premièrement, nous examinerons comment la vie en van devient un véritable voyage initiatique, offrant aux nomades la possibilité de se reconnecter à eux-mêmes et de découvrir de nouveaux horizons.

Ensuite, nous plongerons dans la recherche de liberté, montrant comment la vie itinérante favorise une introspection profonde et une évolution personnelle.

Enfin, nous aborderons le désir d'exploration, soulignant l'importance croissante de la place de l'aventure au sein des nomades en van.

À travers ces différentes perspectives, nous découvrirons comment la *vanlife* incarne bien plus qu'un simple mode de vie, mais plutôt une philosophie de liberté, d'authenticité et de recherche constante de sens dans un monde en perpétuel effervescence.

1. Importance de l'épanouissement personnel et de la quête de sens dans le choix de la *vanlife*

1.1 *Vanlife* comme quête d'épanouissement personnel

Comme évoqué en première partie, les pratiques touristiques se distinguent selon les motivations des individus : découverte, détente ou encore aventure. D'après Durand (2016), parmi les trois grandes formes de voyage, on retrouve le voyage initiatique, rite de passage permettant une transformation et l'accès à un nouveau statut. Le voyage mystique ou de fuite, quant à lui, se caractérise par une quête spirituelle visant la connaissance de soi. Enfin, le voyage exotique recherche l'altérité et l'aventure. C'est dans ce cadre que s'inscrit la *vanlife*. Cette quête d'épanouissement personnel permet une exploration du monde et une reconnexion à soi.

Selon Larousse, l'épanouissement personnel est le fait de donner à quelqu'un la plénitude de ses facultés, le rendre heureux, et comblé.

La liberté offerte par le van permet au voyageur de se confronter à l'inconnu et de sortir de sa zone de confort. Cette quête d'aventure nourrit sa soif de découverte et d'exploration, tant du monde extérieur que de son propre potentiel (Urbain, 2002). L'exposition à de nouveaux événements, cultures et perspectives stimule assurément la croissance personnelle. Ce sentiment d'accomplissement renforce la confiance en soi et la capacité à relever de nouveaux défis[52]. Le nomade apprend à se fier à ses instincts, à prendre des décisions et à assumer la responsabilité de ses choix.

L'itinérance en van devient une occasion unique de se reconnecter à ses désirs profonds, ses passions et ses valeurs[53]. Loin du tumulte du quotidien, le nomade se retrouve face à lui-même, libre de redéfinir ses priorités et d'explorer de nouvelles choses. Le voyage en van invite également à un retour aux sources, à un renouement avec la nature et ses éléments. Ces moments de contemplation favorisent la méditation et la réflexion, permettant de se reconnecter à son essence profonde.

À travers l'itinérance et le minimalisme, le *vanlifer* se libère des contraintes matérielles et sociétales pour se concentrer sur l'essentiel *« tu sacrifies une partie de ton confort pour vivre*

[52] Ivy, 2023, Voyages : Impact sur la motivation et l'estime de soi, https://www.iyor.org/voyager-motivation/, consulté le 16 mars 2024.
[53] Les bienfaits du voyage sur le développement personnel - Miss Voyage, https://www.missvoyage.fr/bienfaits-du-voyage-developpement-personnel/, 15 septembre 2022, consulté le 16 mars 2024.

une vie juste incroyable et… une vie où tu découvres des nouvelles choses tous les jours, et donc ouais carrément, je dirais minimaliste » (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Ce voyage intérieur, rythmé par les rencontres et les découvertes, permet une introspection et une évolution personnelle. La vie en van devient un véritable cheminement vers la connaissance de soi et l'épanouissement, loin d'être une simple évasion.

1.2 Exploration de soi et construction identitaire

Ce face-à-face avec son for intérieur incite à une introspection profonde, invitant à porter un nouveau regard sur le monde et sur sa place dans celui-ci. Les *vanlifers*, confrontés à l'inconnu et la solitude, se découvrent sous un nouvel angle, dépassant leurs limites et affrontant leurs peurs (Durand, 2016). Cette confrontation permet de mettre en lumière ses forces et faiblesses, favorisant une meilleure compréhension de soi et une acceptation de ses imperfections.

Éloignée de l'agitation urbaine et des distractions du quotidien, la vie en van pousse à une reconnexion à ses émotions et ses besoins poussés, *« c'est partir sans attaches, en étant totalement autonomes »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Le rythme lent du voyage, le silence de la nature et la beauté des paysages invitent à l'écoute de soi. Le nomade en van apprend à identifier ses aspirations, ses valeurs et ses priorités, construisant ainsi une identité plus affirmée et naturelle.

Au fil des rencontres et des échanges avec des personnes de cultures, de milieux et de perspectives différentes, le voyageur enrichit sa propre vision du monde et nourrit sa connaissance de soi[54]. En voyageant, l'individu se découvre non seulement lui-même, mais se confronte également à l'altérité, se définissant ainsi en relation avec l'autre (Urbain, 2002). La *vanlife* devient un véritable catalyseur de construction identitaire, où l'exploration de soi et du monde se tisse de manière indissociable.

La construction identitaire en voyage en van s'alimente d'une quête incessante de sens et d'expériences nouvelles. Le *vanlifer*, en constante ébullition créative, façonne son identité en fonction de ses découvertes, de ses rencontres et de ses émotions (*Ibid.*).

[54] Ivy, 2023, Les voyages en solo : exploration de soi et développement personnel, https://www.iyor.org/voyages-solo-exploration-de-soi/, consulté le 16 mars 2024.

1.3 Quête de sens sous l'influence des valeurs écologiques

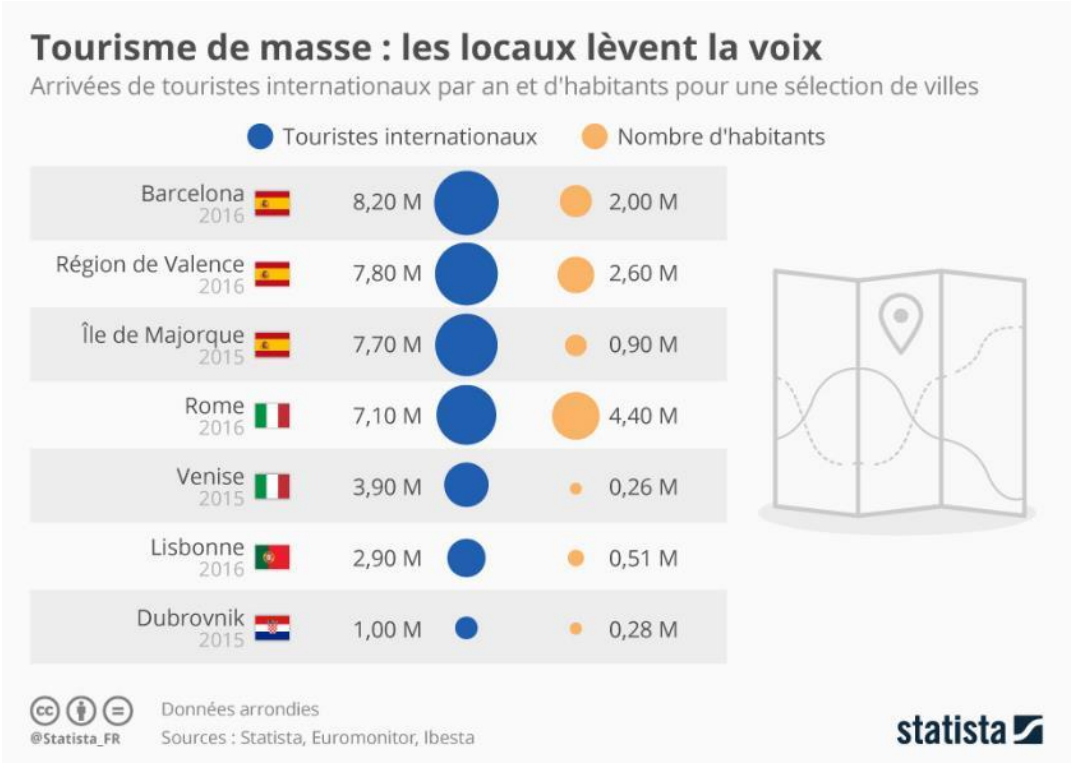
Si l'industrie du tourisme a connu une croissance fulgurante ces dernières décennies, son impact sur l'environnement ne peut être ignoré[55]. Nous pouvons l'observer dans la figure ci-après. Le transport aérien, l'hébergement massif et les activités de loisirs contribuent de manière significative aux émissions de gaz à effet de serre, à la pollution atmosphérique et à la dégradation des écosystèmes. La *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux interrogée nous le confirme : *« j'ai un exemple, c'est Kotor, c'est une ville au Monténégro qui est juste sublime, mais en fait elle est complètement dévastée par les touristes […] mais juste il y avait cent fois trop de monde »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

<u>Figure 14</u> : La croissance fulgurante du tourisme[56]

[55] notre-environnement, 2024, Tourisme durable : une solution pour voyager dans le monde de demain ?, http://www.notre-environnement.gouv.fr/actualites/essentiels/article/tourisme-durable-une-solution-pour-voyager-dans-le-monde-de-demain, consulté le 17 mars 2024.

[56] Voyageons-Autrement Rédaction, L'essor du Tourisme Mondial, https://www.voyageons-autrement.com/tourisme-durable-defi-industrie-voyage.html, consulté le 17 mars 2024.

Figure 15 : Le fléau du tourisme de masse[57]



Le voyage, pourtant vecteur de découverte et d'émerveillement, se retrouve aujourd'hui vulnérable aux effets du changement climatique. La montée du niveau de la mer, l'augmentation des événements météorologiques extrêmes et la perte de biodiversité menacent directement les infrastructures touristiques et la beauté des destinations[58].

Face à ce constat alarmant, une prise de conscience collective s'amorce de la part des *vanlifers*, incitant à repenser les pratiques touristiques et à adopter un mode de voyage plus éthique et solidaire[59]. Le tourisme durable et responsable s'impose comme une alternative viable, permettant de concilier le plaisir du voyage avec la préservation de l'environnement et le bien-être des populations locales (*Ibid.*).

En optant pour la *vanlife*, l'individu s'inscrit dans une démarche de respect de l'environnement et d'adoption d'un mode de vie durable[60]. Loin des excès du tourisme de masse, le voyageur en van privilégie un voyage lent, responsable et minimaliste, réduisant

[57] Graphique : Tourisme de masse : les locaux lèvent la voix | Statista, https://fr.statista.com/infographie/10731/tourisme-de-masse-_-les-locaux-levent-la-voix/, consulté le 17 mars 2024.
[58] L'impact environnemental du tourisme - CircularPlace, https://circularplace.fr/limpact-environnemental-du-tourisme-durabilite-necessaire/, 23 août 2023, consulté le 17 mars 2024.
[59] Ginies Thibault, 2022, La vanlife, un mode de vie durable, vraiment ?, https://www.outside.fr/la-vanlife-un-mode-de-vie-durable-vraiment/, consulté le 17 mars 2024.
[60] Mantelet Juliette, 2022, La vanlife, mode de vie plus écolo ?, http://www.hellocarbo.com/blog/media/la-vanlife-mode-de-vie-ecologique/, consulté le 17 mars 2024.

ainsi son impact sur la planète. L'utilisation d'un véhicule aménagé, souvent équipé de panneaux solaires et de systèmes de récupération d'eau, favorise une consommation d'énergie et d'eau raisonnée. Le choix d'itinéraires hors des sentiers battus permet de découvrir des zones préservées, à distance des hordes de touristes, et de contribuer à la protection de la biodiversité[61].

L'itinérance en van encourage une connexion profonde avec l'environnement. Le voyageur en van, immergé dans la nature du quotidien, développe un lien fort avec les paysages traversés et les écosystèmes rencontrés. Cette immersion alimente un sentiment de respect et de responsabilité envers la planète, incitant à adopter des gestes éco-responsables au quotidien.

Même si la *vanlife* offre une alternative durable au tourisme traditionnel, il est important de souligner que ce mode de voyage n'est pas exempt de défis :

> *« Du fait que tout le monde parte en camion, il y a eu beaucoup de débordements et les gens ne rangent pas forcément leurs déchets, ou vont aller faire leurs besoins à côté de là où les gens se garent et dorment, ou font du bruit et… il y a pas mal de communes qui commencent à interdire l'accès aux vans »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

En somme, attirés par la liberté et la reconnexion à soi, des individus adoptent la vie en van. Ce voyage initiatique favorise l'épanouissement personnel et la construction identitaire. Voyager de manière responsable est inévitable pour préserver la planète. La *vanlife* peut devenir un modèle de tourisme durable. Mais quelles sont les autres motivations des nomades en van ?

2. Recherche de liberté des *vanlifers*

2.1 *Vanlife* comme expression de la quête de liberté individuelle

Le van devient un symbole de liberté, un havre de paix permettant de s'évader des contraintes et des responsabilités de la vie de tous les jours, comme nous l'a confiée la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux : *« ce serait liberté… le fait de pouvoir vraiment, ouais, de ne pas devoir décider ce que tu… où tu vas, ce que tu fais. Ne pas devoir anticiper tous tes gestes en fait, et de pouvoir juste être libre 100 % »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux

[61] Les bonnes pratiques pour limiter son impact environnemental en van, https://heode.fr/media/les-meilleures-pratiques-pour-limiter-son-impact-environnemental-en-van--n49, consulté le 17 mars 2024.

sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Libéré des contraintes du travail et des obligations sociales, l'itinérant retrouve une maîtrise totale de son temps et de son destin. Il s'autorise un rythme de vie lent et fluide, rythmé par ses envies et ses découvertes, tout en étant loin des horaires fixes et des impératifs, *« ça va être le fait de partir sans forcément être organisés »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Cette liberté de mouvement se traduit également par une liberté d'expression et de créativité.

La vie nomade devient aussi un hymne à la liberté individuelle, une invitation à vivre selon ses propres règles et à se reconnecter à son essence profonde (Urry, 2000). Nous pouvons voir qu'il s'agit d'un mot important pour les personnes interrogées, dans le tableau ci-dessous, au vu du nombre de fois où ce thème revient dans la conversation. Le voyage en van n'est pas seulement une exploration du monde extérieur, c'est aussi un voyage intérieur, une quête de soi et d'authenticité, comme dit précédemment.

Tableau 1 : La répartition du mot liberté[62]

	Entretien 1	Entretien 2
Nombre de fois où le mot liberté a été prononcé	5	4

La *vanlife* offre un sentiment accru d'autonomie et de contrôle sur sa vie. Cette indépendance se traduit par une responsabilité accrue. Vivre au rythme de la route et des imprévus renforce la capacité d'adaptation et le sens de l'aventure.

Cependant, la liberté n'est jamais absolue. Le nomade en van n'est pas sans contraintes et défis (*Ibid.*). Les aléas climatiques, les pannes mécaniques ou les limitations administratives peuvent parfois contrarier les plans et remettre en question sa liberté totale. Malgré ces obstacles, la vie itinérante demeure un puissant symbole d'émancipation et de spontanéité[63].

2.2 Soutien de la communauté de *vanlifers* à la liberté et à l'autonomie

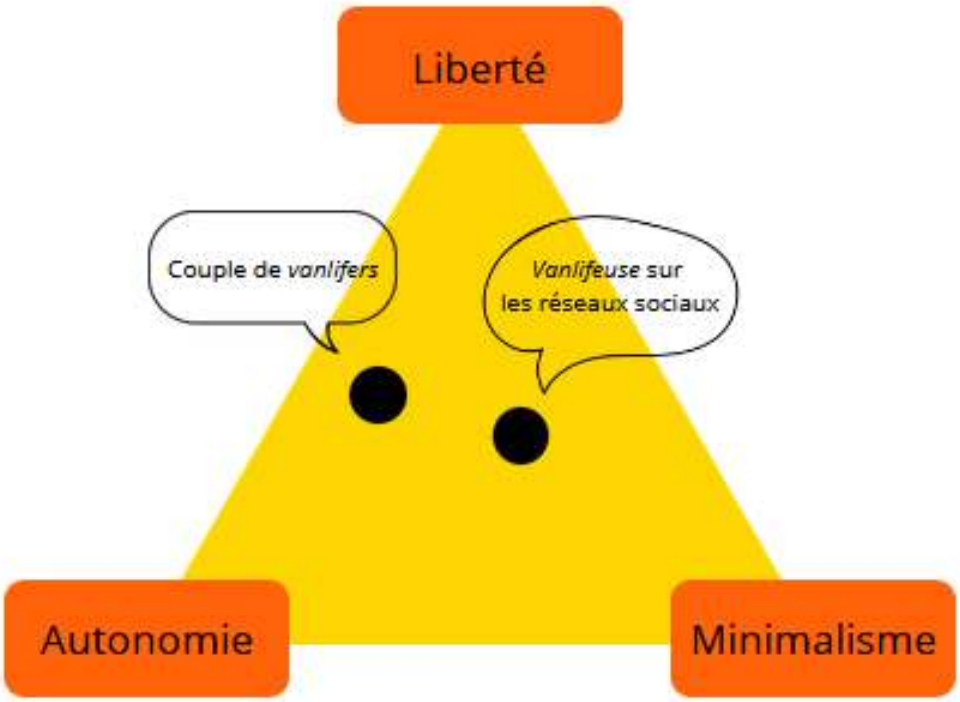
Comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, au-delà d'un simple mode de vie, la *vanlife* s'est développée en une véritable communauté soudée, partageant des valeurs communes de liberté et d'autonomie. Loin d'être une structure rigide, ce réseau d'entraide encourage et renforce l'esprit d'indépendance de ses membres, *« c'est ça qui est bien avec*

[62] Le Chêne Camille, 2024, *La répartition du mot liberté*, réalisation personnelle.
[63] Rendre le road trip plus spontané – Blogue Van life – Roadloft, https://roadloft.com/rendre-le-road-trip-plus-spontane/, 22 février 2019, consulté le 17 mars 2024.

la vanlife, c'est que tu ne réserves pas un logement où tu dois rester trois jours » (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

Les récits de voyage inspirants partagés par les membres amplifient l'imaginaire et encouragent l'exploration de contrées méconnues. Chacun est incité à suivre son propre chemin et à forger son destin en toute liberté *« le sentiment de liberté en fin de compte »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Ces récits, souvent teintés d'aventure et de découverte de soi, illustrent la possibilité de façonner son propre parcours de vie. La communauté de *vanlifers* devient ainsi un accélérateur de liberté et d'autonomie, encourageant chacun à vivre selon ses aspirations et à embrasser l'inattendu. À la suite des entretiens réalisés, nous avons pu voir les motivations principales qui découlaient de la vie en van, elles sont représentées dans la figure ci-dessous.

<u>Figure 16</u> : Les motivations découlant des deux entretiens réalisés[64]



La communauté des nomades en van se distingue par son ouverture et son inclusivité. Âge, genre, nationalité ou situation sociale n'ont aucune importance face à la passion commune pour la liberté et l'aventure. Que ce soit un jeune solitaire en quête de sens ou une famille nombreuse désireuse d'évasion, chacun trouve sa place au sein de cette communauté

[64] Le Chêne Camille, 2024, *Les motivations découlant des deux entretiens réalisés*, réalisation personnelle.

accueillante. Le respect mutuel et la bienveillance rythment les interactions entre ses membres, créant un esprit d'appartenance et de solidarité, que nous avons déjà abordé *« oui souvent, on rencontre des gens, soit par hasard, on se croise sur la route, on commence à papoter […] il y a grave une solidarité et les gens sont hypers sympas et hyper avenants »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Face aux défis et imprévus du voyage, chacun peut compter sur le soutien et les conseils des autres membres *« dès que quelqu'un a une galère ou quoi […] les autres vanlifers vont aller aider »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

En somme, la vie en van symbolise une quête de liberté individuelle et collective. Fuite du quotidien, elle offre un rythme de vie lent et une liberté d'expression. Au sein d'une communauté soudée et inclusive, les nomades en van partagent leurs expériences, s'offrent un soutien mutuel et célèbrent le respect et la bienveillance. Mais qu'en est-il du désir d'exploration ?

3. Désir d'exploration dans la *vanlife*

3.1 Désir d'aventure comme moteur des expériences de voyage

Depuis la nuit des temps, l'Homme a été irrésistiblement attiré par l'inconnu, poussé à explorer de nouveaux horizons et à repousser les limites de son monde. Cela peut être la soif de découverte, de richesse et de gloire, la recherche de nouvelles routes commerciales ou le désir de diffuser des connaissances et de coloniser de nouvelles terres. L'esprit d'aventure a toujours été influencé par les contextes historiques et les aspirations de chaque époque.

Aujourd'hui encore, si les motivations des voyageurs ont évolué, l'essence même de l'aventure demeure inchangée. D'après Urbain (2002), trois aspirations principales animent les *vanlifers* : la découverte, le changement et l'authenticité.

La découverte est le désir de s'immerger dans des cultures inconnues, d'admirer des paysages sublimes et de vivre des expériences inédites *« après, c'est vraiment, c'est pour partir, pour déconnecter… découvrir »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C).

Le changement incite à quitter la routine quotidienne, rompre avec les conventions et se reconnecter à soi-même. L'aventure offre une occasion de se redécouvrir, de se confronter à ses limites et de grandir face aux défis rencontrés[65].

L'authenticité permet de fuir le superficiel et le factice pour vivre des moments vrais et intenses. L'aventure permet de se reconnecter à la nature, de s'immerger dans des communautés sincères, des populations locales et de vivre des expériences simples et enrichissantes.

3.2 Types d'aventures favorisés en *vanlife* : géographique, culturelle et personnelle

L'attrait de la vie nomade réside dans sa capacité à offrir une multitude d'aventures, allant de la découverte de paysages grandioses à l'exploration de cultures méconnues et à une quête de sens personnelle.

Pour ce qui est de l'aventure géographique, les adeptes de ce type d'aventure sillonnent les routes à la recherche de panoramas époustouflants, de contrées sauvages et de destinations encore inexplorées. Ils se lancent dans des expéditions en plein air, que ce soit des randonnées pédestres au cœur de la nature sur des sentiers escarpés ou des bivouacs sous un ciel étoilé.

En ce qui concerne l'aventure culturelle, les voyageurs en van ne sont pas de simples spectateurs, ils s'immergent dans les cultures locales, découvrant des coutumes et des traditions ancrées dans le temps. Ils explorent l'histoire des régions visitées, rencontrent les habitants et s'approprient leur mode de vie (*Ibid.*). L'art et l'artisanat local, la gastronomie aux saveurs spéciales et les interactions humaines enrichissantes font de chaque voyage une immersion culturelle intense *« on fait des visites. En Alsace, on avait fait un spa. On fait des restos »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Attention cependant au risque d'acculturation, il est important de préserver l'identité des cultures rencontrées.

Et dans le cas de l'aventure personnelle, le voyage en van devient un voyage introspectif, une quête de sens et de spiritualité. Les voyageurs se lancent des défis personnels, repoussent leurs limites et explorent les profondeurs de leur être. Cette aventure intérieure se traduit par

[65] Lise, 2022, Vivre en Van, la Réalité de la vanlife ce qu'on ne vous dit jamais !, https://lifeisatrip.fr/2022/01/25/vivre-en-van-la-realite-life-is-a-trip/, consulté le 17 mars 2024.

une transformation personnelle, une découverte de soi et une évolution vers un mode de vie plus vrai.

En somme, les *vanlifers* partent à la découverte de paysages sublimes et de cultures inconnues. Guidés par le désir de réalité et de changement, ils vivent des aventures fructueuses, que ce soit en explorant la nature, en s'immergeant dans les traditions locales ou en se lançant dans des défis personnels.

***

Pour conclure, la *vanlife* incarne bien plus qu'un simple mode de voyage : c'est une quête profonde d'épanouissement personnel, de liberté individuelle et d'exploration. En embrassant cette manière de vivre nomade, les voyageurs trouvent un espace pour se reconnecter à eux-mêmes, à la nature et au monde qui les entoure. Avec un fort accent mis sur la découverte, l'aventure et le naturel, la vie en van offre une toile de fond pour des expériences riches en sens et en émotion. Au-delà des kilomètres parcourus, c'est le voyage intérieur qui reste le plus marquant, façonnant des identités plus affirmées et des liens plus forts avec la planète et ses habitants. En définitive, le voyage nomade représente un mode de vie alternatif qui célèbre la liberté, l'exploration et la recherche constante de sens dans un monde en perpétuel mouvement.

Continuons maintenant dans le dernier chapitre de cette partie, pour analyser le tourisme expérientiel en *vanlife* et reconnaître les nombreux bienfaits qu'il apporte aux voyageurs, tout en gardant à l'esprit les défis et les imprévus qui peuvent influencer leur épreuve sur la route.

<u>Chapitre 3</u> : Le tourisme expérientiel en *vanlife* apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs

Le tourisme expérientiel en *vanlife*, représentant une forme de voyage immersive et authentique, offre une multitude d'avantages sociaux, psychologiques et personnels aux jeunes voyageurs. Cette pratique émergente s'inscrit dans un contexte où les voyageurs recherchent des expériences uniques, loin des itinéraires touristiques conventionnels.

Dans ce chapitre, nous explorerons les avantages significatifs que le voyage en van apporte, notamment en favorisant les rencontres interculturelles, en renforçant la résilience psychologique et en encourageant la découverte de soi.

Cependant, cette forme de voyage n'est pas dénuée de défis et d'imprévus, qui influencent l'expérience des voyageurs et exigent flexibilité et adaptabilité.

Nous examinerons également comment la communauté de *vanlifers* contribue à amplifier les bienfaits du voyage en van tout en aidant à surmonter les défis rencontrés sur la route.

Enfin, nous aborderons l'importance de la gestion du risque et de la prise de décisions éclairées dans ce mode de vie nomade, soulignant l'importance de la préparation et de la flexibilité pour une expérience de voyage enrichissante et sécurisée.

1. Avantages du tourisme expérientiel en *vanlife*

1.1 Bienfaits sociaux, psychologiques et personnels du voyage en van

Le marketing touristique évolue constamment pour répondre aux besoins et attentes toujours plus précises des voyageurs. De nouvelles tendances émergent, telles que le marketing durable, soucieux de l'impact environnemental du tourisme, et le marketing personnalisé, qui propose des offres adaptées aux individualités (*Ibid.*).

C’est dans ce contexte que se développe le tourisme expérientiel, une alternative au tourisme de masse standardisé. Il propose aux voyageurs de vivre des expériences réelles et enrichissantes, en immersion dans des cultures locales et au contact de vraies populations.

Comme évoqué dans le deuxième chapitre, les caractéristiques du tourisme expérientiel se résument en quatre piliers : immersion, authenticité, émotion et transformation. Il s’agit bien plus qu’une simple visite touristique, mais d’une véritable immersion dans un mode de vie et une culture, permettant aux voyageurs de se découvrir et de se confronter à de nouvelles perspectives.

Le voyage en van s’inscrit parfaitement dans ce mouvement du tourisme expérientiel. Sa flexibilité et son esprit d’aventure favorisent la recherche de lieux ignorés et la valeur des rencontres. Pour revenir sur tout ce qui a été dit précédemment et en faire un résumé, selon Urbain (*Ibid.*), le voyage nomade s’avère riche en bienfaits, tant sur le plan social que psychologique et personnel.

Sur le plan social, la *vanlife* pousse aux rencontres interculturelles et au renforcement des liens affectifs. Parcourir le monde en van encourage les échanges avec les populations locales, permettant de découvrir de nouvelles cultures et modes de vie. Ces rencontres interculturelles appuient la communication, la compréhension mutuelle et l’élargissement du cercle social. Les itinérants en van partagent également des événements spéciaux avec d’autres nomades, tissant un réseau de solidarité et d’entraide.

Sur le plan psychologique, le voyage en van permet de réduire le stress et de renforcer la résilience *« lâcher prise, juste tu pars et… tu ne penses pas à ce que tu vas faire demain »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d’entretien du 23/02/2024, annexe C). Loin du tumulte du quotidien, les voyageurs se reconnectent à eux-mêmes et à la nature, profitant d’un sentiment de liberté et d’autonomie *« le but principal d’un voyage en van c’est la liberté quoi, c’est le fait de pouvoir voir et faire tellement de choses »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d’entretien du 06/03/2024, annexe D). La déconnexion du monde numérique et le ressourcement en pleine nature contribuent à l’amélioration de la santé mentale.

Sur le plan personnel, la *vanlife* encourage la découverte de soi et le développement de la confiance en soi. Face à l’inconnu et aux défis du quotidien en van, les voyageurs développent leur créativité et leur adaptabilité *« on est comme des petites tortues, on se balade avec toute notre maison et… on va d’endroits en endroits avec toutes nos affaires et*

toute notre maison » (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Ils apprennent à vivre simplement, en accord avec leurs valeurs et leurs aspirations profondes.

1.2 Contribution de la communauté à ces bienfaits

Comme nous l'avons déjà vu et répété, les *vanlifers* forment une communauté soudée, partageant des valeurs communes et un esprit d'entraide[66]. Les paragraphes suivants constituent alors principalement une synthèse importante de ce qui a été dit sur les sections consacrées à la communauté des voyageurs en van.

Sur le plan social, la communauté de nomades promeut un voyage responsable, respectueux de l'environnement et des populations locales. Des initiatives solidaires fleurissent, comme le partage de bons plans et d'astuces pour un impact environnemental minimal, ou l'organisation de collectes de déchets sauvages.

Sur le plan psychologique, les itinérants en van se soutiennent mutuellement, offrant un soutien émotionnel et des encouragements face aux défis rencontrés sur la route[67]. Ils partagent leurs événements, leurs motivations et leurs inspirations, contribuant à maintenir une attitude positive et à surmonter le stress et l'isolement parfois attachés à ce mode de vie. La *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux interrogée le confirme : *« c'est juste une ambiance incroyable qui est vraiment différente que voyager en hôtels ou plutôt voyager en auberge de jeunesse »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Sur le plan personnel, la communauté encourage l'apprentissage et le développement de compétences variées, que ce soit en mécanique, en cuisine ou en langues étrangères. Des événements et des expériences collectives sont organisés, favorisant la création de liens durables et d'opportunités de collaboration et d'échanges[68].

En somme, le voyage nomade, fer de lance du tourisme expérientiel, offre des véritables expériences. Il favorise la découverte de lieux ignorés, tisse des liens durables et encourage

[66] Blais Catherine, 2023, La vie de van: une communauté à part entière • Go-Van, https://go-van.com/fr/vie-de-van/, consulté le 17 mars 2024.
[67] Lise, 2022, Vivre en Van, la Réalité de la vanlife ce qu'on ne vous dit jamais !, https://lifeisatrip.fr/2022/01/25/vivre-en-van-la-realite-life-is-a-trip/, consulté le 17 mars 2024.
[68] Development PodBean, La vie en van et le sentiment d'appartenance | La vie en van, la vraie, https://levanmigrateur.podbean.com/e/s2-e03-la-vie-en-van-et-le-sentiment-d-appartenance/, consulté le 17 mars 2024.

la solidarité. La communauté des *vanlifers* amplifie ces bienfaits en promouvant un voyage responsable et un esprit d'entraide. Mais quels sont alors les défis de ce mode de vie ?

2. Défis du tourisme expérientiel en *vanlife*

2.1 Influence des défis sur l'expérience de voyage et la perception du mode de vie

Le voyage en van, s'il s'inscrit dans le mouvement du tourisme expérientiel, n'est pas exempt de défis. N'étant pas une simple escapade, il confronte les voyageurs à des incertitudes de nature objective, subjective et symbolique (*Ibid.*).

Les incertitudes objectives liées au voyage lui-même incluent les aléas climatiques, les imprévus du parcours et les difficultés d'accès à certains sites[69]. Le couple de *vanlifers* et la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux le confirment : *« Je pense que la plus grosse « désillusion » c'est quand il pleut […] c'est un peu… le truc embêtant »* (Mme F, femme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C), *« quand tu voyages en van, c'est tellement important le soleil parce que finalement s'il pleut, t'es un peu enfermé dans ton van, ce n'est pas hyper sympa »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Face à ces éléments incontrôlables, les itinérants en van développent un sens aigu de l'adaptation et de la débrouillardise.

Les incertitudes subjectives naissent de la peur de l'inconnu et de l'éloignement du confort habituel *« Quand tu te retrouves, tu n'as rien prévu et que tu dois te doucher juste avec de l'eau froide ou… tu dois aller aux toilettes dehors. À mon avis, il y en a qui ne s'attendait pas à ça »* (M. H, homme du couple de *vanlifers*, extrait d'entretien du 23/02/2024, annexe C). Confrontés à de nouveaux environnements et à des cultures différentes, les voyageurs apprennent à dépasser leurs appréhensions et à s'ouvrir à l'imprévisible.

Les incertitudes symboliques concernent une perte de repères et la remise en question des routines quotidiennes[70]. En l'absence des structures rassurantes du domicile, les nomades en van définissent de nouveaux rythmes et de nouvelles priorités, redéfinissant ainsi leur rapport au temps et à l'espace *« ça nous est déjà arrivé d'arriver, d'aller sur un spot, de ne pas se*

[69] La vie en van, c'est parfois épuisant - Le Van Migrateur, https://levanmigrateur.com/la-vie-en-van-cest-epuisant/, 22 février 2019, consulté le 17 mars 2024.
[70] Vanlife : les 10 erreurs les plus fréquentes quand on débute 🚐 roadsurfer, https://roadsurfer.com/fr/blog/camping-conseils/10-erreurs-de-debutants-vanlife/, 9 août 2021, consulté le 17 mars 2024.

sentir à l'aise et de partir » (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Si la *vanlife* peut être source d'anxiété, de solitude ou d'ennui face à l'isolement et au manque de stimulation, elle s'avère également un formidable tremplin pour le développement personnel. Les défis rencontrés sur la route, tels que la navigation difficile, la recherche de nouveaux lieux de stationnement ou la gestion de pannes mécaniques, nourrissent la résistance et l'esprit d'aventure.

Loin d'être un obstacle insurmontable, le voyage en van s'apparente à un parcours initiatique, jalonné de défis qui enrichissent l'expérience et façonnent la perception du mode de vie. Ces défis concourent à la coopération et au soutien mutuel. Confrontés à des situations similaires, les *vanlifers* développent un sentiment de solidarité et d'entraide, s'appuyant les uns sur les autres pour surmonter les obstacles et partager leurs épreuves et leurs savoirs.

Les challenges surmontés deviennent des anecdotes précieuses, enrichissant le récit personnel et renforçant la sensation d'accomplissement, comme celle-ci, de la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux : *« on s'est déjà fait virer par la police aussi […] c'est des imprévus, c'est les aléas mais ça n'arrive pas si souvent »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Chaque épreuve surmontée devient une source de fierté et contribue à la construction d'une identité résiliente *« forcément on s'est déjà embourbés plusieurs fois dans la boue, dans le sable, voilà ça arrive souvent et… et voilà on se débrouille »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D).

Les défis rencontrés mettent également en avant l'importance des petits plaisirs de la vie. Ces épreuves peuvent amener les voyageurs à reconsidérer ce qui est vraiment important pour eux. Devant l'inconnu et l'incertitude, ils redéfinissent leurs valeurs et leurs priorités, en quête d'un sens plus profond à leur existence.

2.2 Implications pour la gestion du risque et la prise de décisions

Le voyage en van n'est pas sans risques. D'après Guilhou et Lagadec (2005), la perception de la situation peut être limitée et déformée par le stress associé à l'inconnu, le manque d'informations et le temps imparti pour prendre des décisions. L'évaluation des risques en situation de *vanlife* est sujette à de nombreux biais cognitifs, tels que l'excès de

confiance, la négligence des probabilités et la recherche de confirmation. Ces biais peuvent conduire à des erreurs de jugement avec des conséquences parfois graves.

Si l'essence même de la *vanlife* réside dans sa spontanéité et son esprit d'aventure, cela ne signifie pas pour autant faire l'impasse de toute préparation[71]. Si une planification minutieuse est souvent illusoire dans ce mode de vie nomade, il est néanmoins essentiel de se préparer aux imprévus.

Pour minimiser les risques et permettre une prise de décision éclairée, il est primordial d'identifier les risques potentiels avant le départ. Cela implique une analyse consciencieuse du contexte du voyage, incluant la destination, la saison, les conditions climatiques et les infrastructures disponibles[72].

Une évaluation approfondie des risques aide à mieux se préparer aux éventualités et à prendre des mesures préventives appropriées (*Ibid.*). Cela peut inclure la planification d'itinéraires alternatifs, la vérification des conditions de la route et de la météo, la souscription d'assurances adéquates et l'acquisition de compétences de base en mécanique et en premiers secours.

En présence de ces imprévus, la flexibilité et l'adaptabilité deviennent des atouts indispensables. Il est essentiel de savoir réagir rapidement et efficacement, en reformulant les plans initiaux et en trouvant des solutions alternatives *« ça nous est déjà arrivé aussi d'avoir des méga tempêtes… où on a eu un peu peur qu'un arbre nous tombe dessus ou quoi donc on a dû bouger pendant la nuit »* (Mme V, *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux, extrait d'entretien du 06/03/2024, annexe D). Cette capacité d'adaptation permet de transformer les obstacles en opportunités d'apprentissage et d'enrichissement personnel.

En outre, il est essentiel de se tenir informé de l'évolution de la situation et de s'adapter aux changements imprévus. Rester connecté, consulter des sources d'information fiables et communiquer avec d'autres voyageurs sont des actions essentielles pour minimiser les surprises et maximiser la sécurité. De plus, la culture du partage et de l'entraide au sein de la communauté des *vanlifers* constitue une précieuse ressource en cas de difficulté.

[71] Eléonore Publié par, 2023, Van Life : Nos 10 conseils avant de se lancer dans l'aventure, https://www.mafamille-envan.fr/van-life-nos-10-conseils-avant-de-se-lancer/, consulté le 17 mars 2024.
[72] Migrateur Luce et P.-F. Le Van, 2020, Vivre à l'année en van: tout savoir pour bien se préparer et réussir sa vanlife à plein temps, https://www.vanlifemag.fr/conseils-pratiquesvie-a-bord/la-vanlife-toute-lannee-nous-avons-assiste-a-cette-conference-au-salon-des-vdl/16537, consulté le 17 mars 2024.

En somme, la *vanlife*, s'inscrivant dans le tourisme expérientiel, n'est pas sans défis. Elle confronte les voyageurs à des incertitudes et à des imprévus qui étoffent leur adaptabilité, leur résilience et leur esprit d'aventure. Elle s'apparente ainsi à un parcours initiatique où chaque obstacle franchi renforce la sensation d'accomplissement et contribue à une redécouverte de soi et de ses valeurs.

***

Pour conclure, le tourisme expérientiel en *vanlife* offre une aventure hors du commun, combinant des avantages sociaux, psychologiques et personnels avec des défis et des imprévus. Ce mode de voyage favorise les rencontres interculturelles et encourage la découverte de soi. Cependant, il confronte également les voyageurs à des obstacles qui exigent agilité et accommodation. Malgré ces défis, la vie en van reste un apprentissage d'exception où chaque imprévu surmonté contribue à une croissance personnelle et une redéfinition des priorités de vie.

CONCLUSION DE LA PARTIE 2

La *vanlife*, bien plus qu'un simple mode de voyage, incarne une quête profonde d'authenticité, de liberté et d'exploration pour de nombreux voyageurs contemporains. À travers le premier, deuxième et troisième chapitre de cette partie, nous avons exploré les différentes facettes de cette culture nomade en constante évolution.

Pour la première hypothèse, nous avons examiné l'impact des imaginaires touristiques sur les choix de destinations des voyageurs en *vanlife*, ainsi que leurs interactions avec l'environnement et les communautés locales. Nous avons constaté comment ces imaginaires façonnent les expériences de voyage, guidant les nomades en van vers des destinations emblématiques ou moins connues, tout en offrant des moments authentiques de connexion et de découverte.

Pour la deuxième hypothèse, nous avons plongé dans les motivations profondes qui sous-tendent le choix de la vie en van. Nous avons découvert que la *vanlife* représente bien plus qu'une simple exploration géographique, mais plutôt un voyage initiatique vers l'épanouissement personnel, la liberté individuelle et la recherche constante de sens dans un monde en perpétuel effervescence.

Enfin, pour la troisième hypothèse, nous avons mis en exergue les avantages significatifs du tourisme expérientiel en *vanlife*, tout en reconnaissant les défis et les imprévus attachés à cette aventure nomade. Nous avons constaté que ce mode de vie favorise les rencontres interculturelles, renforce la résistance psychologique et encourage la découverte de soi.

En conclusion, la *vanlife* représente un mode de vie alternatif qui célèbre la liberté, la sincérité et la recherche constante d'épanouissement. À travers ses dimensions culturelles, personnelles et sociales, elle offre une toile de fond pour des événements riches en sens et en émotion, façonnant des identités plus affirmées et des liens plus intenses avec la planète et ses habitants. Au-delà des kilomètres parcourus, c'est le voyage intérieur qui reste le plus marquant, contribuant à une croissance personnelle et à une redéfinition des priorités de vie pour ceux qui embrassent cette aventure nomade avec passion et détermination.

Dans la troisième et dernière partie, nous nous consacrerons à l'explication de la méthodologie utilisée pour la réalisation de ce travail, à tenter de répondre à nos hypothèses, mais surtout au choix de notre application terrain prévu pour la poursuite de l'étude en deuxième année de master.

Partie 3 :

Méthodologie adoptée et choix du « terrain » d'application

INTRODUCTION DE LA PARTIE 3

CE MÉMOIRE DE PREMIÈRE ANNÉE de master en Management et Ingénierie du Tourisme a entrepris une exploration approfondie du phénomène de la *vanlife*, un sujet captivant qui a gagné en popularité ces dernières années, notamment en raison de la crise sanitaire du Covid-19.

Dans le premier chapitre, nous poserons les bases de notre étude en présentant la méthodologie rigoureuse adoptée pour comprendre les motivations, les imaginaires, les avantages et les défis associés à ce mode de vie nomade.

Dans la continuité de cette première étape, le deuxième chapitre se tournera vers l'avenir et mettra en lumière les perspectives excitantes pour l'année à venir dans le cadre de notre master. Nous verrons pourquoi nous avons choisi l'Australie comme terrain d'étude, un pays offrant un environnement propice à l'exploration approfondie de la *vanlife*, en raison de sa culture du voyage et de l'aventure, de sa diversité géographique et de sa communauté dynamique de voyageurs en van. De plus, nous envisagerons une méthodologie mixte pour notre mémoire de deuxième année, combinant des approches qualitatives et quantitatives, afin d'enrichir notre compréhension du phénomène de la vie en van.

Enfin, nous soulignerons l'importance du lien entre notre mémoire et le stage professionnel en Australie, qui offre une opportunité unique de confronter théorie et pratique, et de collecter des données sur le terrain pour alimenter notre recherche. Ensemble, ces deux chapitres constituent une démarche cohérente visant à explorer, comprendre et approfondir la connaissance de la *vanlife*, dans le contexte du tourisme contemporain, tout en développant nos compétences en recherche scientifique.

<u>Chapitre 1</u> : Méthodologie probatoire de recherche

Le phénomène de la *vanlife* suscite un intérêt croissant, notamment depuis la crise du Covid-19. Ce mémoire de première année de master en Management et Ingénierie du Tourisme se propose d'explorer en profondeur ce sujet captivant. Dans cette introduction méthodologique, nous présenterons d'abord la structure du mémoire, comprenant une introduction, trois parties et une conclusion.

Nous détaillerons ensuite la méthodologie de recherche adoptée, mettant en avant le choix du sujet, la question de départ, la démarche exploratoire, ainsi que la conduite des entretiens et l'analyse des résultats.

Enfin, nous soulignerons l'importance de cette étude dans le cadre de l'apprentissage de la recherche scientifique en master, illustrant les compétences développées par l'étudiant tout au long de ce processus.

1. Choix et justification de la question de départ

1.1 Présentation de la méthode de recherche et de travail

Le mémoire de première année vise à acquérir une compréhension approfondie du sujet choisi. Il s'agit d'un travail d'initiation à la recherche scientifique qui se compose d'une introduction, de trois parties et d'une conclusion.

L'introduction pose le contexte du sujet et reformule la question de recherche initiale à laquelle le mémoire tente de répondre.

La première partie présente une revue de littérature, explorant les travaux de recherche existants sur le sujet et dégageant les concepts clés et les théories pertinentes.

La deuxième partie définit la problématique du mémoire, présente le cadre théorique choisi et formule les hypothèses de recherche. Elle expose également le modèle d'analyse qui sera utilisé pour traiter les données collectées.

La troisième partie détaille la méthodologie employée pour mener à bien la recherche, précisant les techniques de collecte de données et le terrain d'application du mémoire.

Figure 17 : Organisation du mémoire d'initiation à la recherche de master 1[73]

Introduction	***Étape 1*** Réalisée a posteriori, l'introduction s'articulera autour des points suivants : ➢ thème et champ d'étude ; ➢ contexte et enjeux ; ➢ question de départ (comment elle s'inscrit dans le contexte et les enjeux) ; ➢ présentation du plan du mémoire.
Partie 1 *(+/- 20 pages)*	***Étapes 2 et 3*** Revue de littérature et exploration, reformulation de la question de départ.
Partie 2 *(+/- 20 pages)*	***Étape 4*** Construction de la problématique choix d'un cadre théorique, formulation des hypothèses à partir de la revue de littérature et du travail empirique, et construction du modèle d'analyse.
Partie 3 *(+/- 20 pages)*	***Étape 5*** Proposition d'une méthodologie et terrain d'application.
Conclusion	La conclusion fera état du bilan de l'étude et de la réflexion et montrera clairement l'apport du travail. Elle intégrera une approche critique du travail réalisé et proposera des pistes de prolongement pour le master 2.

Ce mémoire de première année de master témoigne de la capacité de l'étudiant à s'approprier les concepts théoriques liés à la recherche et à mettre en perspective ces données théoriques avec des données concrètes issues d'un terrain d'investigation précis. Il constitue une étape essentielle dans l'apprentissage de la recherche scientifique et permet à l'étudiant de développer ses compétences en matière de réflexion critique, d'analyse et de synthèse.

Afin de mener à bien la rédaction de ce mémoire, un cadre de travail structuré a été mis en place dès le début de l'année. Chaque étudiant a bénéficié de l'accompagnement d'un directeur de mémoire, avec qui il a établi un échéancier précis sous la forme d'une liste de tâches à effectuer[74]. Ce rétroplanning a permis de visualiser les étapes clés du travail et de s'organiser efficacement.

[73] Bessière Jacinthe, 2024, « Cours de méthodologie de la recherche ».
[74] Le calendrier de travail idéal pour votre mémoire, https://www.scribbr.fr/memoire/calendrier-travail/, consulté le 20 mars 2024.

Figure 18 : Échéancier de travail[75]

Que faire ?	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai
Trouver un sujet									
Choisir un directeur de mémoire									
Formuler une question de départ									
Trier les informations									
Lectures									
Formuler la problématique									
Formuler des hypothèses									
Elaboration du plan									
Faire le guide d'entretien									
Rédiger la partie I									
Réaliser les entretiens exploratoires									
Rédiger la partie II									
Définir la problématique finale									
Analyser les données									
Rédiger la partie III									
Ecrire introduction									
Ecrire conclusion									
Rédiger la bibliographie									
Mettre en page les annexes									
Pages préliminaires									
Vérifier la mise en page									
Relire et corriger les fautes									
Remise du mémoire									
Soutenance									

Cette structure prévisionnelle n'a cependant pas figé le processus de recherche. Au contraire, elle a su s'adapter aux changements et aux imprévus rencontrés au cours de l'année. De nombreux rendez-vous ont été organisés avec la directrice de mémoire, lui permettant de suivre l'avancement du travail, de donner des conseils précieux et de bénéficier d'un soutien individualisé.

Ce cadre de travail rigoureux et flexible a contribué à la bonne tenue du projet de recherche et à la production d'un mémoire de qualité. Il a permis de développer des compétences en matière de gestion du temps, d'organisation et de communication.

1.2 Choix du sujet

Le sujet de ce mémoire porte sur le phénomène de la *vanlife*, un mode de vie consistant à vivre et voyager dans un van aménagé. Ce choix a été effectué en collaboration avec ma directrice de mémoire, suite à l'observation d'un intérêt grandissant pour ce sujet, notamment depuis la crise sanitaire du Covid-19.

La *vanlife* s'inscrit ainsi dans l'actualité et répond à une aspiration croissante à la liberté, à l'aventure et au retour à la nature. Il s'agit d'un sujet pertinent et novateur, car les travaux de recherche dédiés à ce phénomène spécifique demeurent rares.

En outre, ce choix thématique répond à un intérêt personnel pour le voyage *slow* et à la recherche d'une alternative aux modes de vie conventionnels. La vie en van incarne une

[75] Le Chêne Camille, 2024, *Échéancier de travail*, réalisation personnelle.

philosophie de vie basée sur la simplicité, la liberté et la découverte d'horizons nouveaux, en phase avec mes aspirations personnelles.

L'exploration de ce sujet a permis d'analyser les motivations des adeptes de la vie nomade, les pratiques et les défis de ce mode de vie singulier, ainsi que son impact sur l'individu et la société.

1.3 Choix de la question de départ

La question de départ centrale qui guide ce mémoire est la suivante : « Comment les voyageurs sont-ils motivés à entreprendre un voyage en van et en quoi la *vanlife* est-elle devenue le type de voyage de prédilection ? ».

Ce choix s'inscrit dans une démarche exploratoire visant à acquérir une compréhension approfondie du phénomène de l'itinérance en van. La formulation de cette question a été élaborée suite à des recherches préliminaires et permet de poser le cadre de l'investigation.

Elle oriente la recherche vers l'analyse des motivations des adeptes de la *vanlife*, l'imaginaire touristique associé à ce mode de vie, les transformations des pratiques de voyage et l'essor du tourisme expérientiel.

La question de départ sert de fil conducteur à la recherche, permettant d'aborder le sujet sous différents angles et d'explorer ses multiples facettes. L'objectif est de décomposer cette question en plusieurs axes de recherche afin d'obtenir une analyse complète et détaillée du phénomène.

Ce questionnement large permet d'enquêter sur les dimensions socio-culturelles, économiques et psychologiques de la vie nomade, en tenant compte de ses impacts sur les individus et la société.

En somme, ce mémoire de première année de master s'inscrit dans une démarche d'initiation à la recherche scientifique et explore le phénomène de la *vanlife*, un mode de vie nomade en plein essor. Un cadre de travail structuré, établi avec la directrice de mémoire, a permis une organisation efficace de la recherche. Le sujet, d'actualité et novateur, répond à une aspiration croissante à la liberté et à l'aventure.

2. Démarche méthodologique exploratoire adoptée

2.1 État de l'art

La première étape de ce travail de recherche a consisté à effectuer une revue de littérature exhaustive sur le phénomène de la *vanlife*. Cette démarche exploratoire visait à rompre avec les préjugés et les idées reçues, en s'appuyant sur des sources académiques rigoureuses et en adoptant un regard critique sur le sujet.

Afin d'explorer les différentes facettes de la vie en van, une recherche bibliographique a été menée à partir de mots-clés tels que « imaginaires de voyage », « motivations de voyage », « vie en van », « *vanlifers* », « tourisme expérientiel » et « bienfaits du voyage ».

L'objectif était d'acquérir une compréhension poussée du sujet, en retraçant son évolution historique, en analysant les différents points de vue et en synthétisant les connaissances existantes[76].

Pour ce faire, une sélection rigoureuse de sources a été effectuée, incluant des ouvrages théoriques incontournables, des encyclopédies, des travaux universitaires (thèses, mémoires), des manuels synthétiques, des revues scientifiques et spécialisées, des articles de presse et des documents audiovisuels (podcasts, vidéos) pertinents.

La lecture de ces sources a été accompagnée par la réalisation de fiches de lecture, permettant de relever les éléments principaux de chaque texte, d'en rédiger un résumé et d'extraire les citations appropriées pour l'analyse.

Cette approche méthodique a permis de développer une expertise sur le sujet et d'établir un cadre théorique solide pour la suite de la recherche.

2.2 Formulation de la problématique

En s'appuyant sur le cadre théorique établi lors de la revue de littérature, la problématique centrale de ce mémoire s'articule autour de la question suivante : « Quels sont les motivations, imaginaires façonnés, bénéfices et complications du tourisme expérientiel en *vanlife*, entre liberté, spontanéité et exploration ? ».

Cette formulation reformule la question de départ initiale et se pose comme une interrogation sociologique visant à analyser un phénomène social contemporain. Elle permet d'explorer

[76] *Op. cit.* note 73, page 84.

les motivations majeures qui incitent les individus à adopter ce mode de vie nomade, les imaginaires touristiques associés à la *vanlife*, les avantages et les défis rencontrés par les adeptes de ce type de voyage, et enfin, les liens étroits entre la *vanlife* et la quête de liberté, de spontanéité et d'exploration.

En s'inscrivant dans une perspective sociologique, cette problématique invite à interroger les représentations sociales du voyage en van, les pratiques et les discours qui en découlent, ainsi que les impacts de ce mode de vie sur les individus et la société.

2.3 Hypothèses envisagées

Afin d'explorer la problématique de la vie nomade, ce mémoire s'appuie sur les hypothèses de recherche suivantes, énoncées dans la deuxième partie de ce mémoire.

Hypothèse 1 : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en *vanlife*, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général.

Hypothèse 2 : Les motivations des voyageurs en *vanlife* sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu.

Hypothèse 3 : Le tourisme expérientiel en *vanlife* apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs.

Ces hypothèses servent de fil conducteur à l'analyse et permettent d'explorer les différentes facettes de la vie en van. Elles ont été testées et affinées au fil de la recherche, en s'appuyant sur les données collectées et les analyses menées. L'objectif est de dresser un portrait complet et nuancé de ce phénomène en plein essor, en tenant compte de ses motivations, ses imaginaires, ses avantages et ses défis.

En somme, la revue de littérature a permis d'essayer de comprendre la *vanlife*. La problématique porte sur les motivations, avantages et défis du tourisme en van, liés à la liberté et à l'exploration. Trois hypothèses guident l'analyse et servent de pistes de réflexion pour répondre à la problématique.

3. Poursuite de la réflexion : application terrain

3.1 Choix de la méthode qualitative

Dans le cadre de ce mémoire, le choix s'est porté sur une approche méthodologique qualitative. Ce choix s'explique par plusieurs raisons.

D'une part, si une approche quantitative avait permis de recueillir un grand nombre de données et d'obtenir une certaine représentativité de la population de *vanlifers*, elle n'aurait pas permis d'explorer intensément les motivations, les imaginaires et les expériences singulières qui caractérisent ce mode de vie.

D'autre part, la méthode qualitative s'avère particulièrement adaptée à la problématique de recherche définie[77], qui vise à comprendre les aspects subjectifs et contextuels de la vie en van. Elle permet d'aller au-delà des données chiffrées et de recueillir des récits détaillés, des témoignages et des perceptions individuelles, offrant ainsi une compréhension fine et mesurée du phénomène étudié.

De plus, la méthode qualitative s'inscrit en cohérence avec les hypothèses formulées, qui mettent l'accent sur l'influence des imaginaires touristiques, la diversité des motivations et les défis rencontrés par les itinérants en van. En effet, cette approche permet d'explorer de façon intense ces différents aspects et d'illustrer concrètement les hypothèses avancées.

Enfin, il est important de souligner que si la méthode qualitative présente des limites, notamment en termes de représentativité, elle demeure un outil précieux pour appréhender la complexité et la richesse des expériences individuelles.

C'est pourquoi, le choix s'est porté sur la réalisation d'entretiens semi-directifs. Cette technique permet de recueillir des données riches et contextualisées, tout en laissant une certaine liberté d'expression aux interviewés.

3.2 Préparation des entretiens

Afin de recueillir des données qualitatives et pertinentes, deux profils de personnes ont été sélectionnés pour participer à des entretiens semi-directifs :

a) Un couple de *vanlifers* occasionnels : ce couple utilise le van pour voyager pendant leurs vacances, permettant d'appréhender la pratique de la vie en van dans un cadre de loisirs.

[77] t'Felt Kristina, 2024, « Cours de méthodes qualitatives ».

b) Une *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux : cette personne vit en permanence en van et partage son quotidien sur les réseaux sociaux. Son témoignage a permis d'explorer la vie en van comme un mode de vie à part entière.

Tableau 2 : Les personnes interrogées[78]

Personnes	Sexe	Tranche d'âge	Hypothèses concernées
Couple de *vanlifers*	Homme et femme	20-25 ans	2, 3
Vanlifeuse sur les réseaux sociaux	Femme	20-25 ans	1, 3

Une fois les rendez-vous fixés, un guide d'entretien a été élaboré et validé. Ce guide servait de support pour mener les discussions, tout en laissant une grande liberté d'expression aux interviewés. Ces guides d'entretien sont présentés en annexe A et B. L'anonymat des participants était garanti pour favoriser une parole libre et authentique.

Il était initialement prévu d'interroger également une personne en projet de départ en *vanlife*. Cependant, cela n'a pas été possible, car les personnes contactées n'ont pas donné suite à nos sollicitations.

Malgré ce manque, les deux entretiens réalisés ont permis de recueillir des données importantes sur deux profils distincts de voyageurs en van, offrant un éclairage contrasté sur ce phénomène.

3.3 Conduite des entretiens et analyse des résultats

La préparation minutieuse des entretiens a donné l'occasion d'aborder les discussions avec sérénité et efficacité.

Durant les entretiens, une attention particulière a été portée à la posture de l'enquêteur. Rester neutre et objectif tout en se détachant du guide d'entretien a permis de favoriser un dialogue fluide et naturel. Une écoute attentive et empathique a été essentielle pour instaurer une relation de confiance avec les interviewés et encourager une expression libre et vraie.

Les questions, formulées en langage courant, étaient claires et accessibles, permettant aux participants de s'exprimer aisément. Des relances de questions ont parfois été nécessaires pour creuser certains points et explorer des thématiques non abordées spontanément.

[78] Le Chêne Camille, 2024, *Les personnes interrogées*, réalisation personnelle.

L'objectif principal était de faire émerger les opinions, expériences et ressentis des *vanlifers*, enrichissant ainsi la compréhension globale du phénomène étudié.

L'ensemble des entretiens a été enregistré dans le respect de l'anonymat des participants. Les transcriptions complètes figurent dans les annexes C et D du mémoire.

Tableau 3 : Les entretiens réalisés[79]

Personnes	Date	Heure	Durée	Forme
Couple de *vanlifers*	23/02/2024	15 h	30 minutes	Face à face
Vanlifeuse sur les réseaux sociaux	06/03/2024	14 h	37 minutes	Visioconférence

L'analyse thématique des données recueillies a contribué à identifier des éléments récurrents, des convergences et des divergences entre les discours des interviewés.

En somme, la méthode qualitative a été retenue pour explorer les motivations et les imaginaires des *vanlifers*. Deux profils ont été interrogés : un couple occasionnel et une influenceuse à plein temps. L'analyse des entretiens, menés dans un climat de confiance, permet de comprendre les expériences et les ressentis des nomades en van.

***

Pour conclure, la méthodologie probatoire de recherche adoptée pour ce mémoire de première année de master en Management et Ingénierie du Tourisme a contribué à l'établissement d'une solide base pour explorer le phénomène de la vie itinérante. En suivant une approche qualitative, l'étude a pu plonger dans les motivations, les imaginaires, les avantages et les défis associés à ce mode de vie. Grâce à des entretiens semi-directifs, avec des *vanlifers*, une compréhension détaillée des expériences individuelles a été acquise. Cette approche rigoureuse et réflexive a enrichi la réflexion sur la vie en van, offrant des perspectives nuancées et des données riches.

[79] Le Chêne Camille, 2024, *Les entretiens réalisés*, réalisation personnelle.

<u>Chapitre 2</u> : Perspectives pour l'an prochain

Ce chapitre explore les perspectives excitantes pour l'année à venir dans le cadre du master Management et Ingénierie du Tourisme.

Il met en exergue le choix de l'Australie comme terrain d'étude, offrant un environnement propice à l'exploration minutieuse de la *vanlife*, ainsi que la méthodologie envisagée pour le mémoire de deuxième année.

Cette approche, combinant des méthodes qualitatives et quantitatives, vise à enrichir notre appréhension du phénomène de la vie en van.

De plus, le lien entre le mémoire et le stage professionnel en Australie offre une opportunité unique de confronter théorie et pratique, ouvrant la voie à une exploration approfondie et enrichissante dans le domaine du tourisme.

1. Choix du terrain en lien avec le stage envisagé : l'Australie

1.1 Culture du voyage et de l'aventure

Le choix de l'Australie comme terrain d'étude pour l'année prochaine s'inscrit en parfaite cohérence avec la thématique de la *vanlife* explorée dans ce mémoire.

D'un côté, l'Australie est un pays où les imaginaires de la vie en van sont particulièrement présents. Évoquer l'Australie, c'est souvent associer des images de surf, de soleil, de liberté, de kangourous et de *roadtrips*, autant d'éléments qui résonnent fortement avec les motivations et les aspirations des adeptes de la vie nomade.

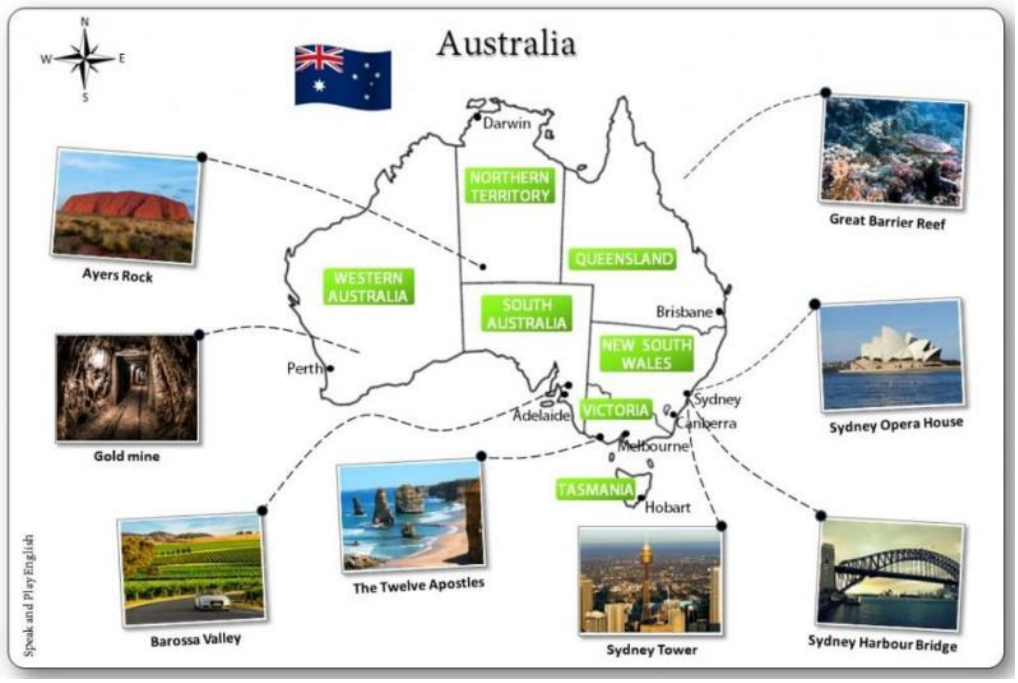
D'un autre côté, l'Australie se caractérise par une culture profondément ancrée dans le voyage et l'aventure. Ce pays attire chaque année de nombreux voyageurs, tant nationaux qu'internationaux, en quête de découvertes et d'expériences uniques. Les activités proposées, telles que le surf, la plongée ou encore la randonnée, correspondent parfaitement aux aspirations des itinérants en van.

Ce pays permet de concilier le voyage extérieur et le voyage intérieur, favorisant ainsi la quête d'épanouissement personnel et de liberté, thèmes majeurs de ce mémoire. Le choix de ce terrain contribuera à mener des recherches empiriques enrichissantes et à collecter des données précieuses pour alimenter la réflexion sur ce phénomène en pleine expansion.

1.2 Diversité géographique

L'Australie se distingue par une diversité géographique exceptionnelle, offrant aux nomades en van un terrain de jeu sans pareil. Des lieux emblématiques tels que l'Opéra de Sydney ou la Grande Barrière de corail côtoient des régions reculées et préservées, donnant l'occasion aux voyageurs de découvrir une Australie authentique et méconnue.

<u>Figure 19</u> : Les points intéressants à voir en Australie[80]



Cet environnement unique, caractérisé par une nature préservée et une biodiversité remarquable, correspond parfaitement aux aspirations des *vanlifers* en quête d'aventure et de connexion avec le plein air. Le mode de vie d'itinérants en van s'inscrit en parfaite harmonie avec cet environnement, invitant à la contemplation et à la communion avec la nature.

L'exploration de ce pays aux multiples facettes concourra à observer la manière dont les voyageurs en van appréhendent et s'approprient ces paysages variés, développant ainsi notre compréhension de leur rapport à l'espace et à la nature.

[80] Carte Australie et plan de l'Australie - Australie Voyage, https://australie-voyage.fr/informations-pratiques-australie/carte-australie/, consulté le 21 mars 2024.

1.3 Infrastructures bien développées

L'Australie se distingue par un réseau d'infrastructures bien développé, parfaitement adapté à la pratique de la *vanlife*. Un vaste réseau de routes goudronnées et de pistes traverse le pays, permettant aux voyageurs d'explorer ces différentes régions en toute liberté[81].

De nombreuses aires de camping, aménagées et gratuites ou payantes, sont présentes sur tout le territoire, offrant aux itinérants en van des points d'étape confortables et pratiques. Ces infrastructures facilitent la planification des itinéraires et contribuent au confort et à la sécurité des voyageurs.

En outre, l'accès à l'eau potable, aux sanitaires et aux services de base est généralement aisé, donnant matière aux *vanlifers* de profiter pleinement de leur expérience sans contraintes majeures. La qualité et la diversité des infrastructures australiennes constituent un atout majeur pour les adeptes de la vie nomade, favorisant une pratique sereine et enrichissante.

L'étude de ce contexte favorisera l'analyse des infrastructures sur les pratiques et les choix des voyageurs en van.

1.4 Communauté dynamique de *vanlife*

L'Australie se caractérise par une communauté de *vanlifers* particulièrement dynamique et active. De nombreux influenceurs partagent leur quotidien sur les réseaux sociaux, inspirant et motivant de nouveaux adeptes.

La présence d'une communauté active sur les plateformes digitales permet également aux voyageurs en van de se tenir informés des bons plans, des lieux à visiter et des conseils pratiques pour profiter pleinement de leur voyage en Australie.

L'étude de cette communauté favorisera l'observation des interactions, des pratiques et des codes partagés entre les nomades, enrichissant notre compréhension de la dimension sociale de ce mode de vie. L'analyse de la narration sur les réseaux sociaux permettra de décrypter les discours et les imaginaires associés à la *vanlife* en Australie, éclairant ainsi les motivations et les aspirations de cette communauté.

En somme, l'Australie se présente comme un terrain d'étude privilégié pour étudier le phénomène de l'itinérance en van et ses multiples facettes. La richesse de sa culture, la

[81] Road Trip dans l'Est de l'Australie, https://www.australie-van.fr/itineraires-road-trip-cote-est-australie/, consulté le 21 mars 2024.

diversité de ses paysages et l'engouement pour le voyage en font un terreau fertile pour observer et analyser les pratiques et les motivations des voyageurs en van.

2. Méthodologie afin d'approfondir

2.1 Méthodologie de deuxième année

La deuxième année de master s'inscrit dans la continuité du mémoire de recherche de première année de master, en proposant une approche méthodologique plus opérationnelle et orientée vers la recherche-action. Ce mémoire professionnel de deuxième année se construit autour d'un stage-mission de six mois en entreprise ou en organisation.

Figure 20 : Organisation du mémoire de master 2[82]

Introduction	✒ Réalisée a posteriori, l'introduction s'articulera autour des points suivants : ➢ Thème et champ d'étude ➢ Présentation de la structure et de la mission confiée ➢ Contexte et enjeux ➢ Question de départ et objectifs du mémoire ➢ Eléments de méthodologie ➢ Présentation du plan du mémoire
Partie 1 *(+/- 40 pages)*	✒ Présentation de la structure, de la mission confiée, du contexte et des enjeux (professionnels, économiques, sociaux voire théoriques) qui en découlent. ✒ Reformulation de la commande par exemple sous forme d'une question qui permet de clarifier, de circonscrire, la réflexion et la mission dans une perspective réaliste et réalisable dans le cadre du mémoire. ✒ Exploration du champ d'étude : état de l'art (revue de littérature) ou état des lieux sur le ou les thèmes concernés. ✒ Identification (en lien avec l'étape suivante) de la ou des problématique(s) (économique, technique, sociale etc....) à (aux) laquelle renvoie la mission.
Partie 2 *(+/- 40 pages)*	✒ Investigation terrain dans le cadre de la mission réalisée : présentation de la méthodologie de collecte, des raisons du choix, traitement des données si besoin.
Partie 3 *(+/- 40 pages)*	✒ Traduction et interprétation des résultats au vu de la mission et de ou des la problématique(s) identifiées (selon le type de mémoire cf. section suivante). ✒ Retours méthodologiques et théoriques.
Conclusion	✒ La conclusion fera état du bilan de l'étude et montrera l'apport de la recherche, de la mission effectuée. Elle peut également pointer les apports théoriques et intègrera une approche critique du travail réalisé.

Concrètement, il s'agit de répondre à une commande émanant d'un commanditaire professionnel. Ce travail de recherche s'articule autour de trois axes principaux.

[82] *Op. cit.* note 73, page 84.

Tout d'abord, l'analyse et la problématisation d'une situation concrète rencontrée par le commanditaire. Cela implique de comprendre les enjeux, les besoins et les contraintes spécifiques du contexte professionnel.

Ensuite, la mise en place d'une méthodologie de recherche adaptée à la problématique définie. Cette méthodologie peut combiner des approches qualitatives et quantitatives, en fonction de la nature des données collectées et des objectifs de recherche.

Puis, la production de connaissances et d'informations utiles au commanditaire. Le mémoire doit proposer des solutions concrètes, des recommandations et des outils opérationnels répondant aux besoins exprimés.

En résumé, le mémoire de deuxième année de master vise à développer des compétences de recherche appliquées et à contribuer à la résolution de problématiques concrètes rencontrées dans le milieu professionnel. Il constitue ainsi une étape essentielle pour l'acquisition d'une posture de chercheur-acteur capable de mobiliser ses savoirs et savoir-faire au service de la prise de décision.

Cette approche méthodologique permettra de confronter les acquis théoriques du master à la réalité du terrain professionnel, favorisant ainsi l'acquisition d'une expertise opérationnelle dans le domaine de la recherche-action.

2.2 Limites de la méthode qualitative

Si la méthode qualitative, choisie pour le mémoire de première année de master, a permis de recueillir des données riches et approfondies sur les motivations et les pratiques des *vanlifers*, elle présente néanmoins certaines limites.

En premier lieu, l'analyse des discours, bien qu'essentielle, ne permet pas toujours de saisir l'ensemble des réalités vécues par les individus. Il peut exister un décalage entre les actes conscients et leurs justifications exprimées par la parole.

En second lieu, l'observation directe des comportements sociaux dans leur contexte naturel peut révéler des aspects non-verbaux et des éléments non conscientisés par les individus[83]. Ces éléments, difficiles à cerner par les entretiens, peuvent apporter un éclairage précieux sur les pratiques et les motivations des *vanlifers*.

[83] *Op. cit.* note 77, page 89.

C’est pourquoi, la deuxième année de master s’orientera vers une approche méthodologique mixte, combinant les apports de la recherche qualitative et quantitative.

L’administration de questionnaires donnera l’occasion de recueillir des données quantitatives standardisées auprès d’un échantillon plus large de voyageurs en van. Cette approche offrira une plus grande objectivité et permettra de modéliser les données et de réaliser des analyses statistiques.

Ainsi, la mise en œuvre d’une méthodologie mixte concourra à pallier les limites de la méthode qualitative employée en première année de master et d’obtenir une appréhension plus complète et plus nuancée du phénomène de la vie nomade.

La triangulation des données issues des entretiens, des observations et des questionnaires fiabilisera les résultats et offrira une vision plus riche et plus complexe des motivations, des pratiques et des expériences des itinérants en van.

2.3 Liens entre stage et mémoire

La poursuite de la recherche sur la *vanlife* en deuxième année de master s’inscrit en parfaite cohérence avec le stage professionnel envisagé en Australie. Ce stage permettra de confronter les connaissances théoriques à la réalité du terrain et de collecter des données riches pour alimenter le mémoire.

Différentes options de stage envisagées (agence de développement touristique, domaine du marketing et de la communication ou production touristique) contribueront à l’acquisition d’une compréhension fine des enjeux économiques, marketing et communicationnels liés à la vie en van en Australie.

En effet, ces différents environnements professionnels donneront accès à des données inestimables sur les stratégies de promotion de la vie nomade, les attentes des touristes et les tendances du marché.

Ce stage contribuera également à développer un réseau professionnel en Australie, établissant des contacts précieux pour la poursuite des recherches.

En somme, la deuxième année de master adopte une approche pratique via un stage de six mois. Le mémoire combinera des méthodes qualitatives et quantitatives pour dépasser les limites du mémoire de première année. Un stage en Australie confrontera théorie et réalité, collectera des données sur la *vanlife* et permettra de créer un réseau professionnel.

***

Pour conclure, ce chapitre a insisté sur les perspectives passionnantes pour l'année à venir dans le cadre du master Management et Ingénierie du Tourisme. Le choix de l'Australie comme terrain d'étude offre un environnement propice à l'exploration approfondie de la *vanlife*, en raison de sa culture du voyage et de l'aventure, de sa diversité géographique, de ses infrastructures bien développées et de sa communauté dynamique de voyageurs en van.

De plus, la méthodologie envisagée pour le mémoire de deuxième année, combinant des approches qualitatives et quantitatives, permettra de dépasser les limites de la méthode qualitative utilisée précédemment et d'obtenir une compréhension plus complète et nuancée du phénomène de la *vanlife*.

CONCLUSION DE LA PARTIE 3

L'exploration du phénomène de la *vanlife* dans le cadre du mémoire de première année de master en Management et Ingénierie du Tourisme a posé des fondations solides pour une compréhension minutieuse de ce mode de vie nomade. En adoptant une méthodologie qualitative probatoire, l'étude a plongé dans les motivations, les imaginaires, les avantages et les défis associés à la vie en van, offrant des perspectives nuancées et des données riches.

Dans le prolongement de cette première étape, le deuxième chapitre met en avant les perspectives passionnantes pour l'année à venir. Le choix de l'Australie comme terrain d'étude offre un environnement idéal à une exploration approfondie de la *vanlife*.

De plus, la méthodologie envisagée dans le mémoire de deuxième année, qui combine des approches qualitatives et quantitatives, surmonte les limites de la méthode qualitative précédente et permet un discernement plus complet et révisé du phénomène de la vie nomade.

Enfin, le lien entre le mémoire et le stage professionnel en Australie offre une opportunité unique de confronter théorie et pratique, de collecter des données sur le terrain et de développer un réseau professionnel pour la suite de la carrière. Ces deux chapitres s'inscrivent ainsi dans une démarche cohérente visant à explorer et à creuser la connaissance de la *vanlife* dans le contexte du tourisme contemporain.

CONCLUSION GÉNÉRALE

EN CONCLUSION, ce mémoire de recherche sur le phénomène de la *vanlife* offre une exploration complète et détaillée de ce mode de vie nomade en plein essor. À travers les trois parties qui le composent, nous avons dressé un tableau détaillé de la vie en van, en scrutant ses origines historiques, ses motivations profondes et ses répercussions sur la vie des voyageurs contemporains.

La première partie de notre étude a servi de cadre théorique solide, nous plongeant dans les racines et l'évolution de la *vanlife*. En explorant les origines historiques, les motivations et les répercussions post-voyage, nous avons tracé un itinéraire captivant à travers les multiples facettes de la vie en van. Chaque chapitre de cette première partie a contribué à une compréhension approfondie de ce phénomène croissant, révélant son histoire, sa diversité et son impact durable sur la vie des voyageurs.

Dans la deuxième partie, nous avons formulé une problématique et trois hypothèses, offrant ainsi des pistes de réflexion. En étudiant l'impact des imaginaires touristiques, les motivations fortes des itinérants en van et les avantages et défis du mode de vie nomade, nous avons mis en exergue les différentes dimensions de cette culture en constante évolution.

Enfin, dans la troisième partie, nous avons exposé notre méthodologie de recherche, expliquant comment nous avons conçu ce mémoire, choisi notre terrain d'application et prévu les suites dans la deuxième année de master. En adoptant une approche qualitative probatoire, nous avons pu plonger au cœur des expériences des *vanlifers*, offrant des points de vue nuancés et des données riches pour nourrir notre compréhension du phénomène de la vie en van.

En somme, ce mémoire représente une contribution significative à l'étude de la *vanlife* dans le contexte du tourisme contemporain. Au-delà de la simple exploration géographique, la vie nomade incarne une quête profonde d'authenticité, de liberté et d'exploration pour de nombreux voyageurs contemporains. À travers ses dimensions culturelles, personnelles et sociales, elle offre une toile de fond pour des expériences riches en sens et en émotion, façonnant des identités plus affirmées et des liens plus intenses avec le monde qui nous entoure. Ce travail de recherche ouvre ainsi la voie à de futures études réfléchies sur la *vanlife* et ses implications dans le domaine du tourisme et de la sociologie contemporaine.

BIBLIOGRAPHIE

AMIROU Rachid., 2013, Imaginaire touristique et sociabilités du voyage, Chicoutimi, J.-M. Tremblay.

BARGAIN Solène et CAMUS Sandra, 2017, « L'expérience : une approche conceptuelle au service du tourisme », Mondes du Tourisme, n° 13.

BOORSTIN Daniel Joseph, VIERNE Béatrice, BODIN Jérôme et BACALU Jacques, 1986, Les Découvreurs, Paris, Seghers.

BOURGEON-RENAULT Dominique et JARRIER Elodie, 2018, « Marketing expérientiel et hyperréalité dans le domaine du tourisme culturel », Mondes du Tourisme, n° 14.

CHÉRÈQUE Céline, 2022, « L'impact de l'imaginaire construit autour d'une destination touristique sur l'expérience vécue du visiteur : l'exemple de la ville de Paris », p. 63.

CHEVRIER Marie-Hélène et HUVET Chloé, 2023, « Musique de film et construction des imaginaires touristiques dans les blockbusters hollywoodiens », Via . Tourism Review, n° 23.

DEPREZ Fanny, 2020, « Motivations de voyage des milléniaux suisses romands et crise sanitaire du COVID-19 ».

DURAND Gilbert, 2016, Les structures anthropologiques de l'imaginaire : introduction à l'archétypologie générale, 12e éd., Paris, Dunod.

FORGET Célia, 2016, « Le véhicule récréatif en Amérique du Nord : un abri de loisirs remis en question » dans Gilles Raveneau et Olivier Sirost (eds.), Anthropologie des abris de loisirs, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre (coll. « Hors collection »), p. 99-113.

FORGET Célia et SALAZAR Noël B., 2020, « Présentation. Modes de vie mobiles : une perspective anthropologique », Anthropologie et Sociétés, vol. 44, n° 2, p. 15.

GRAVARI-BARBAS Maria et GRABURN Nelson, 2012, « Imaginaires touristiques », Via . Tourism Review, n° 1.

GRETZEL Ulrike et HARDY Anne, 2019, « #VanLife: Materiality, Makeovers and Mobility amongst Digital Nomads », e-Review of Tourism Research, vol. 16, n° 2/3.

GUILHOU Xavier et LAGADEC Patrick, La fin du risque zéro, 4e tirage 2005., Paris, Eyrolles : Éd. d'Organisation.

HAZART Marion, 2022, « Comment encadrer la pratique du camping sauvage véhiculé en Suisse pour en pérenniser l'activité ? ».

MAOZ Darya, 2007, « Backpackers' motivations the role of culture and nationality », Annals of Tourism Research, vol. 34, n° 1, p. 122-140.

MAY Lawrence, 2022, « On the Road: Emergent Spatiality in #Vanlife », vol. 9.

MOAL-ULVOAS Gaëlle, 2014, « Les motivations à voyager des retraités : l'influence du vieillissement étudiée via la théorie de la gérotranscendance », Décisions Marketing, n° 76, p. 29-45.

MOSCOVICI Serge, 2004, La psychanalyse, son image et son public, 3. éd., Paris, Presses Univ. de France (coll. « Bibliothèque de psychanalyse »), 506 p.

PIÑEROS Sairi, 2019, « Imaginaires touristiques de la France sur la Colombie », Via . Tourism Review, nº 15.

RIZVI ALI Haider, MORAYKO Kateryna, HANCOCK Mark et SONG Arden, 2021, « Provocations from #vanlife: Investigating Life and Work in a Community Extensively Using Technology Not Designed for Them », Yokohama Japan, ACM.

SZAFRAJZEN Barbara, 2022, « Questionner la valorisation et la mise en scène d'un territoire à travers la numérisation du tourisme expérientiel. », French Journal for Media Research, nº 17.

URBAIN Jean-Didier, 2002, L'idiot du voyage : histoires de touristes, Paris, Ed. Payot & Rivages (coll. « Petite bibliothèque Payot »), 353 p.

URRY John, 2000, Sociology beyond societies: mobilities for the twenty first century, London, Routledge (coll. « International library of sociology »).

« Vanlife Diaries: Finding Freedom on the Open Road », Publishers Weekly, 2019, vol. 266, nº 7, p. 83-83.

TABLE DES ANNEXES

Annexe A : Guide d'entretien pour le couple de *vanlifers* 103
Annexe B : Guide d'entretien pour la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux 106
Annexe C : Retranscription de l'entretien avec le couple de *vanlifers* 109
Annexe D : Retranscription de l'entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux 126
Annexe E : Grille d'analyse des entretiens réalisés 141

<u>Annexe A</u> : Guide d'entretien pour le couple de *vanlifers*

Phase introductive			
- Remercier pour l'entretien. - Présentation mutuelle. - Présentation du sujet. - Présentation de cadre légal, lancement de l'entretien exploratoire et de l'enregistrement. - Des questions avant que je commence ?			
Thèmes	**Sous-thèmes**	**Questions**	**Sous-questions / relances**
Vanlife		- Comment définissez-vous la *vanlife* ? - Quand avez-vous commencé à faire des voyages en van ? - Où avez-vous déjà voyagé en van ? - Voyagez-vous beaucoup ? - Voyagez-vous seuls ? - Avez-vous votre propre van ?	- D'où vous est venue cette idée ? - À quelle fréquence ? - Est-ce que c'est vous qui l'avez aménagé ?
Hypothèse 1 : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en *vanlife*, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général.	Influence des imaginaires touristiques sur le choix de destinations.	- Que représente pour vous la *vanlife* ? - Qu'est-ce qui influence vos voyages en van ? - Avez-vous imaginé le voyage en van différent que d'autres formes de voyage ?	- Comment avez-vous eu l'idée de partir ? - Est-ce que vous imaginez un endroit avant de partir ? - Dans quelle mesure ces attentes sont-elles satisfaites ?

		- Avez-vous eu des attentes spécifiques associées à certaines destinations ?	
	Impact des imaginaires touristiques sur les interactions avec l'environnement et les perceptions de voyage.	- Est-ce que ce que vous avez vécu durant vos voyages en van était différent de ce que vous aviez imaginé avant de partir ? - Avez-vous des surprises pendant votre voyage ? - Comment percevez-vous l'influence des médias traditionnels (livres, films, documentaires) sur l'image du voyage en van ? - Avez-vous remarqué des changements significatifs dans votre façon de voyager depuis que vous le faites en van ?	
Hypothèse 2 : Les motivations des voyageurs en *vanlife* sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu.	Exploration des motivations dans le contexte de la *vanlife*.	- Quelles sont les raisons pour lesquelles vous êtes partis voyager en van ?	- Dans quel but allez-vous faire un voyage en van ?
	Impact de la quête de liberté et spontanéité sur l'expérience de voyage.		

Hypothèse 3 : Le tourisme expérientiel en *vanlife* apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs.	Identification des bienfaits apportés aux jeunes voyageurs.	- Faites-vous des voyages en van pour avoir une expérience particulière ?	- Quels types d'expériences recherchez-vous ?
	Analyse des défis et imprévus (contraintes) rencontrés.	- Où dormez-vous ? - Avez-vous rencontré des difficultés / défis durant vos voyages en van ? - Si oui : comment avez-vous réussi à les surmonter ? - Quels sont les défis d'un voyage en van ? - Pouvez-vous partager des rencontres mémorables que vous avez vécus en voyageant en van ?	- Quels sont vos imprévus ?
Phase de conclusion			
- Avez-vous des choses à ajouter, en relation avec mes questions ? - Quels sont pour vous les points importants à retenir de cet entretien ? - Remerciement pour la collaboration.			

<u>Annexe B</u> : Guide d'entretien pour la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux

Phase introductive			
- Remercier pour l'entretien. - Présentation mutuelle. - Présentation du sujet. - Présentation de cadre légal, lancement de l'entretien exploratoire et de l'enregistrement. - Des questions avant que je commence ?			
Thèmes	**Sous-thèmes**	**Questions**	**Sous-questions / relances**
Vanlife		- Comment définissez-vous la *vanlife* ? - Quand avez-vous commencé à faire des voyages en van ? - Où avez-vous déjà voyagé en van ? - Voyagez-vous beaucoup ? - Voyagez-vous seule ? - Avez-vous votre propre van ?	- D'où vous est venue cette idée ? - À quelle fréquence ? - Est-ce que c'est vous qui l'avez aménagé ?
Hypothèse 1 : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en *vanlife*, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général.	Influence des imaginaires touristiques sur le choix de destinations.	- Que représente pour vous la *vanlife* ? - Qu'est-ce qui influence vos voyages en van ? - Avez-vous imaginé le voyage en van différent que d'autres formes de voyage ?	- Comment avez-vous eu l'idée de partir ? - Est-ce que vous imaginez un endroit avant de partir ? - Dans quelle mesure ces attentes sont-elles satisfaites ?

		- Avez-vous eu des attentes spécifiques associées à certaines destinations ?	
	Impact des imaginaires touristiques sur les interactions avec l'environnement et les perceptions de voyage.	- Est-ce que ce que vous avez vécu durant vos voyages en van était différent de ce que vous aviez imaginé avant de partir ? - Avez-vous des surprises pendant votre voyage ? - Comment percevez-vous l'influence des médias traditionnels (livres, films, documentaires) sur l'image du voyage en van ? - Avez-vous remarqué des changements significatifs dans votre façon de voyager depuis que vous le faites en van ?	
Hypothèse 2 : Les motivations des voyageurs en *vanlife* sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu.	Exploration des motivations dans le contexte de la *vanlife*.	- Quelles sont les raisons pour lesquelles vous êtes partie voyager en van ? - Est-ce que vous préférez choisir des lieux emblématiques ou hors des sentiers battus ?	- Dans quel but allez-vous faire un voyage en van ?
	Narration de la vie en van sur les réseaux sociaux.	- Sur quels réseaux sociaux êtes-vous présente ?	

		- Qu'est-ce qui vous a donné envie de partager vos expériences sur les réseaux sociaux ? - Est-ce que vous partagez absolument tout ? - Avez-vous déjà eu des retours de vos abonnés ?	- Qu'est-ce que cela vous apporte de partager ce que vous faites ? - Les avez-vous influencés ?
Hypothèse 3 : Le tourisme expérientiel en *vanlife* apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs.	Identification des bienfaits apportés aux jeunes voyageurs.	- Faites-vous des voyages en van pour avoir une expérience particulière ?	- Quels types d'expériences recherchez-vous ?
	Analyse des défis et imprévus (contraintes) rencontrés.	- Où dormez-vous ? - Avez-vous rencontré des difficultés / défis durant vos voyages en van ? - Si oui : comment avez-vous réussi à les surmonter ? - Quels sont les défis d'un voyage en van ? - Pouvez-vous partager des rencontres mémorables que vous avez vécu en voyageant en van ?	- Quels sont vos imprévus ?
Phase de conclusion			
- Avez-vous des choses à ajouter, en relation avec mes questions ? - Quels sont pour vous les points importants à retenir de cet entretien ? - Remerciement pour la collaboration.			

<u>Annexe C</u> : Retranscription de l'entretien avec le couple de *vanlifers*

Enquêtés	Un couple de *vanlifers*
Profil	Homme de 23 ans et Femme de 21 ans
Date	Vendredi 23 février 2024, à 15 h (durée : 30 minutes)
Lieu	Entretien en face à face
Résumé	Expérience du couple de *vanlifers* voyageant pendant leurs vacances

E : Enquêtrice

H : Homme

F : Femme

L'enregistrement a débuté après la présentation du projet et du cadre légal :

E : Bonjour, je suis Camille Le Chêne, je suis en master 1 Tourisme parcours management et ingénierie du tourisme à l'ISTHIA à Toulouse, et dans le cadre de mon mémoire j'effectue une recherche sur le phénomène de la *vanlife*. Je souhaiterais vous poser quelques questions sur le sujet. Je tiens à préciser que tout ce que vous allez me dire restera anonyme (donc sentez-vous libre de me dire tout ce que vous voulez). Je tiens également à vous préciser que ce qui m'intéresse ce sont vos opinions, vos idées, vos attentes, vos soucis par rapport à vos voyages… Il n'y a ni de bonnes ni de mauvaises réponses. C'est votre point de vue sur le sujet, votre expérience qui m'intéresse le plus. Afin que je puisse retranscrire cet échange, m'autorisez-vous à l'enregistrer ?

H : Oui.

F : Oui.

E : Tout d'abord, est-ce que vous pouvez vous présenter juste comme ça, au moins on saura qui vous êtes ?

H : Moi c'est H du coup, j'ai 23 ans. Je viens de finir mes études et puis je suis actuellement charpentier dans une entreprise de [X] en CDI.

E : Ok très bien, à toi vas-y.

F : Moi c'est F, j'ai 21 ans. Je suis en reconversion pour être auxiliaire vétérinaire et on habite à [XXX].

H : Et on est des *vanlifers* (rires).

E : Exactement, est-ce que vous avez des questions avant que je commence ou pas ?

H : Non, pas spécialement, vas-y.

E : Ok, comment vous définissez la *vanlife* ? Qu'est-ce que c'est pour vous ?

H : Bah pour nous, ça va être le fait de partir sans forcément être organisés. On va se dire, il y a un week-end où il va faire beau, on a le camion et part dans un endroit à deux heures de chez nous. Le sentiment de liberté en fin de compte.

F : Ouais, c'est partir sans attaches, en étant totalement autonomes, on a de quoi manger, dormir, nous on a ce qu'il faut pour aller aux toilettes aussi donc on est entièrement autonomes donc c'est partir…

H : …sur un coup de tête, sans anticiper des vacances quatre mois avant.

F : Ou partir un mois, ou se barrer un mois juste en camion quoi.

E : Est-ce que vous avez une durée limitée, par exemple est-ce que vous vous dites tout le temps on part minimum une semaine ou des fois tu peux partir trois jours, fin ça varie tout le temps en fait ?

F : Ça varie, des fois on part une nuit juste, parce qu'il fait beau un week-end on va partir. Du coup on part une nuit du côté de Quiberon où voilà.

H : Et puis on est quand même rythmés sur nos boulots. L'été moi c'est les vacances, c'est en août, du coup on sait qu'on va partir trois semaines en août plus ou moins. Et sinon, ouais c'est sur les week-ends un peu, ceux qui sont souvent à rallonge en avril et en mai avec les congés.

E : Et vous partez pendant toutes les vacances que tu as ? Ou des fois vous restez un peu ici ? Ou vous êtes vraiment tout le temps dans le camion dès que vous avez des vacances ?

H : Non non, l'hiver on ne peut pas parce qu'on n'a pas un système qui nous permet d'avoir le chauffage, ni un système électrique assez puissant. Du coup non, c'est à la belle saison, c'est de début du printemps jusqu'à milieu d'automne.

F : Ouais mais par contre, les vacances d'été on part toutes les vacances. Toi tu as trois semaines, on part trois semaines.

H : Oui, oui, là on va partir trois semaines.

E : Vous avez prévu de partir où ?

H : Cette année ?

E : Oui.

H : On ne sait pas encore (rires), on n'a pas encore décidé.

F : On aimerait bien faire les Dolomites en Italie parce qu'on a fait toute la Suisse et on aimerait bien faire le côté… le plus proche de la Suisse mais en Italie parce que les Dolomites ça a l'air génial.

H : Les Alpes aussi, mais les Alpes mais côté italien.

E : C'est vrai que les Dolomites, on voit pleins de vidéos qui passent sur TikTok, Instagram et tout et… vraiment tout le monde fait des *roadtrips* là-bas justement.

F : Oui, il y a pleins de lacs, de randos et tout…

E : Quand est-ce que vous avez commencé pour la première fois à partir ?

F : Ça fait trois ans, on a acheté notre premier camion il y a trois ans du coup nous on aménage aussi. On achète le camion à vide et on aménage. Et on est partis, ouais, il y a trois ans mais au début c'était en plein confinement, du coup on partait quand on pouvait sur des week-ends. Je m'en souviens on est allés à Sarzeau, fin ce n'était vraiment pas loin (rires). Et on est partis, ouais, la première fois, c'était l'été d'il y a deux ans et demi du coup et là on est partis en Alsace pendant deux semaines et on a fait… on a remonté toute la route des vins…

H : On a fait ça, ça sur quinze jours. Et puis voilà pour la première année. Et l'année dernière, on est partis en Suisse, là, trois semaines.

E : Et vous avez fait quoi ? Le tour de la Suisse ?

F : Oui on a fait le tour.

H : On a commencé du lac d'Annecy. Et en fin de compte on a remonté jusqu'au centre Suisse, et… Ouais voilà puis après on a voyagé mais en restant dans le secteur du centre Suisse. Il y a beaucoup de lacs donc on a fait pas mal de randonnées, on est restés un petit

peu deux/trois jours à chaque village qu'on faisait. Beaucoup de randonnées, tout ça… et puis ouais… centre Suisse.

E : Est-ce qu'avant de partir, vous vous êtes dits, on va faire absolument certaines activités ou c'était un peu au feeling du jour au lendemain ?

F : On avait une liste de choses qu'on voulait voir quand même pour ne pas louper des trucs à voir ou quoi. C'est quand même dommage de louper des choses donc on avait notre liste et après on disait là si on veut rester deux jours ici ou cinq jours… Voilà c'est ça qui est bien avec le *vanlife*, c'est que tu ne réserves pas un logement où tu dois rester trois jours quoi.

E : Si tu as envie de rester deux jours au final au lieu d'un, tu peux toujours le faire. Qui vous a donné l'idée de partir en premier ? Est-ce c'est vous sur les réseaux sociaux ou je ne sais pas… ?

F : C'est [XXX], on a un copain qui a aménagé un camion six mois avant qu'on achète le nôtre et du coup il nous a trop donné envie et du coup...

E : Donc la première fois que vous êtes partis c'était avec votre camion ?

F : Ouais.

E : Vous n'avez jamais fait de location ou quoi ?

F : Non, non on a directement acheté et puis…

E : Et vous en avez eu combien du coup ? Là c'est le premier ?

F : Là c'est le deuxième.

H : L'idée c'est de le vendre assez rapidement là pour en réaménager un autre avant cet été.

E : Ok, parce que celui que vous aviez en premier, vous ne l'avez plus ?

H : Non.

F : Non, on l'a vendu mais en fait, on… on fait en sorte… d'en acheter un, l'aménager, faire une année avec et après revendre pour en avoir un mieux. Parce que le premier était de 2009 et il commençait à être vraiment fatigué. Et puis on aime bien pouvoir réaménager des nouveaux camions, avoir des nouvelles idées, fin faire des aménagements mieux encore.

E : Oui parce que finalement, c'est en partant que vous vous rendez compte de ce qu'il ne va pas.

F : Ouais, carrément. Quand il nous a fait des fuites par exemple en Suisse, dans un parking souterrain, tout le robinet qui a fui, fin des petits problèmes…

E : Du coup, vous avez fait la Suisse, l'Alsace, un peu la Bretagne… ?

H : Toute la Bretagne, Normandie, un petit peu Vendée…

F : Ouais on a fait Normandie, ouais Vendée on est descendus jusqu'à La Rochelle, même plus loin…

H : Après, tout ce qui est à trois/quatre heures de route, on se le garde pour les week-ends en fait, à rallonge.

E : Le but c'est de faire un peu toute la France ?

H : Si, je pense qu'à terme on le fera.

F : Oui, on a fait l'Auvergne aussi. Le but c'est sur les petites périodes, faire la France et après le reste, c'est partir plus loin. On voulait faire la Slovénie là cet été mais ça fait loin, et moi je ne sais pas ce que j'aurais comme vacances. Mais on veut vraiment découvrir l'Europe en camion à terme. On fait vachement d'économies. Parce que quand tu vois la location d'un logement, c'est cher quoi…

H : Surtout que nous la Suisse, la vie était super chère là-bas. La vie en Suisse, c'est beaucoup plus cher. Et nous, on avait anticipé tout ce qui est alimentaire avant et au final là-bas sur place, comme on n'avait pas de logement à payer, rien du tout, c'est les frais d'essence, et ça s'arrête là.

E : C'est plus cher aussi ?

H : Non, ça allait, c'est le même prix là-bas. Et puis non, juste les activités qu'on dépense mais sinon non, on s'en sort. Franchement c'est raisonnable.

E : Et vous faites d'autres activités, est-ce que vous faites des trucs payants là-bas quand vous visitez ?

F : Ouais, on fait des visites. En Alsace, on avait fait un spa. On fait des restos, fin on se fait plaisir quand même.

H : Justement, ce qu'on ne met pas le logement… on peut se permettre de le mettre dans les activités.

E : Donc ça c'était l'introduction un peu sur la *vanlife*. Après en fait j'ai trois parties à aborder, mais je ne vais pas vraiment vous dire ce que c'est pour ne pas que vous soyez biaisés dans votre avis. Parce qu'il me faut vraiment votre opinion « pure » pour l'instant. Du coup, là c'est sur les imaginaires, qu'est-ce qui influence vos voyages, vos destinations ? Par exemple, pourquoi vous vous êtes dits… j'imagine que pour la France c'est parce que vous n'avez pas beaucoup de temps sur des week-ends, donc comme c'est court vous n'allez pas très loin. Mais pourquoi la Suisse par exemple ?

F : Parce que nous on est vachement nature, on adore faire des randos, on adore les lacs parce que quand on n'a pas la mer à côté, on a besoin de se baigner quand même, même quand il fait chaud. Et on est à fond randos, du coup on avait vu la Suisse c'est hyper sauvage, nous c'est ce qu'on recherche. On n'a pas envie… de toute façon en camion, d'aller se terrer dans une ville, tu ne peux pas y dormir tranquillement, du coup c'est pour ça.

H : C'est ça et puis ça reste accessible aussi parce que ça fait que deux ans qu'on fait ça donc on ne veut pas non plus aller à l'autre bout de l'Europe. Il faut, mine de rien, avoir un peu d'expérience et de recul sur ce qu'on fait, et non la Suisse pour ça, c'était le bon compromis.

E : Oui parce que ce n'est pas la France, mais ce n'est pas très loin non plus.

F : Oui c'est ça.

H : Et puis ça parle français un petit peu (rires), et allemand, parce que ça parle beaucoup allemand là-bas.

E : Et, est-ce que quand vous êtes partis pour la première fois en van vous avez imaginé votre voyage différemment de ce qu'il s'est passé ? Par exemple, je ne sais pas, est-ce que vous vous êtes dits, même pour la Bretagne, ce sera comme ça, et au final ce n'était pas du tout ce à quoi vous aviez pensé ? Est-ce que vous avez eu des grosses surprises parfois ?

F : Je pense la plus grosse « désillusion » c'est quand il pleut, et tu te retrouves… en plus nous, le camion qu'on a, on ne tient pas debout dedans, on a fait exprès pour passer sous les barres de parking, mais du coup quand il pleut, t'es juste dans ton camion, tu te regardes droit dans les yeux (rires) et voilà… du coup ça c'est un peu… le truc un peu embêtant.

E : Mais quand vous êtes arrivés par exemple dans une destination, vous ne vous êtes jamais dits, je m'imaginais autre chose des paysages, ou de ce qu'on allait faire…

H : Non, si.

F : Certains coins en soit, certains endroits qu'on a visités. Je vois, par exemple, on a été à Genève le premier jour. On est arrivés à Genève, déjà c'est super cher pour se garer en camion, on était dans un souterrain hyper payant et on est arrivés dedans…

H : Oui, il y avait beaucoup de touristes, beaucoup de monde, et puis on avait fait huit heures de route juste avant et ça nous… en fait on s'était dit qu'on voulait rester deux jours sur Genève parce que c'est grand, mine de rien, il y a des choses à faire, et au final en une heure on était partis. Ouais, ça ne nous a pas plu, on n'a pas accroché donc écoute c'est ça l'avantage aussi, on a fait dix kilomètres et on s'est posés sur le lac d'Annecy et…

F : Le lac Léman.

H : Lac Léman, oui pardon (rires), et voilà on est restés une nuit.

F : Mais il y a certains coins où au final…

H : Non c'est vraiment au feeling.

E : Et à l'inverse, peut-être que vous aviez d'autres trucs où vous vous êtes dits, on ne s'attendait pas trop à quelque chose d'incroyable et au final c'était trop beau ? Je ne sais pas si vous regardez des photos avant d'y aller ?

F : Si, on avait fait, surtout pour un lac qui est hyper connu en Suisse, c'est le lac d'Oeschinen, et lui c'était encore plus incroyable que ce qu'on avait vu sur les photos. Mais pareil, il y a des endroits qu'on n'avait pas prévu de voir en Suisse et on a été se garer par hasard, parce que c'est un peu compliqué de trouver des endroits pour dormir en camion du coup on a été un peu au feeling dans des coins et on a vu des endroits superbes. On ne pensait même pas voir ça…

H : Oui c'est ça, tu as un panneau « panorama », tu y vas et tu as une vue de dingue et tu passes deux jours là parce que c'est un départ de pleins de randonnées et c'est un peu comme ça que ça se passe.

E : Peut-être que ça permet de rencontrer un peu du monde, parce qu'il y a d'autres *vanlifers* je pense ?

H : Non, nous on n'a pas trop vu parce qu'en Suisse on s'enfonçait pas mal dans les hauteurs. On ne restait pas en bord de lac et il n'y a pas eu beaucoup de monde, beaucoup de rencontres au final.

F : Il y a une fois où on était vraiment avec du monde sur un parking, mais sinon non.

H : On est des solitaires (rires)…

F : Non mais c'est surtout qu'on va dans les hauteurs, parce que tu peux vite tomber sur des locaux qui vont avertir les flics. En Suisse, c'était le souci quand même…

H : Il n'y a pas le droit au camping sauvage.

F : Ouais, il n'y a pas le droit au camping sauvage.

E : Mais comment vous faites pour trouver les endroits où vous garer alors ?

F : On a une application, c'est Park4Night, et du coup on regarde là-dessus, et après sinon… on ouvre Maps et puis on zoome, on voit des champs et… voilà.

E : Et Park4Night c'est vraiment bien ? Qu'est-ce qu'il y a dessus ?

F : Il y a de tout, il y a de tout, nous on a pris l'option payante. Du coup en plus, il y a toutes les toilettes qui sont indiquées, ça c'est bien quand tu en n'as pas dans le camion, il y a les points d'eau…

H : Les points d'eau et puis… quand tu n'as pas de réseau, tu as quand même la carte qui s'affiche, et ça c'est pratique.

F : Et puis il y a les points d'eau, puisque nous il faut qu'on remplisse nos bidons pour avoir… nos réserves.

E : Et pour vider vos toilettes, il n'y a pas besoin d'aller dans des endroits ?

H : Non.

F : En vrai, nous on n'a pas de toilettes. Nous c'est pipi nature ou toilettes publiques (rires). Surtout que nous c'est un petit camion donc… c'est un peu… ce serait moyen quand même. En camping-car, c'est… bien là mais.

H : Oui c'est plus les camping-cars qui font ça ou les gros camions. Ceux qui ont des toilettes en fait.

E : Et pour la douche, vous faites dehors ?

F : En fait, nous on a acheté une cabine de douche Quechua, c'est comme une tente, tu la lances et ça fait une grande cabine. Et du coup ça, on peut se doucher partout et puis on a une douche… solaire qui se réchauffe avec le soleil et on a juste à pomper, on a notre pression. Du coup, pour la douche… Mais on a investi que cette année.

H : Oui que cette année, c'est la première année.

F : Parce qu'avant, on ouvrait les portes, on tirait les serviettes derrière et on se douchait vraiment… au cul du camion quoi.

H : En Alsace, ça aussi, on a fait de camping en camping à chaque fois… donc on avait toujours la douche et tout ça, on avait anticipé comme on réservait des nuits. En Alsace, c'est vrai on a oublié de dire ça. Et qu'en Suisse, non, là c'était vraiment la première fois où on y allait sans réservations, sans rien, vraiment au jour le jour… on ne savait pas où on allait dormir le lendemain.

E : Vous aviez réservé des emplacements c'est ça ?

H : En Alsace, oui, ouais. Du coup on avait toujours la douche et toujours tout…

E : Et qu'est-ce que vous avez préféré ?

F : Pas réserver, on préfère…

H : Entre l'Alsace et la Suisse, pas réserver ouais c'est vrai…

F : Oui et même, en Alsace, il y a des coins où on serait peut-être restés moins longtemps si on n'avait pas… pas eu de réservations.

E : Oui c'est vraiment la liberté. Et comment est-ce que vous percevez l'influence des médias, ce qu'on dit dans les livres, les films… ? Est-ce que des films vous ont donné envie d'aller dans des endroits, ou des documentaires, ou même des vidéos sur les réseaux sociaux comme on disait par exemple pour les Dolomites ? Est-ce que ça influence vraiment, ça a un impact ?

F : Nous il y a… on regarde pas mal de documentaires ou de vidéos sur YouTube de gens qui partent en camion, il y a [XXX], je ne sais pas si tu connais ? Lui, il fait le tour de l'Europe en camion clairement, donc il y a pleins de vidéos qui donnent trop envie. Du coup ça nous influence… on a… c'est ça qui nous a donné envie de partir en Slovénie. On voulait

faire le Monténégro aussi à côté donc… on est vachement influencés… Et puis même quand on doit aménager un camion, on va regarder pleins de vidéos pendant deux jours non-stop d'aménagement de camion pour avoir pleins d'inspis.

E : Est-ce que ça vous aide vraiment les conseils dans les vidéos ?

H : Tu prends ce qui t'intéresse.

F : Ouais, tu prends ce qui t'intéresse.

H : Il faut se faire son propre avis, ouais.

E : D'accord, parce qu'avant les *vanlifers* nous donnaient beaucoup la « bonne image » fin…

H : Ah oui, c'est ce que tu vois sur Instagram… tu as toujours le côté perfectible du truc. C'est parfait, c'est magnifique en photos mais quand tu le fais toi-même, il y a toujours des petits défauts et tout ça mais c'est aussi ce qui rend le camion à toi… l'expérience trop cool.

F : Oui, et puis même, la *vanlife*. Il y en a qui, je pense qu'on tester, et qui ne voyait pas ça comme ça. Quand tu te retrouves, tu n'as rien prévu et que tu dois te doucher juste avec de l'eau froide ou… tu dois aller aux toilettes dehors. À mon avis, il y en a qui ne s'attendait pas à ça. Parce que tu ne vois pas ça dans les vidéos Insta.

E : Ça vous a pris combien de temps à aménager le van ?

H : Trois/quatre mois… sur les week-ends.

F : Ouais c'est ça.

E : Il était vide ?

F : Ouais, on n'avait tout enlevé, il n'y avait plus rien du tout.

H : Et puis on a fait le sol, les murs… on crées nos meubles, les lits… le lit, un lit peigne ça s'appelle, c'est un lit qui… se rétracte sur sa moitié pour gagner de la place la journée en fait. Et puis le système électrique… parce qu'on est alimentés avec un panneau solaire qui nous alimente le camion.

E : C'est seulement avec le panneau solaire ?

H : Non il y a un…

F : Panneau solaire et… il y a notre batterie, quand on roule, ça envoie sur la batterie secondaire.

H : On a un appareil qui fait la liaison entre la batterie principale à l'avant du camion, quand ça… le moteur tourne, ça alimente notre batterie secondaire qui nous sert à, à avoir de l'électricité. Et on a ces deux appareils là. Ouais… et ça suffit largement.

E : Et si c'était que solaire, ce ne serait pas suffisant ?

H : Si je pense.

F : Ça dépend du temps.

H : Ça dépend de l'ensoleillement en fait, puis la période de l'année. Puis après il y a différents types de panneaux solaires, c'est… tu prends ce que tu veux en fonction de tes besoins…

F : Ouais c'est ça.

H : Mais non, on aménage tout de, de A à Z. Il y a juste sur l'électricité où on se fait aider parce que je ne m'y connais pas trop et puis il faudrait éviter un départ de feu quoi (rires). Et puis même, mine de rien, il y a des protections… Sinon tout le reste, ouais non on fait tout…

E : C'est un professionnel ou un de vos amis qui vous aide pour l'électricité ?

F : C'est un pote.

H : Ouais c'est un pote.

E : Vous ne faites jamais avec une entreprise pour aménager ?

H : Ah non, non.

F : Le truc, c'est que les entreprises d'aménagement, c'est des attrape-touristes… ça coûte super cher, c'est impersonnel ce qu'ils font en plus…

H : Et je suis un peu de la partie…

F : Ouais en plus, lui il est menuisier donc… non c'est super cher. On regardait, fin pour aménager un camion, tu en as pour… fin tu en as pour 5000 euros. Alors que nous…

H : Beaucoup plus. Aménager un camion par un professionnel…

F : Pour les trucs… pour les camions de base…

H : Tu en as pour 15000 euros d'aménagement… Si, les matériaux, la main d'œuvre… Si, si.

F : Bah nous, ça nous coûte 2000 euros pour l'aménager même pas.

H : Ouais 2/3000 euros, ah oui on est largement gagnants.

F : Ce n'est même pas 3000…

H : Si parce qu'on achète toujours un petit peu… On ne liste pas tout. Mais si en moyenne, 2500 / 3000 euros le dernier camion à peu près. Si, tout, tout cumulé.

F : C'est qu'après, il y a 1000 euros déjà de système électrique. Panneau solaire, batteries…

H : C'est ce qui est le plus cher.

F : Parce que le panneau solaire déjà il est à 500 euros donc…

E : C'est sûr que c'est plus facile, parce que deux personnes qui ne sont pas dans le métier ou… qui ne savent pas du tout aménager ça va être plus compliqué…

H : C'est faisable quand même mais non… depuis l'après Covid, il y a beaucoup de gens qui se lancent là-dedans et il y a beaucoup de vidéos et tu arrives bien à te renseigner. Tu as des super sites pour ça. De toute façon, c'est en plein expansion.

E : Est-ce que vous allez sur des blogs ?

H : Non pas des blogs.

F : Non, pas des blogs.

E : Surtout des vidéos YouTube ?

F : Ouais c'est ça. C'est juste… pour voir quoi.

H : Si, beaucoup de tutos sur il y a un site là… une entreprise à [XXX], on achète tout là-bas. Ils sont spécialistes, pour l'aménagement de fourgons, camping-cars, et le nautique aussi… les bateaux et tout ça.

E : Quand vous voyagez, est-ce que c'est pour une expérience particulière, pour visiter, pour la culture, l'histoire… voir de la famille ?

F : Nous c'est pour du voyage. Il y a toujours la première partie où on va en Auvergne dans ma famille. Du coup il y a toujours le petit step famille d'une semaine… et puis après c'est vraiment, c'est pour partir, pour déconnecter… découvrir. Et puis nous, on randonne tout le temps… on fait tout le temps plein de randos aussi (rires).

H : Ouais c'est ça.

E : Est-ce que ça vous tenterait par exemple de partir faire le tour de l'Europe pendant plusieurs mois ?

F : Ouais.

H : Ouais, si, ça pourrait être un rêve en vrai.

F : Mais c'est lâcher le boulot… ça veut dire qu'on lâche la maison, fin, c'est tout lâcher quoi. On ne peut pas.

H : C'est sûr que ouais, c'est un rêve quoi.

F : C'est un rêve, c'est vrai.

H : Dans un petit coin de la tête (rires).

E : Je sais déjà que oui (rires), mais est-ce que vous avez rencontré des difficultés ou des gros défis, est-ce que vous pouvez m'en parler ? Parce qu'en fait j'aborde aussi le côté dont les gens ne parlent pas…

H : Ouais les galères du quotidien. Nous là les trois grosses qu'on a eu en Suisse, c'était toujours avec notre système d'eau… parce qu'on n'a pas mis… on a eu des problèmes au niveau des joints pour l'étanchéité. Et on a eu des fuites en fait d'eau dans le camion pendant qu'on partait se balader et…

F : Partout sous les meubles et tout, du coup on devait sortir tous les meubles pour… tout… fin tout sécher. Ça c'est les galères, ça c'est embêtant. On est soûlés… pendant le temps de faire ça on est soûlés mais après on repart et puis voilà c'est les vacances…

H : Oui, on rigole après mais sur le coup c'est lourd, c'est trop embêtant…

F : Tu dois sécher pendant une heure ton camion, qu'il fait trente degrés et que tu es là, tu sues, tu es dans un souterrain…

H : C'est ça, mais sinon des grosses difficultés particulières… on en n'a pas eu forcément… qu'est-ce qu'on a eu comme difficultés ?... en Suisse… Tu nous prends de cours là (rires).

F : Après pas forcément la Suisse…

H : Principalement quand même…

F : Il y a des fois où on a pu rouler pendant une heure, une heure et demie pour trouver un spot. Ça aussi, ça arrive quand même.

E : Est-ce que vous avez des difficultés à trouver un emplacement pour dormir ?

F : C'est compliqué ça, même en Bretagne c'est compliqué. En plus en Bretagne, il n'y a pas tant que ça d'endroits. Ou alors c'est qu'il y a trop de monde donc tu ne peux pas t'y mettre…

H : Et c'est de plus en plus restreint aussi. Parce qu'il y a eu beaucoup… du fait que tout le monde parte en camion, il y a eu beaucoup de débordements et les gens ne rangent pas forcément leurs déchets ou vont aller faire leurs besoins à côté de là où les gens se garent et dorment ou font du bruit et… il y a pas mal de communes qui commencent à interdire l'accès aux vans, sous peine d'amende.

E : Donc à chaque fois vous avez réussi à surmonter tous les défis ?

H : Oui, c'est des petits trucs, on n'a rien eu de… on est partis que deux ans donc…

F : Ouais, même une semaine avant de partir de Suisse, tu as les portes arrière qui ne s'ouvraient pas…

H : Ah oui, avant de partir ?

F : Ouais, quand on n'arrivait pas à ouvrir les portes arrière… juste on subit, on avait un tournevis pour appuyer dessus (rires) et juste on ouvrait et ça c'est… il y a toujours des difficultés après, mécaniques.

H : Oui des petites difficultés, il faut toujours avoir un petit sac d'outils au cas où.

E : Est-ce que vous avez des choses à rajouter, des anecdotes à raconter, des choses qui vous ont marquées ?

F : Il faut que je me rappelle de trois ans de camion (rires). J'essaye de… je ne sais pas… on n'a pas d'anecdotes. Mais par exemple, en Suisse, ce qui était drôle c'est qu'on se retrouvait tous les jours quasiment dans les champs des animaux. Quand on a… parce qu'on a fait une

grosse rando une fois, on s'est retrouvés à, derrière un troupeau de vaches pendant dix minutes à attendre qu'elles soient parties, parce qu'on était bloqués au milieu de ça… et ça c'était drôle quand même. C'est vraiment le côté nature. Après en… anecdotes…

H : Je ne crois pas qu'on ait… je n'ai pas de trucs.

E : Non je ne sais pas, un spot qui vous a marqué…

F : Tous en vrai, tous. Je te montrerais des photos si tu veux des spots en Suisse, mais…

H : Après c'est subjectif, chacun aime… nous on est allés en Suisse parce qu'on adorait les lacs, la montagne et tout ça…

F : Ah si ! On a une petite anecdote quand même. Parce qu'on est partis pour faire les falaises d'Étretat et on avait réservé un camping juste à côté des falaises, peut-être à dix minutes quoi… et donc on réserve le camping où on n'avait pas payé ni rien. Et puis le soir on part chez… voir un spot et voir feu d'artifice parce que c'était le 14 juillet. Et en partant, on se dit « en fait, ça nous énerve de devoir retourner dormir dans le camping alors qu'on peut trouver un spot, au bord des falaises ou plus loin », et du coup j'ai appelé le camping en inventant un mensonge « on a eu un accident et tout, on ne peut plus dormir dans le camion, il n'est plus utilisable… » et du coup elle nous a… En fait on avait payé parce qu'elle nous a remboursé deux mois après. Mais du coup on est partis trouver un spot mais trop bien… vue sur la mer, fin du coup voilà ça c'est un petit mensonge… Mais on n'a jamais eu de soucis…

E : Est-ce que vous avez eu l'idée d'en faire votre travail, de réaménager des vans ?

F : On aimerait bien. On en parle souvent mais le problème c'est que… je pense que c'est une mode… et que ça, d'ici cinq ans ça ne plaira plus aux gens et il y aura quelque chose de nouveau et du coup tout lâcher pour ça… si au bout de cinq ans ça…

H : Oui c'est ça, tout quitter pour… c'est un risque.

F : Mais par contre ça partirait.

H : Mais oui, là en ce moment, oui c'est sûr que ça marcherait. On en voit, il y en a des entreprises dans le secteur qui, qui sont sorties de terre.

F : Après, les entreprises, ce n'est pas personnalisé. Parce que… c'est des kits blancs…

H : Oui c'est ça, c'est que du kit. Après je pense qu'il a quand même des entreprises, qui de plus en plus, qui se spécialisent à mon avis…

F : Ouais qui font du personnel mais…

H : Ouais du personnalisable…

F : Mais on avait réfléchi vraiment…

E : Sinon, comme vous partez cet été, quelles sont vos attentes ? Comme ça après on pourra avoir un retour.

H : Les Dolomites, en fin de compte, ça va se rapprocher de ce qu'on a fait en Suisse parce que ça va être les Alpes donc… moi je m'attends à des grands massifs montagneux, fin ce qu'on voit en photos…

F : Des lacs bleus, mais trop beaux… la nature.

H : J'ai un peu peur au tourisme quand même par contre, je pense que c'est un peu plus… du côté, ouais les Dolomites c'est quand même cliché Insta et tout ça… donc là il y a moyen quand même qu'il y ait plus de monde quand même mais… on verra bien. Mais si ça se trouve on ne sera même pas là, on sera peut-être bien à 3000 kilomètres d'ici, aux Pays-Bas ou je n'en sais rien (rires), en Finlande. On te tiendra au courant de tout ça, on verra bien.

E : En plus, première expérience avec votre chien, comment vous vous sentez ?

F : Non, parce que lui il est cool en vrai, lui vraiment il n'est pas stressé. Puis on est contents en soit d'avoir un chien parce que, mine de rien, tu te dis dormir en camion comme ça, ça peut être quand même dangereux. Puis on a eu des retours de gens qui avaient eu des gaz, pour les endormir en fait, par les bouches d'aération pour ensuite cambrioler, il y a pleins de trucs comme ça. Nous, on avait acheté une bombe au poivre même pour la Suisse. On met ça quand même sur nous, même les animaux sauvages, fin on a regardé en Suisse, il y a quand même des ours, il y a des lynx, il y a des… loups, surtout où on était. On pense même avoir vu un lynx une fois. Moi je pensais que c'était un chat mais H il est sûr que c'est un lynx, donc ouais une petite bombe au poivre quand même.

E : Et vous aimez partir à deux, ou vous aimeriez bien essayer de partir en groupe ?

F : On part souvent, fin on part souvent avec [XXX] qui ont un camion aussi, du coup souvent on part en duo comme ça mais pas sur des longues périodes parce que ça peut vite être bridant

aussi. Fin je vois nous une fois on a fait vingt-huit kilomètres de rando, donc, fin tout le monde ne peut pas suivre sur vingt-huit kilomètres à la journée, donc on ne veut pas être bridés comme ça.

H : Sur des petits week-ends, sur des petits week-ends, des courtes périodes on veut bien.

F : Ou s'ils ne veulent pas trop bougés, ou le soir ils ne veulent pas aller, je ne sais pas. Nous, on aime bien aussi quand il y a des évènements, des spectacles dans la ville et tout.

E : Ok très bien, est-ce que vous avez d'autres choses à ajouter ? Peut-être que je n'ai pas posé toutes les questions auxquelles vous vous attendiez ?

H : Si en vrai, tu as quand même bien fait le tour.

F : Tu nous as laissés bouche bée.

E : Quels sont pour vous les mots-clés de la *vanlife* ?

H : Liberté.

F : Ouais, liberté, autonomie.

H : Autonomie, liberté…

F : Lâcher prise, juste tu pars et… tu ne penses pas à ce que tu vas faire demain… on peut partir, on n'a pas à préparer pendant deux semaines nos affaires, fin juste on part quoi. Ça nous est déjà arrivé de partir un peu sans savoir trop… où on allait aller, on sait un petit peu où on va tu vois, par exemple on se dit qu'on va dans les Cotes d'Armor, mais tu ne sais pas où tu vas dans les Côtes d'Armor quoi.

E : D'accord et bien merci beaucoup.

F : Merci à toi.

H : Merci à toi.

<u>Annexe D</u> : Retranscription de l'entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux

Enquêtée	Une *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux
Profil	Femme de 24 ans
Date	Mercredi 6 mars 2024, à 14 h (durée : 37 minutes)
Lieu	Entretien en visioconférence (Microsoft Teams)
Résumé	Expérience de la *vanlifeuse* présente sur les réseaux sociaux voyageant à temps plein.

E : Enquêteuse

V : *Vanlifeuse*

L'enregistrement a commencé après la présentation du projet et du cadre légal :

E : Bonjour, je suis Camille Le Chêne, je suis en master 1 Tourisme parcours management et ingénierie du tourisme à l'ISTHIA à Toulouse, et dans le cadre de mon mémoire j'effectue une recherche sur le phénomène de la *vanlife*. Je souhaiterais vous poser quelques questions sur le sujet. Je tiens à préciser que tout ce que vous allez me dire restera anonyme (donc sentez-vous libre de me dire tout ce que vous voulez). Je tiens également à vous préciser que ce qui m'intéresse ce sont vos opinions, vos idées, vos attentes, vos soucis par rapport à vos voyages… Il n'y a ni de bonnes ni de mauvaises réponses. C'est votre point de vue sur le sujet, votre expérience qui m'intéresse le plus. Afin que je puisse retranscrire cet échange, m'autorisez-vous à l'enregistrer ?

V : Oui.

E : Déjà du coup, merci beaucoup d'avoir accepté de… répondre à mes questions. Alors tout d'abord, est-ce que tu peux te présenter… dire qui tu es ?

V : Alors du coup moi c'est V… je suis Belge et Brésilienne et je voyage depuis environ… je voyage à plein temps depuis un an et demi et sinon… j'ai… Sur ces un an et demi, j'ai fait environ cinq mois de van en Europe et là je viens de commencer un *roadtrip* en van au Brésil. On vient d'acheter un van avec mon copain au Brésil, on l'a réaménagé et… Là du coup on va faire deux mois de voyage en van ici pour revenir ensuite en Europe et continuer notre voyage en van en Europe, parce que notre van… qui est en Europe là, il est en Grèce, il nous attend là. On a voyagé jusque décembre mais il commence à faire vraiment froid et du coup… on a laissé notre van en Grèce et on reprend direction la Turquie à partir de mai et puis on a prévu de voyager du coup jusque août avec ce petit van.

E : Si ça ne te dérange pas de parler de ça, qu'est-ce que tu as fait avant de voyager à temps plein du coup ? Parce que tu as dit que tu voyageais à temps plein depuis un an et demi, qu'est-ce que tu as fait avant ?

V : Avant j'étais étudiante, j'ai fait un master en communication politique à Barcelone. Et… et après je suis partie pour une année et au final j'ai décidé d'étendre à une année de plus et du coup, avant de vivre des réseaux sociaux bah je travaillais, j'étais manager dans un restaurant et à chaque fois je rentrais genre deux, trois mois, je travaillais puis je repartais et jusqu'à ne plus avoir de sous, puis, je re-rentrais etc. ainsi de suite.

E : Et vous l'avez laissé où votre van en Grèce ?

V : Et du coup le van on l'a laissé… à chaque fois on trouve un peu des plans. Genre on l'avait laissé en Albanie, on l'avait laissé chez la belle-famille de ma coiffeuse puis là on l'a laissé en Grèce, à Athènes, chez des amis à ma mère, voilà tout simplement.

E : Quels pays tu as fait quand vous êtes partis en Europe ? Lequel tu as préféré ? Et pourquoi ?

V : On est partis, du coup on a fait France, Slovénie… Italie, Croatie, Bosnie, Monténégro, Albanie, Grèce et là on va jusqu'en Turquie du coup après. Et honnêtement je n'ai pas vraiment de préféré parce que chaque, chaque aventure était tellement différente et tellement tout aussi chouette l'une que l'autre. Franchement je ne sais pas du tout dire, j'ai adoré la Slovénie, mais j'ai aussi adoré l'Italie, enfin, franchement je ne sais pas dire, j'ai, j'ai tout aimé. Je dirais que j'ai un peu moins… apprécié l'Albanie et la Grèce dans le sens où c'est parce qu'il faisait moins beau parce qu'on y était beaucoup plus tard. En fait on a coupé le voyage en deux, et il pleuvait et tout du coup j'ai un peu plus de mal à vraiment, vraiment adoré ces pays, même si en fait ils étaient quand même trop cools, et que les gens étaient adorables, etc. Mais voilà on y était en hors saison tu sais, donc je pense que c'était vraiment différent et puis il faisait un peu moins beau donc, donc voilà mais sinon ouais tout était trop bien, j'ai vraiment du mal à dire.

E : Ok d'accord merci. Donc dans les questions que je vais te poser, il y a trois grands thèmes, le premier ça va être surtout sur la *vanlife*. Comment est-ce que tu définis la *vanlife*… qu'est-ce que c'est pour toi ?

V : Bah pour moi vraiment c'est, si je devais définir la *vanlife* ce serait liberté… le fait de pouvoir vraiment ouais, de ne pas devoir décider ce que tu… où tu vas, ce que tu fais. Ne

pas devoir anticiper tous tes gestes en fait et de pouvoir juste être libre 100 % et puis voilà. C'est une petite maison que tu transportes partout avec toi. J'aime bien faire l'analogie de la tortue, je trouve ça intéressant. C'est le fait que genre vraiment, en fait on est comme des petites tortues, on se balade avec toute notre maison et… on va d'endroits en endroits avec toutes nos affaires et toute notre maison et finalement, vraiment ouais le van c'est, ça devient… bah ça devient notre tout quoi. On y fait tout et on est, tout le temps, proches de ce van. Et puis voilà, c'est… c'est tout petit mais en fait au final c'est tellement grand parce que tu as toujours tellement la nature autour de toi. Tu es toujours à des spots incroyables et… tu vis beaucoup à l'extérieur en fait, du coup au final c'est voilà. Je pense que, je ne sais pas à quel point j'ai bien défini ça ou pas mais c'est ça pour moi la *vanlife*.

E : Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de bonne réponse (rire).

V : Et du coup pour moi, il y aussi un aspect plutôt communautaire à la *vanlife* dans le sens où les gens qui voyagent en van sont d'office connectés et c'est… J'ai l'impression que c'est que des gens intéressants et intéressés aussi. Des gens qui ont envie de connaître d'autres choses, qui ont… qui voilà réduisent leur confort mais dans le but de partir à la découverte de gens, de paysages, de nouvelles cultures, etc. Et du coup ouais, je pense que vraiment tous les gens qui voyagent en van sont… fin se connectent hyper facilement et sont vraiment pour la grande majorité, que des gens super chouettes en fait, donc voilà.

E : Pour revenir sur l'analogie de la tortue, en vrai je trouve ça intéressant de dire ça comme ça, est-ce que tu l'as entendu quelque part ou est-ce que c'est toi qui l'as « inventé » ?

V : Je ne sais pas du tout… genre j'imagine que j'en ai entendu parler parce que je ne pense pas que ce soit moi qui l'ai inventé. Mais je ne sais pas du tout où j'en ai entendu parler… désolée.

E : Ce n'est pas grave. Comment est-ce que tu rencontres ces personnes en général ? Est-ce que c'est directement en physique quand vous êtes par exemple, avec Park4Night, vous allez à un endroit et… que du coup bah vous êtes posés et vous parlez avec les autres gens ? Ou est-ce que c'est sur les réseaux sociaux et qu'après vous vous rencontrez en vrai ou… je ne sais pas ?

V : Pour les rencontres, bah en gros nous on a la chance avec les réseaux sociaux, il y a pas mal de gens qui nous contactent du coup en disant « bah je me trouve aussi dans ce pays-là,

si vous voulez on peut se voir et tout », vu qu'on partage notre voyage donc ça c'est vraiment l'avantage. Et parfois on croise par hasard bah des gens qui nous suivent, et qui deviennent ensuite des copains. Et sinon, bah oui souvent on rencontre des gens soit par hasard, on se croise sur la route, on commence à papoter fin comme je t'ai déjà dit peut-être, entre gens qui voyagent en van, il y a grave une solidarité et les gens sont hypers sympas et hypers avenants. Et normalement fin c'est, si tu es, fin si les gens ont l'air sympas et tout bah normalement tu vas d'office parler avec les gens qui sont avec leur van aussi, encore plus je pense quand c'est des petits vans un peu mignons, genre on va dire que si c'est des caravanes ou des camping-cars c'est un peu différent peut-être… que là dans le cas où c'est des petits vans et tout. Je ne sais pas, il y a, il y a beaucoup plus d'attirance je pense. Et même on le sent par rapport aux locaux, genre les gens, les locaux kiffent beaucoup plus… bah je te l'avais déjà dit aussi je pense mais, un petit van un peu mims qu'un gros camping-car blanc tu vois, qui prend beaucoup plus de place, qui est beaucoup plus imposant etc. Et puis ouais voilà, genre franchement où que tu ailles, fin ouais déjà on utilise beaucoup Park4Night donc forcément on se retrouve à des spots où il y a d'autres gens en van mais c'est ça qu'on cherche aussi quoi. C'est trop cool parce que du coup bah c'est une manière facile de rencontrer des gens quoi.

E : Est-ce que… tu trouves qu'il existe un sentiment d'appartenance à la communauté de *vanifers* ? Qu'est-ce que ça apporte pour toi ? Quels sont les bienfaits un peu, ce n'est pas vraiment le terme mais je n'ai pas le mot, mais… qu'est-ce ça apporte de sentir que vous formez une communauté ?

V : Bah écoute oui, je trouve qu'il y a vraiment un aspect communauté dans le sens où il y a cette barrière qui s'enlève, qui était… fin tu vois tu peux avoir une barrière avec les gens en général et je pense qu'entre personnes qui voyagent en van, il n'y a pas justement cette barrière. Et je trouve, fin, en tous cas moi et… et je trouve ça hyper cool parce que juste le fait de voir que bah voilà, moi je suis en van, toi aussi tu es en van, et bah ça va directement nous créer un lien et un sujet de conversation et du coup c'est hyper facile de parler à quelqu'un d'autre qui voyage… avec son van. Et… et généralement je pense que ça va souvent quand même être des gens assez ouverts d'esprit, qui sont là pour la même chose que toi finalement, genre qui sont là pour rencontrer d'autres personnes, pour découvrir etc. Donc généralement ça va toujours hyper bien se passer, ça va toujours être trop chouette. Et donc oui carrément je pense qu'il y a vraiment un aspect de communauté fin, il y a de l'entraide aussi parce que bah dès que quelqu'un a une galère ou quoi bah forcément, les

autres, les autres *vanlifers* vont aller aider etc. Fin oui oui je pense qu'il y a carrément une communauté de, de *vanlifers*, et c'est vraiment, c'est un monde hyper bienveillant et hyper chouette.

E : Quand est-ce que tu as commencé à faire tes voyages en van ? D'où t'est venue cette idée ?

V : En fait tout simplement mon copain avait un van… En fait mon copain a décidé il y a trois ans je pense, d'aménager sa Clio et d'en fait une « cliovan ». Tu pourras retrouver ses vidéos sur YouTube si ça t'intéresse. Et… et du coup il a adoré et il s'est dit qu'il allait investir dans un van. Il a trouvé un corbillard sur Leboncoin qu'il a aménagé lui-même avec un copain qui est professionnel de l'aménagement de van, et voilà. Du coup il en a créé son petit van, son petit cocon. Et quand je l'ai rencontrée en fait, je l'ai rencontrée en voyage, lui était avec son van et… puis voilà, on s'était dit qu'un jour on ferait un voyage ensemble en van. On est partis en Europe direction la Turquie. On… on a… on est toujours dans ce voyage-là et puis on s'est dit bon bah, moi qui suis moitié brésilienne, mon papa habite ici. Mon papa était en train de refaire sa maison ici du coup on s'est dit que c'était vraiment l'occasion, vu qu'on avait tout le matos et tout, de le faire ici aussi. Surtout que, au Brésil il y a énormément de T2, T3 donc des anciens Volkswagen, et ici en fait ils les utilisent vraiment que comme des utilitaires surtout, il n'y a pas tellement cette culture de la *vanlife*. Et il y avait tellement d'endroits où on allait, parce qu'on était venus l'année passée en sac à dos et on s'était dit il y a tellement d'endroits où… où ce serait tellement le paradis pour un van. Et on s'est dit ok, bon pourquoi pas, on se lance le défi de le faire ici. Et après quelques semaines de recherche sur les sites de seconde main et tout, on en a trouvé, la perle rare donc le petit van qu'on a acheté, qui était déjà en partie aménagé. Et puis on a passé environ dix jours à le réaménager à notre manière.

E : Si je comprends bien du coup, c'est ton copain qui t'a donné envie de faire de la *vanlife* ? Ou alors peut-être que tu avais déjà cette idée avant ? En fait, est-ce que tu avais déjà cette idée de partir en voyage en van avant de le rencontrer ?

V : Pas du tout, moi j'avais prévu de voyager pendant un an, moi je voyageais en *backpack* depuis que j'ai 18 ans, je fais du sac à dos j'adore ça. Et… du coup je n'avais pas du tout du tout envisagé de voyager en van mais c'est seulement en rencontrant mon copain que la proposition est venue et que bah ça m'a de ouf chauffée. Mais avant ça, j'ai, fin vu que je n'avais pas de van et que ce n'était pas du tout dans mes projets d'investir dans un van, en

tous cas pour le moment, fin ce n'était pas du tout un truc qui était dans ma tête… non pas du tout.

E : Est-ce que tu voyages toute seule parfois ? Et est-ce que tu as ton propre van ?

V : Je voyage toujours avec mon copain quand je suis en van. Et du coup bah en France c'est le sien et ici c'est le nôtre à nous, à tous les deux. Et comme on les a tous les deux trouvés sur des sites de seconde main. Parce qu'en général c'est… fin nous on aime bien les vieux vans. On est moins fan des vans très modernes et tout, même si au final le confort dans un van très moderne c'est vraiment je pense beaucoup mieux. Tu peux vraiment, fin même voyager en hiver et tout c'est beaucoup plus facile. Que là, voilà, avec un van ancien, surtout nous par exemple en Europe là c'est un corbillard donc il y a vraiment des énormes vitres, ce qui fait que l'hiver c'était vraiment rude. Mais voilà, si t'as un truc un peu plus moderne franchement, tu peux même passer l'hiver et tout tranquillement. C'est… c'est vraiment super, c'est comme un mini appart mais sur roues.

E : Ok, en vrai pour le corbillard c'est une idée originale. Est-ce que ça lui a fait peur au début d'avoir pris un corbillard ?

V : Non ça ne lui a pas du tout fait peur de prendre un corbillard… parce que… bah c'était… fin non c'était un véhicule aménageable, comme il y a beaucoup de gens qui font ça aussi avec des ambulances, des… des anciens camions-pompier aussi etc. genre il y a vraiment pleins pleins pleins de véhicules qui s'aménagent aujourd'hui. En en fait limite c'est encore plus cool parce que c'est méga atypique et ça attire le regard, ça attire les questionnements, les gens viennent lui parler en disant « oh mais c'est quoi comme véhicule ? je n'ai jamais vu, etc. » fin c'est vraiment chouette. Et… et donc voilà.

E : Pour réaménager le van vous faites comment ? Est-ce que vous regardez des tutos ? Est-ce que vous avez d'autres astuces ?

V : Bah du coup oui, on peut regarder des vidéos… comme on peut regarder des sites. Mais après, par exemple en tous cas, en ce qui concerne l'aménagement de ce van ci bah mon copain, il l'avait déjà plus ou moins aménagé son ancien van, du coup il avait pas mal de notions. Et puis on faisait aussi un peu au feeling honnêtement genre, on a regardé un peu des idées sur Pinterest, genre de, de ce « type de van ». Et puis… on l'a fait un peu à notre sauce quoi, genre vraiment ouais je pense qu'on l'a un peu fait à la one j'ai envie de dire.

Genre par exemple on a refait tout le toit et ça vraiment c'était bah notre idée… et on n'a pas, on n'a pas vraiment regardé de vidéos, on a fait avec le matériel qu'on avait.

E : Ok merci. Maintenant ça va être plutôt axé sur les imaginaires touristiques, donc qu'est-ce que ça représente pour toi la *vanlife* au niveau des imaginaires ? Est-ce que tu as déjà imaginé un voyage en van… avant de partir ? Est-ce que tu as déjà imaginé l'endroit, les paysages, les découvertes… ?

V : C'est hyper intéressant comme question. Bah en fait nous on se fixe plus des… des idées de trajet, des… des… fin on, par exemple là en Europe notre voyage c'était ok on va direction la Turquie et on en profite pour passer par pleins de pays. En sachant que par exemple, on passait par le Monténégro, l'Albanie, qu'on ne connaissait pas du tout, j'avais aucun visuel, aucune image sur ce pays, j'avais vraiment aucune idée de ce à quoi ça ressemblait. Et du coup bah c'est ça qui est hyper intéressant, c'est qu'en van on prend tellement le temps aussi… et bah on a cette chance de, comme je l'ai dit d'être libre et du coup de pouvoir choisir de rester plus longtemps à un endroit qui nous plait ou pas et on a tellement des belles surprises parfois. Et puis on a cette liberté, par exemple on était en Croatie… on connaissait déjà tous les deux la Croatie mais on y avait été que, bah tu vois on avait pris un avion. Moi j'avais pris un avion vers Zadar, bah j'ai fait Zadar, Split, mais voilà tu es beaucoup plus contraint, tu dépends des transports en commun sur place etc. Alors que là vraiment on était tellement libres, on a décidé d'aller pour une journée en Bosnie, ce qu'on n'aurait jamais fait si on n'avait pas cette flexibilité. Et… c'est ça je pense, c'est ça qui est intéressant en fait avec le van, c'est qu'on imagine plus… en fait on prévoit rien mais on imagine un plus ou moins itinéraire, genre ce n'est pas très français mais on imagine un itinéraire plus ou moins… donc par exemple là, dans ce cas-ci notre voyage actuel au Brésil, on sait qu'on va vers le nord, on ne sait pas jusqu'à où, on ne sait pas exactement par où on va passer, on ne sait pas où on va s'arrêter et c'est ça qui est trop chouette, et c'est ça qui est hyper beau dans le voyage en van et dans la *vanlife* en général.

E : Et est-ce que tu as déjà imaginé l'endroit, les paysages, les découvertes… ?

V : Oui je pense qu'on imagine quand même un peu à l'avance… nos voyages. On sait aussi si on se dirige vers des destinations plus ou moins chaudes, vers des plages ou plutôt des lacs etc. Donc oui on essaye de prévisualiser et en fait ce qu'on fait aussi généralement c'est que… un ou deux jours avant d'arriver à une nouvelle destination, on regarde sur internet tout… s'il y a des choses à faire on cherche sur des blogs, on cherche sur Insta, sur YouTube,

sur Pinterest. On cherche un peu partout pour avoir un max de, pour visualiser un max en fait l'endroit, on fait ça vraiment en dernière minute parce qu'en fait on ne sait jamais vraiment où on va, quand et du coup voilà.

E : Et là au Brésil, vous n'avez pas organisés, bah où est-ce que vous alliez exactement et tout mais vous y restez jusque quand ? Parce que vous êtes, du coup quand même, limités un peu dans le temps j'imagine ?

V : Bah du coup ouais, le Brésil on est limité dans le temps parce que mon copain a un visa de trois mois, moi je suis à moitié brésilienne donc je pourrais rester plus. Mais du coup, on a ce, cette deadline là et puis aussi le fait qu'on a notre autre van qui est en Grèce, qui nous attend. Du coup… on a, on n'est pas, fin on n'a pas envie de le laisser là-bas pendant un an donc voilà on s'était dit que trois mois bah c'était parfait surtout que c'était le max que mon copain pouvait rester.

E : Est-ce que tu préfères partir on va dire « sans attentes » à long terme ? Parce qu'au vue de ce que tu me dis, en fait vous ne prévoyiez presque rien, à part une idée de l'itinéraire mais en soit vous ne savez pas vraiment où vous allez jusqu'à quelques jours avant, fin avant d'arriver à la destination. Donc est-ce que vous préférez vraiment partir sans attentes, c'est un peu un choix ?

V : Et non, oui c'est un peu un choix de ne pas prévoir, fin on sait plus ou moins, c'est quand même… En Europe on savait plus ou moins qu'on allait vers la Turquie, on ne savait juste pas exactement où on allait s'arrêter mais on savait plus ou moins l'itinéraire évidemment. Et puis on ne savait pas combien de temps on allait mettre etc. C'est comme ici, ok on va vers le nord, on a une destination qui serait idéale, c'est Maceió qui est la ville où j'avais fait du bénévolat quand j'avais 18 ans donc c'est, ce serait trop chouette d'arriver jusque-là. Mais rien est sûr, rien est prévu et… en vrai on, on, genre vraiment on ne se presse pas, on essaye quand même, genre dans l'idéal on, on y arrive et si on n'y arrive bah ce n'est pas non plus hyper grave, parce que dans tous les cas on vit au jour le jour et on vit une expérience de fou dans tous les cas.

E : Et par rapport justement à ce que tu imagines en fonction des destinations, est-ce qu'elles répondent à tes attentes et… ou alors est-ce que ce que tu as imaginé, c'est totalement différent de ce que tu vis ?... Et si tu as des exemples.

V : Alors… honnêtement bah en général, fin je n'ai jamais été déçue d'un endroit, justement toujours été surprise d'endroits. Bah par exemple, je reviens avec l'exemple du Monténégro et de l'Albanie qui ne sont pas des endroits encore hyper touristiques, hyper connus… et en fait j'ai été super surprise mais positivement en fait. Parce que c'était des pays juste magnifiques, avec des gens tellement gentils, alors qu'on a un peu, j'ai l'impression qu'en Europe ou en tous cas chez… en France, en Belgique, on peut vite avoir des préjugés. Par exemple, bah les albanais, moi je les imaginais par exemple un peu froid alors que pas du tout. Ils étaient, c'était un des peuples les plus gentils et accueillants et agréables qu'on ait… qu'on ait eu la chance de rencontrer. Et… et puis je pense aussi que le fait de voyager en van, ça va faire qu'on va plus facilement rentrer en contact avec les gens, fin déjà les gens sont attirés parce que… bah voilà, ils sont étonnés, deux petits jeunes qui voyagent dans un vieux véhicule et tout. Il y a, ça attire le regard, ça attire… ça donne envie aux gens de parler et du coup c'est vrai que ça nous a permis pas mal de rencontres. Et puis même entre gens qui voyagent en van, on se parle direct en fait, enfin presque toujours. Il y a toujours un contact qui se fait avec les autres voyageurs en van, du coup ça c'est très cool aussi pour rencontrer du monde.

E : Est-ce que vous préférez choisir des lieux hyper emblématiques, connus et tout ou est-ce que vous préférez vous perdre un peu dans la nature et découvrir des petits… un peu comme le style hors des sentiers battus ?

V : Franchement un peu des deux. On aime bien quand même aller voir bah des spots emblématiques parce que bah souvent quand ils sont emblématiques c'est pour une bonne raison, c'est qu'ils valent vraiment la peine et tout, du coup on aime bien. Mais c'est vrai par contre les spots vraiment vraiment méga touristes, ça on n'aime pas trop, fin les endroits où limite tu as les gros bateaux de croisière et tout ça on évite de ouf. Mais par exemple, j'ai un exemple c'est Kotor, c'est une ville au Monténégro qui est juste sublime, mais en fait elle est complètement dévastée par les touristes mais c'est méga dommage. On est trop contents de l'avoir fait parce que c'était vraiment super beau mais juste il y avait cent fois trop de monde. Et du coup là pour le coup, et du coup, là c'est, c'est ça l'avantage de, fin qu'on a de ne pas avoir de travail où on est obligés d'être en France etc., c'est qu'on peut voyager hors saison. Et dans ces cas-là, bah par exemple Kotor c'est carrément la ville à faire hors-saison quoi, tout comme Dubrovnik en Croatie aussi, pareil, même délire, beaucoup beaucoup trop de gens mais… ville incroyable et trop contents de l'avoir fait quand même. Mais c'est vrai

que pour dormir et tout, ce n'est pas l'idéal, genre on préfère dormir plutôt dans des petits endroits bah dans la nature et tout qu'en pleine ville quoi.

E : Autrement, comment tu perçois l'influence des médias traditionnels comme par exemple les livres, les films, les documentaires, sur l'image des voyages en van mais aussi les réseaux sociaux ? Est-ce que tu penses que ce que tu vois sur les réseaux sociaux, ça influence le choix de ta destination ? Est-ce que ça influence le fait que tu partes en van plutôt dans un endroit parce que tu penses qu'il est plus adapté ou… quoique ce soit ?

V : Alors, pour ce qui est des médias traditionnels, je t'avoue que je n'ai pas, je ne me renseigne pas tant sur les médias traditionnels en ce qui concerne mes voyages en van. Par contre, ce qui est réseaux sociaux, oui à fond. Je suis pleins d'autres voyageurs en van, je fais moi-même du contenu sur les réseaux de voyage, et j'essaye d'indiquer le mieux que je peux les choix de destinations, les endroits où c'est plus compliqué, etc. Et je pense que oui, je pense que beaucoup de voyageurs en van s'inspirent de réseaux sociaux. Et on se suit beaucoup entre nous, et ça aide vraiment énormément à savoir, ok bon bah là c'est un endroit où un peu plus compliqué. Par exemple en Slovénie, c'est vachement plus compliqué de voyager en van parce que le camping sauvage est interdit et qu'il y a beaucoup de… de polices qui patrouillent etc. Bah voilà, on sait du coup, on s'envoie les spots. Il y a les applications aussi, qui aident beaucoup pour trouver… des endroits. Je ne sais pas si tu as entendu parler de iOverlander et Park4Night, c'est des applications que tout bon voyageur en van utilise et c'est vraiment super. iOverlander on l'utilise même ici au Brésil, c'est vraiment top. Et puis sinon on utilise aussi beaucoup Google Maps, on regarde juste sur Google Maps, on essaye de trouver des spots pour passer la nuit, c'est vraiment génial aussi. Et… mais sinon oui je pense que les réseaux sociaux ont une très très très grande influence sur tous mes voyages… qu'ils soient van ou même en dehors des voyages en van aussi.

E : Maintenant au niveau de l'influence… par rapport aux réseaux sociaux, vu que tu postes assez régulièrement fin très régulièrement avec ta communauté… qu'est-ce qui t'as donné envie de partager tes expériences sur les réseaux sociaux et qu'est-ce que ça t'apporte ?

V : Alors, pourquoi je fais du contenu sur les réseaux ? Et bah tout simplement parce que, justement moi-même je consommais déjà du contenu d'autres voyageurs et je me suis dit qu'en fait si ce que je faisais ça pouvait aider quelques personnes, bah ce serait trop

intéressant et puis j'aime trop faire ça en fait. J'aime trop monter les vidéos, j'aime trop parler, j'aime trop partager mes bons plans, mes astuces, mes galères, etc. Et… et puis mon copain faisait déjà ça du coup quand je l'ai rencontrée. Et… je me suis dit que pourquoi pas, et ça pourrait être chouette et que ça pourrait être une bonne manière de continuer de voyager sans avoir à rentrer. Parce que du coup maintenant je gagne ma vie avec les réseaux sociaux. Alors qu'avant, ce que je faisais du coup, c'est que je partais deux, trois mois puis je rentrais travailler deux, trois mois dans un restaurant où j'étais manager, puis je repartais, puis je repartais, puis je rentrais chez moi quand j'avais des sous. Et sur le long terme ce n'était pas vraiment viable et du coup, là avec les réseaux sociaux, ça me permet bah de pouvoir voyager, de continuer à faire ce que j'aime donc voyager, voyager en van, voyager en sac à dos, voyager toute seule, voyager avec mon copain. Et, et voilà, c'est génial, et c'est grâce aux réseaux sociaux en fait que je peux continuer à faire tout ça. Et du coup bah je suis, je suis hyper hyper hyper contente d'avoir commencé à faire ça.

E : Est-ce que tu as déjà eu des retours d'abonnés… par exemple que tu as influencé et qui t'ont dit qu'ils avaient fait un voyage en van là où tu es déjà allée, parce que tu leur avais donné envie ? Ou… à l'inverse qui s'étaient dit qu'au final ça ne leur correspondait pas du tout et qui ne pensaient pas, qu'ils n'imaginaient pas le pays comme ça ou quoique ce soit ?

V : Oui oui, je reçois mais des messages mais quasiment… je peux dire presque tous les jours de gens qui, qui partent à des endroits grâce à ce que j'ai posté, ou mon copain. On fait aussi des vidéos sur YouTube donc les gens suivent énormément là-dessus aussi et… Et oui oui je pense que ça inspire beaucoup de gens et il y a tellement d'endroits, par exemple le Pod Skuto c'est un endroit un peu moins connu en Slovénie aussi, c'est genre, c'est un… un refuge en haut d'une montagne et il y a vraiment énormément de gens qui y vont et qui ne connaissaient pas en fait. Et c'est nous qui leur avons fait découvrir et donc c'est trop sympa, ça fait tellement plaisir à chaque fois et, de se dire ok bon bah ce que je fais ça sert quand même un petit peu et… et voilà. Mais par exemple, une belle anecdote c'est que quand on était, on est allés au Pod Skuto, en fait mon copain avait déjà fait une vidéo sur le Pod Skuto il y avait peut-être un an ou deux ans de ça. Et en fait on a rencontré un abonné… au pied du Pod Skuto, qui y était grâce à la vidéo de mon copain donc vraiment c'est fou et l'impact que ça a. Puis même ici au Brésil, on croise hyper souvent des gens qui nous suivent, puis ça nous permet du coup de même, de nous faire des copains finalement donc le nombre de

fois où on a rencontré des gens en voyage grâce à ça, des gens qui nous suivaient de base et qui sont devenus nos amis, fin c'est trop génial quoi.

E : Est-ce que tu partages absolument tout ce que tu fais ou des fois… tu préfères ne pas tout poster ?

V : Du coup bah je poste énormément mais je ne poste pas tout, je ne poste pas du tout en direct, j'ai généralement deux semaines de retard sur ce que je fais parce que bah il y a des jours où voilà je suis occupée, ou j'ai envie de profiter à fond du moment du coup je ne fais pas de contenu, ou je ne montre rien etc. Donc tout est à chaque fois un peu en décalé et… je poste vraiment ce que j'ai envie en fait, je filme beaucoup et il y a tellement de choses que je filme que je ne poste pas aussi. Puis il y a tellement de moments qu'on vit qu'on ne filme pas, qu'on garde pour nous, d'endroits qu'on découvre, qu'on n'a pas spécialement envie ni besoin de partager, voilà c'est vraiment, c'est quand on a envie quoi.

E : Mais du coup, est-ce que, par rapport aux réseaux sociaux, il n'y a vraiment aucun jugement c'est très neutre, est-ce que tu penses que tu es 100 % objective et honnête sur ton compte Instagram avec tes followers ?

V : Alors oui j'essaye d'être le plus honnête possible honnêtement, de montrer la « masse » de trucs justement. Je pense que c'est ça, fin qui plaît quoi, genre j'essaye de montrer que ce n'est pas toujours tout rose etc. même si voilà, il y a des choses que je décide de ne pas partager parce que je ne trouve pas ça forcément intéressant… et il y a des choses que je n'ai pas envie de partager aussi. Et donc, mais oui j'essaye vraiment d'être le plus honnête même si forcément je pense que quoiqu'il arrive, les réseaux sociaux ça enjolivent beaucoup de choses et tu as tendance à montrer quand même plus le positif que le négatif sinon ce serait un peu… Donc… voilà.

E : Et est-ce que maintenant tu peux vivre grâce aux réseaux sociaux ? Parce que tu disais qu'avant tu devais rentrer pour faire des petits jobs.

V : Oui maintenant je gagne ma vie grâce à ça alors, fin je commence petit à petit… avec les partenariats, avec les marques.

E : D'accord et qu'est-ce que ça te procure à toi quand tu vois que pleins de gens te suivent, aiment ce que tu fais, suivent tes conseils et font un peu la même chose que toi ?

V : Bah en vrai, ça fait juste trop plaisir et je trouve ça vraiment fou et… juste hyper bah trop chouette de devoir partager tout ce que je fais avec des gens et de savoir que ce que je fais finalement c'est en même temps utile. Donc en fait je, je joins l'utile à l'agréable parce que bah je fais des choses qui me plaisent vraiment et… et voilà j'avais toujours dit que je voulais travailler dans quelque chose qui avait rapport avec les voyages et là c'est complètement ça. Genre ma, mon travail limite c'est de voyager et c'est incroyable, je n'aurais jamais cru que j'aurais pu vivre de ça un jour. Donc vraiment trop trop heureuse et… *grateful* genre, je n'ai pas le mot en français. Vraiment, fin je, je remercie chaque jour bah tous les gens qui, qui me suivent et qui kiffent finalement ce que je fais, fin je trouve ça trop incroyable et ça fait trop plaisir.

E : C'est un peu le job de tes rêves ?

V : Oui c'est totalement ça.

E : Ok, maintenant ça va surtout porter sur les motivations… Quelles sont les raisons pour lesquelles tu es partie… tu es partie en voyage en van, donc ça revient sur les buts, est-ce que par exemple ton but c'est de découvrir des paysages ? D'être en interaction avec les communautés locales ? Est-ce que c'est plutôt au niveau culturel, pour vraiment apprendre des choses ? Est-ce que c'est… en fait quel est le but principal, même il peut y en avoir plusieurs ?

V : Bah je pense que vraiment le but principal d'un voyage en van c'est la liberté quoi, c'est le fait de pouvoir voir et faire tellement de choses… pour un mini coût, parce que voilà franchement ça coûte tellement moins cher de voyager en van vu que tu n'as pas de logement à payer, tu as que ton essence et ta nourriture finalement à payer et… et puis voilà… c'est, c'est vraiment tout un mode de vie trop chouette… Puis, oui donc… je pense que c'est vraiment ça ma raison principale et puis bah je trouve que par exemple l'Europe c'est vraiment très très cool à faire en van parce qu'il y a tellement de spots incroyables partout et puis tellement de gens qui voyagent en van aussi donc tu rencontres tout le temps d'autres voyageurs et c'est vraiment trop chouette. Et c'est juste une ambiance incroyable qui est vraiment différente que voyager en hôtels ou plutôt voyager en auberge de jeunesse. Genre chaque type de voyage est vraiment différent et a ses pour et ses contre je trouve, et voilà j'aime beaucoup le voyage en van.

E : Est-ce que vous avez déjà rencontré des difficultés ou des défis… ou des imprévus ? Je ne sais pas, par exemple un pneu crevé ou peu importe… vraiment, est-ce que vous avez déjà, voilà, eu des défis ?

V : Alors oui on a eu déjà beaucoup d'imprévus, bah forcément on s'est déjà embourbés plusieurs fois dans la boue, dans le sable, voilà ça arrive souvent et… et voilà on se débrouille, hyper souvent les locaux viennent nous aider, vraiment ça c'est un truc trop chouette. Et puis bah sinon les autres voyageurs essayent de s'entraider aussi. Mais très souvent les locaux aident, et, donc ça c'est cool. Et puis… non fin on n'a jamais eu vraiment de grosses galères, et comme je t'ai dit les, pour ce qui est des spots, de là où on dodo bah c'est soit on regarde sur Google Maps et on trouve, soit parfois on s'aventure vraiment… on rentre dans une petite ruelle et puis bah au bout de la ruelle on trouve une plage incroyable, ou soit avec les applications. Donc c'est iOverlander et Park4Night vraiment ça c'est les deux applis les plus utilisées je pense et qui sont géniales en fait parce que c'est des applis qui répertorient des centaines de milliers de spots. Et c'est les gens en fait qui, qui les mettent, qui les notent, qui mettent des images, etc. donc c'est les autres voyageurs quoi donc c'est vraiment très intéressant et ça permet d'avoir déjà une première idée. Et oui ça nous est déjà arrivé d'arriver, d'aller sur un spot, de ne pas se sentir à l'aise et de partir, plusieurs fois. Voilà on fait vraiment en fonction de notre feeling, de notre intuition, si on ne le sent pas et bah on bouge, même de nuit, bon voilà c'est moins sympa de bouger de nuit, de devoir trouver un endroit où dormir de nuit. Ça nous est déjà arrivé aussi d'avoir des méga tempêtes… où on a eu un peu peur qu'un arbre nous tombe dessus ou quoi donc on a dû bouger pendant la nuit… on a déjà, on s'est déjà fait virer par la police aussi… Et voilà bah c'est des imprévus, c'est les aléas mais ça n'arrive pas si souvent que ça et quand ça arrive bah ce n'est pas très grave, ce n'est pas la meilleure nuit de ta vie mais ce n'est pas grave.

E : Mais du coup c'est quoi ton état d'esprit quand tu as des difficultés ? Comment est-ce que tu te sens ?

V : Quand on a des galères bah en vrai on… je pense que comme tout le monde quoi. Genre forcément on « bad » un peu mais voilà, mais c'est de prendre le dessus et, et d'aller de l'avant et généralement ça passe assez vite, ouais généralement. Une galère, il y a toujours une solution derrière donc voilà genre forcément, il y a, on a des petits moments de « bad » et tout mais franchement, ils sont, ils sont rares et quand on en a bah on passe juste au-dessus (rire).

E : D'accord, merci beaucoup, je crois qu'on a fait le tour. Une dernière chose, est-ce que tu aurais des choses à ajouter auxquelles je n'ai pas pensé ? Et… pour toi quels sont les mots clés que tu ressors de tout ça ? Voilà, je ne sais pas… si tu en as trois, cinq, à peu près… fin autant que tu veux en fait.

V : Alors les mots clés, je dirais… soleil parce que pour moi c'est, fin en fait vraiment quand tu voyages en van c'est tellement important le soleil parce que finalement s'il pleut, bah t'es un peu enfermé dans ton van, ce n'est pas hyper sympa. Et c'est ouais, vraiment on, on vit en fonction du soleil, on a besoin du beau temps. On a voyagé quand il faisait un peu moins beau et c'est vraiment moins chouette, puis il faisait très froid donc c'était un peu compliqué et… du coup voilà. Soleil je dirais, liberté, et… attends laisse-moi réfléchir à d'autres mots clés… puis en suite je dirais minimaliste parce que vraiment tu vis avec le strict minimum. Tu n'as pas un grand grand confort mais au final bah c'est ok tu vois, tu sacrifies une partie de ton confort pour vivre une vie juste incroyable et… une vie où tu découvres des nouvelles choses tous les jours, et donc ouais carrément je dirais minimaliste. Et puis itinéraires, enfin, fin non pas itinéraires, mais peut-être chemins ? Parce que justement on n'a pas d'itinéraires c'est ça qui est chouette, c'est qu'on, c'est, je dirais plus peut-être chemins ouais, pour dire que vraiment bah, ou routes ou trajets je ne sais pas. Mais vraiment parce que forcément la route ça a une grande importance dans le voyage vu qu'on est quand même beaucoup sur la route. Bon nous en général, on fait max deux heures, deux, trois heures par jour parce qu'on n'aime pas rouler trop trop trop, on préfère bien profiter. Et même, il y a des fois où on se pose quatre jours sur le même spot tellement on adore un endroit, on est vraiment très dans le *slowtravel*, donc c'est-à-dire qu'on n'est pas du tout dans le rush, on prend vraiment notre temps. Mais du coup oui peut-être, je dirais ouais, routes parce que bah ça fait vraiment partie du, du voyage en van. C'est, tu dois aimer être sur la route mais en même temps sur la route on découvre tellement de choses aussi, les paysages, quand tu passes d'un paysage totalement différent et même d'une région à l'autre dans le même pays… ça reste tout aussi passionnant. Donc voilà j'ai beaucoup parler (rires).

E : Merci beaucoup pour toutes les réponses que tu m'as donné et pour le temps que tu m'as accordé.

<u>Annexe E</u> : Grille d'analyse des entretiens réalisés

Thèmes abordés	Extraits d'entretien	Exploitation des données obtenues
Définition de la *vanlife*	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« ça va être le fait de partir sans forcément être organisés »* • *« Le sentiment de liberté en fin de compte »* • *« c'est partir sans attaches, en étant totalement autonomes »*	• La vanlife comme quête d'épanouissement personnel • Exploration de soi et construction identitaire • La vanlife comme expression de la quête de liberté individuelle
	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« ce serait liberté… le fait de pouvoir vraiment ouais, de ne pas devoir décider ce que tu… où tu vas, ce que tu fais. Ne pas devoir anticiper tous tes gestes en fait et de pouvoir juste être libre 100 % »* • *« C'est le fait que […] on est comme des petites tortues, on se balade avec toute notre maison et… on va d'endroits en endroits avec toutes nos affaires et toute notre maison »* • *« tu sacrifies une partie de ton confort pour vivre une vie juste incroyable et… une vie où tu découvres des nouvelles choses tous les jours, et donc ouais carrément je dirais minimaliste »*	
Influence des imaginaires touristiques sur les choix de destination	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« on est à fond randos, du coup on avait vu la Suisse c'est hyper sauvage, nous c'est ce qu'on recherche. On n'a pas envie… de toute façon en camion, d'aller se terrer dans une ville »* • *« on regarde pas mal de documentaires ou de vidéos sur YouTube de gens qui partent en camion […] donc il y a pleins de vidéos qui donnent trop envie. Du coup ça nous influence… on a… c'est ça qui nous a donné envie de partie en Slovénie »*	• Influences culturelles, médiatiques et personnelles • Influence des réseaux sociaux sur la perception des destinations et des expériences
	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« Oui je pense qu'on imagine quand même un peu à l'avance »*	
Interactions avec l'environnement et les perceptions de voyage	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« il y avait beaucoup de touristes, beaucoup de monde, et puis on avait fait huit heures de route juste avant et ça nous… en fait on*	• Imaginaires derrière le choix des lieux emblématiques ou moins connus en *vanlife*

	s'était dit qu'on voulait rester deux jours sur Genève […] et au final en une heure on était partis » • *« ça ne nous a pas plu, on n'a pas accroché »* • *« c'est le lac d'Oeschinen, et lui c'était encore plus incroyable que ce qu'on avait vu sur les photos […] on a été un peu au feeling dans des coins et on a vu des endroits superbes. On ne pensait même pas voir ça… »* • *« tu as un panneau « panorama », tu y vas et tu as une vue de dingue et tu passes deux jours là parce que c'est un départ de pleins de randonnées »* • *« c'est ce que tu vois sur Instagram… tu as toujours le côté perfectible du truc. C'est parfait, c'est magnifique en photos mais quand tu le fais toi-même, il y a toujours des petits défauts »*	• Liens entre les attentes préalables et les expériences réelles • Interaction des *vanlifers* avec les paysages et l'environnement • Le désir d'aventure comme moteur des expériences de voyage • Types d'aventures favorisés en *vanlife* : géographique, culturelle et personnelle
	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« les albanais, moi je les imaginais par exemple un peu froids alors que pas du tout. Ils étaient, c'étai un des peuples les plus gentils et accueillants et agréables qu'on ait… qu'on ait eu la chance de rencontrer »* • *« On aime bien quand même aller voir des spots emblématiques parce que souvent quand ils sont emblématiques, c'est pour une bonne raison »* • *« par contre les spots vraiment vraiment méga touristes, ça on n'aime pas trop »*	
Motivations dans le contexte de la *vanlife*	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« c'est ça qui est bien avec la vanlife, c'est que tu ne réserves pas un logement où tu dois rester trois jours quoi »* • *« on fait des visites. En Alsace, on avait fait un spa. On fait des restos »* • *« ça reste accessible aussi parce que ça fait que deux ans qu'on fait ça […] et non la Suisse pour ça, c'était le bon compromis »*	• Dualité entre rapidité et lenteur dans les déplacements en van • La *vanlife* comme expression de la quête de liberté individuelle

	• *« après c'est vraiment, c'est pour partir, pour déconnecter… découvrir »* • *« nous, on randonne tout le temps »* Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« on a cette chance […] d'être libre et du coup de pouvoir choisir de rester plus longtemps à un endroit qui nous plait »* • *« on a décidé d'aller pour une journée en Bosnie, ce qu'on n'aurait jamais fait si on n'avait pas cette flexibilité »* • *« on fait ça vraiment en dernière minute parce qu'en fait on ne sait jamais vraiment où on va »* • *« dans tous les cas on vit au jour le jour »*	• Le désir d'aventure comme moteur des expériences de voyage
Aspect développement durable	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« j'ai un exemple c'est Kotor, c'est une ville au Monténégro qui est juste sublime, mais en fait elle est complètement dévastée par les touristes […] mais juste il y avait cent fois trop de monde »*	• Influence des valeurs écologiques sur la quête de sens
Communauté de *vanlifers*	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« oui souvent on rencontre des gens soit par hasard, on se croise sur la route, on commence à papoter […] il y a grave une solidarité et les gens sont hypers sympas et hypers avenants »* • *« c'est une manière facile de rencontrer des quoi »* • *« il y a un aspect plutôt communautaire à la vanlife, dans le sens où les gens qui voyagent en van sont d'office connectés »* • *« gens assez ouverts d'esprit, qui […] sont là pour rencontrer d'autres personnes pour découvrir »* • *« dès que quelqu'un a une galère ou quoi […] les autres vanlifers vont aller l'aider »*	• Appartenance à la communauté virtuelle • La communauté de *vanlifers* soutient la liberté et l'autonomie
Narration de voyage sur les réseaux sociaux	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« oui je pense que les réseaux sociaux ont une très très très grande influence sur tous mes voyages »*	• La narration du voyage en *vanlife* à travers les réseaux sociaux

	• *« J'aime trop monter les vidéos, j'aime trop parler, j'aime trop partager mes bons plans, mes astuces, mes galères »* • *« je reçois mais des messages […] je peux dire presque tous les jours de gens qui, qui partent à des endroits grâce à ce que j'ai posté »* • *« on a rencontré un abonné… au pied du Pod Skuto, qui y était grâce à la vidéo de mon copain, donc vraiment c'est fou l'impact que ça a »* • *« il y a tellement de moments qu'on vit et qu'on ne filme pas, qu'on garde pour nous, d'endroits qu'on découvre, qu'on n'a pas spécialement envie ni besoin de partager »* • *« j'essaye de montrer que ce n'est pas toujours tout rose »* • *« quoiqu'il arrive, les réseaux sociaux ça enjolivent beaucoup de choses et tu as tendance à montrer quand même plus le positif que le négatif »*	• Influence des réseaux sociaux sur la perception des destinations et des expériences
Bienfaits apportés aux jeunes voyageurs	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« Lâcher prise, juste tu pars et… tu ne penses pas à ce que tu vas faire demain »* Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« le but principal d'un voyage en van c'est la liberté quoi, c'est le fait de pouvoir voir et faire tellement de choses… pour un mini coût »* • *« c'est juste une ambiance incroyable qui est vraiment différente que voyager en hôtels ou plutôt voyager en auberge de jeunesse »*	• Bienfaits sociaux, psychologiques et personnels du voyage en van
Défis et imprévus (contraintes) rencontrés	Entretien avec le couple de *vanlifers* • *« Je pense, la plus grosse « désillusion », c'est quand il pleut […] c'est un peu… le truc un peu embêtant »* • *« Quand tu te retrouves, que tu n'as rien prévu et que tu dois te doucher juste avec de l'eau froide ou… tu dois aller aux toilettes dehors. A mon avis, il y en a qui ne s'attendait pas à ça »* • *« du fait que tout le monde parte en camion, il y a eu beaucoup de débordements et le gens ne rangent pas forcément leurs déchets, ou*	• Influence des défis sur l'expérience du voyage et la perception du mode de vie • Implications pour la gestion du risque et la prise de décisions

	vont aller faire leurs besoins à côté de là où les gens se garent et dorment, ou font du bruit et… il y a pas mal de communes qui commencent à interdire l'accès aux vans »	
	Entretien avec la *vanlifeuse* sur les réseaux sociaux • *« forcément on s'est déjà embourbés plusieurs fois dans la boue, dans le sables, voilà ça arrive souvent et… voilà on se débrouille »* • *« ça nous est déjà arrivé d'arriver, d'aller sur un spot, de ne pas se sentir à l'aise et de partir »* • *« Ça nous est déjà arrivé aussi d'avoir des méga tempêtes… où on a eu un peu peur qu'un arbre nous tombe dessus ou quoi donc on a dû bouger pendant la nuit »* • *« on s'est déjà fait virer par la police aussi […] c'est des imprévus, c'est les aléas mais ça n'arrive pas si souvent »* • *« quand tu voyages en van c'est tellement important le soleil parce que finalement s'il pleut, t'es un peu enfermé dans ton van, ce n'est pas hyper sympa »*	

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : La route 66 aux Etats-Unis 13
Figure 2 : Le Combi Volkswagen dans les années 70 14
Figure 3 : Un rassemblement de *vanlifers* 17
Figure 4 : Un van aménagé tout-confort 18
Figure 5 : La hausse des ventes de vans aménagés 19
Figure 6 : #vanlife sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok, Youtube) 20
Figure 7 : Imaginaire touristique de la *vanlife* 23
Figure 8 : Les canaux de diffusion des imaginaires touristiques 24
Figure 9 : Lieu de tournage dans la série *Game of Thrones* à Port-Réal en Croatie 26
Figure 10 : Les motivations des *vanlifers* 30
Figure 11 : Le tourisme expérientiel 34
Figure 12 : Les découvertes expérientielles de la *vanlife* 36
Figure 13 : Caricatures « *expectation vs reality* » photos sur les réseaux sociaux 41
Figure 14 : La croissance fulgurante du tourisme 64
Figure 15 : Le fléau du tourisme de masse 65
Figure 16 : Les motivations découlant des deux entretiens réalisés 68
Figure 17 : Organisation du mémoire d'initiation à la recherche de master 1 83
Figure 18 : Échéancier de travail 84
Figure 19 : Les points intéressants à voir en Australie 92
Figure 20 : Organisation du mémoire de master 2 94

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1 : La répartition du mot liberté..... 67
Tableau 2 : Les personnes interrogées 89
Tableau 3 : Les entretiens réalisés..... 90

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements 5

Sommaire 6

Introduction générale *7*

PARTIE 1 : VANLIFE : EXPLORATION DES ROUTES, DES ESPRITS ET DES RÉCITS 9

Introduction de la Partie 1 10

Chapitre 1 : La vanlife : un phénomène émergent 11

1. Naissance de ce mode de vie nomade 11

1.1 Définition du concept vanlife 11

1.2 Caractéristiques de ce mode de vie nomade 12

1.3 Origines de la vanlife 12

2. Culture des vanlifers 14

2.1 Profil des vanlifers 14

2.2 Valeurs des voyageurs en van 15

2.3 Communauté des vanlifers 16

3. Tendances de ce mouvement 17

3.1 Évolution du phénomène de la vanlife 17

3.2 Digitalisation des voyages itinérants 19

3.3 Expériences du mouvement 20

Chapitre 2 : La préparation du voyage en van 22

1. Construction mentale des imaginaires 22

1.1 Définition des imaginaires de voyage 22

1.2 Diffusion d'images 24

1.3 Déconstruction des imaginaires touristiques 26

2. Motivations des vanlifers 27

2.1 Liberté 27

2.2 Aventure 28

2.3 Quête de sens 29

3. Impact sur le choix des destinations 30

3.1 Imaginaires de voyage 30

3.2 Motivations de voyage 31

Chapitre 3 : Le post-voyage : retour sur l'aventure vécue 33

1. Expériences et transformations vécues en vanlife 33

1.1 Définition des expériences 33

1.2 Découvertes multiples de la vanlife 35

1.3 Transformations vécues en voyage en van 36
2. Équilibre entre les bienfaits obtenus et les obstacles rencontrés 37
2.1 Aspects positifs du mode de vie en van 37
2.2 Difficultés rencontrées lors de voyages en van 39
2.3 Équilibre entre aspects positifs et difficultés 39
3. Influence des réseaux sociaux sur la narration du voyage 40
3.1 Réseaux sociaux 40
3.2 Partage d'expériences uniques 40
3.3 Risque des réseaux sociaux 41
Conclusion de la Partie 1 43

PARTIE 2 : LA PHILOSOPHIE DE LA VANLIFE : EXPLORATION DE SOI ET DÉCOUVERTE DU MONDE 44

Introduction de la Partie 2 45
Chapitre 1 : Les imaginaires touristiques façonnent profondément l'expérience des voyageurs en vanlife, influençant leurs choix de destinations, leurs interactions avec l'environnement et leurs perceptions du voyage en général 47
1. Influence des imaginaires touristiques sur la sélection des destinations 48
1.1 Influences culturelles, médiatiques et personnelles 48
1.2 Imaginaires derrière le choix des lieux emblématiques ou moins connus en vanlife 49
1.3 Liens entre les attentes préalables et les expériences réelles 51
2. Interactions avec l'environnement et les communautés locales 52
2.1 Interaction des vanlifers avec les paysages et l'environnement 52
2.2 Dualité entre rapidité et lenteur dans les déplacements en van 53
2.3 Appartenance à la communauté virtuelle 55
3. Voyage raconté en vanlife 56
3.1 Narration du voyage à travers les réseaux sociaux 56
3.2 Influence des réseaux sociaux sur la perception des destinations et des expériences 58
Chapitre 2 : Les motivations des voyageurs en vanlife sont diverses, englobant des aspects tels que la recherche de liberté, la quête de spontanéité et le désir d'exploration, chacun ayant un impact distinct sur la manière dont le voyage est vécu 61
1. Importance de l'épanouissement personnel et de la quête de sens dans le choix de la vanlife 62
1.1 Vanlife comme quête d'épanouissement personnel 62
1.2 Exploration de soi et construction identitaire 63
1.3 Quête de sens sous l'influence des valeurs écologiques 64
2. Recherche de liberté des vanlifers 66

2.1 Vanlife comme expression de la quête de liberté individuelle 66
2.2 Soutien de la communauté de vanlifers à la liberté et à l'autonomie 67
3. Désir d'exploration dans la vanlife 69
3.1 Désir d'aventure comme moteur des expériences de voyage 69
3.2 Types d'aventures favorisés en vanlife : géographique, culturelle et personnelle 70
Chapitre 3 : Le tourisme expérientiel en vanlife apporte des bienfaits variés aux jeunes voyageurs, mais implique également des défis et des imprévus qui influencent l'expérience des voyageurs 72
1. Avantages du tourisme expérientiel en vanlife 72
1.1 Bienfaits sociaux, psychologiques et personnels du voyage en van 72
1.2 Contribution de la communauté à ces bienfaits 74
2. Défis du tourisme expérientiel en vanlife 75
2.1 Influence des défis sur l'expérience de voyage et la perception du mode de vie 75
2.2 Implications pour la gestion du risque et la prise de décisions 76
Conclusion de la partie 2 79
PARTIE 3 : MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE ET CHOIX DU « TERRAIN » D'APPLICATION. 80
Introduction de la Partie 3 81
Chapitre 1 : Méthodologie probatoire de recherche 82
1. Choix et justification de la question de départ 82
1.1 Présentation de la méthode de recherche et de travail 82
1.2 Choix du sujet 84
1.3 Choix de la question de départ 85
2. Démarche méthodologique exploratoire adoptée 86
2.1 État de l'art 86
2.2 Formulation de la problématique 86
2.3 Hypothèses envisagées 87
3. Poursuite de la réflexion : application terrain 88
3.1 Choix de la méthode qualitative 88
3.2 Préparation des entretiens 88
3.3 Conduite des entretiens et analyse des résultats 89
Chapitre 2 : Perspectives pour l'an prochain 91
1. Choix du terrain en lien avec le stage envisagé : l'Australie 91
1.1 Culture du voyage et de l'aventure 91
1.2 Diversité géographique 92
1.3 Infrastructures bien développées 93
1.4 Communauté dynamique de vanlife 93
2. Méthodologie afin d'approfondir 94
2.1 Méthodologie de deuxième année 94

2.2 Limites de la méthode qualitative 95
2.3 Liens entre stage et mémoire 96
Conclusion de la Partie 3 98
Conclusion générale ***99***
Bibliographie 100
Table des annexes 102
Table des figures 146
Table des tableaux 147
Table des matières 148

Le phénomène de la *Vanlife*

Résumé :

Le mémoire de recherche sur le phénomène de la *vanlife* met en lumière son essor fulgurant, attirant un nombre croissant d'adeptes, particulièrement depuis la crise du Covid-19 et la montée de la digitalisation. Dans un monde en perpétuelle évolution, la vie en van représente bien plus qu'un simple mode de voyage, mais une quête profonde de liberté, de spontanéité, d'authenticité et d'expériences uniques. Influencée par des imaginaires de voyage et des motivations variées pour la préparation du voyage, elle offre une découverte à la fois du monde extérieur et de soi-même. Malgré les bienfaits et les imprévus durant le voyage, elle incarne une dualité entre rapidité et lenteur, avec un rapport singulier au temps et à l'espace. En capturant les récits de *vanlife*, ce mode de vie témoigne de l'impact profond de cette expérience sur la vie des individus et sur leur perception du monde. De plus il souligne l'importance croissante de la communauté des voyageurs en van dans le partage d'informations, le soutien mutuel et la création de liens durables.

Mots-clés : *Vanlife*, Vie nomade, Imaginaires touristiques, Quête de liberté, Expériences de voyage, Communautés de *vanlifers*.

The *Vanlife* phenomenon

Abstract:

This research paper on the *vanlife* phenomenon highlights its meteoric rise, attracting a growing number of enthusiasts, particularly since the Covid-19 crisis and the rise of digitalisation. In an ever-changing world, van life is much more than just a way of travelling, it's a profound quest for freedom, spontaneity, authenticity and unique experiences. Influenced by different imaginations of travel and different motivations for preparing a trip, it offers an opportunity to discover both the outside world and oneself. Despite the benefits and unforeseen events of travel, it embodies a duality between speed and slowness, with a singular relationship to time and space. By capturing the stories of *vanlife*, this lifestyle bears witness to the profound impact of this experience on people's lives and their perception of the world. It also highlights the growing importance of the van traveller community in sharing information, supporting each other and creating lasting bonds.

Key words: *Vanlife*, Nomadic life, Imaginary tourism, Quest for freedom, Travel experiences, Communities of *vanlifers*.